

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXI. — FASCICULE 2

LES CANONS D'HIPPOLYTE

ÉDITION CRITIQUE DE LA VERSION ARABE,
INTRODUCTION ET TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

René-Georges COQUIN
Attaché de Recherche au C.N.R.S.

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



PARIS

FIRMIN-DIDOT ET C^o, ÉDITEURS

LIBRAIRIE DE PARIS, 56, RUE JACOB

1966

NIHIL OBSTAT
Paris, le 10 février 1966
F. GRAFFIN, S.J.

IMPRIMATUR
Paris, le 19 février 1966
† Émile BLANCHET
Archevêque de Philippopolis
Recteur de l'Institut Catholique de Paris

PC
344
P27
V. 31
M. G.

INTRODUCTION

Les *Canons d'Hippolyte*, dont nous présentons l'édition critique de la version arabe, seule conservée, se présentent comme un recueil de 38 canons, terminé par un sermon. Cet ouvrage, qui reprend pour une bonne part, la *Tradition apostolique* d'Hippolyte de Rome, n'a longtemps été connu et utilisé que par l'Eglise copte, et c'est grâce aux canonistes de cette église, auprès de qui il paraît avoir eu un succès certain, qu'il nous est parvenu. Le premier à avoir fait connaître en Occident cette compilation qui touche à la liturgie, à la discipline ecclésiastique et même à la théologie, fut, à notre connaissance, le dominicain J. M. Vansleb, qui donna une traduction française des titres des *Canons*¹. Son maître et ami Hiob Lentholf (Ludolfus) ayant remarqué que la table du *Senodos* éthiopien annonçait le texte des *Canons d'Hippolyte*, traduisit en latin les titres des 38 canons, donnés en français par Vansleb². Cela suffit à faire naître le mythe d'une traduction éthiopienne des *Canons d'Hippolyte*, qui survit encore dans les manuels de Patrologie³; nous parlons d'un mythe, car aucun des onze manuscrits connus du *Senodos* éthiopien ne contient les *Canons d'Hippolyte* dans le corps de l'ouvrage, comme J. M. Hanssens l'a indiqué récemment⁴.

Les *Canons d'Hippolyte* ne paraissent pas avoir attiré l'atten-

¹ J.M. VANSLEB, *Histoire de l'Eglise d'Alexandrie*. Paris 1677, p. 280-282. La traduction, parfois fantaisiste, est faite sur le texte de Abū 'l-Barakāt.

² J. LUDOLFUS, *Ad suam historiam Aethiopicam commentarius*. Francfort 1691, p. 333-335.

³ Ainsi : B. ALTANER-H. CHIRAT, *Précis de Patrologie*. Mulhouse 1961, p. 102. J. QUASTEN, *Initiation aux Pères de l'Eglise*, tome 2. Paris 1957, p. 222-223; ce dernier va encore plus loin : « Il semble que la version arabe soit de troisième main et traduise plutôt le texte éthiopien que le grec ».

⁴ J.M. HANSENS, *La Liturgie d'Hippolyte*. Roma 1959 (*Orient. Christ. Anal.* 155). L'auteur indique le ms. *Borg. aeth.* 2. comme contenant seul la mention des *Canons d'Hippolyte* dans la table initiale (p. 75). Nous pouvons ajouter les mss. *Berlin abess.* 23 et *Paris Nat. Abadie* 65. Hanssens donne la liste des mss. du *Senodos* éthiopien p. 40-41. Les seuls passages des *Canons d'Hippolyte* traduits en éthiopien l'ont été dans les traductions du Nomocanon de Ibn al-'Assāl et du traité de morale de Michel de Malīg (*cf. infra*, p. 14-15, et note 23).

tion des orientalistes jusqu'en 1870, date à laquelle D. B. von Haneberg publia son édition du texte arabe accompagné d'une traduction latine⁵. Son travail était basé sur deux manuscrits, le *Barb. or.* 4 et le *Vat. ar.* 149, qui ne représentent en fait qu'une seule famille de manuscrits, celle de la collection canonique du prêtre Macaire. Malgré des erreurs de lecture et une traduction qui recherche l'élégance plutôt que la fidélité, cette édition était honnête pour l'époque. En 1891, H. Achelis améliora la traduction latine de Haneberg, avec le concours de deux arabisants, H. Vielhaber et L. Stern, qui se contentèrent du texte arabe édité par Haneberg⁶. Cette nouvelle publication ne représentait pas un progrès sérieux et l'on peut même dire qu'elle ne fit qu'embrouiller la question. Achelis en effet, était convaincu que les *Canons d'Hippolyte* étaient bien un ouvrage d'Hippolyte et la source la plus ancienne dont dériveraient tous les autres recueils apparentés : *Constitutions apostoliques*, *Constitutions par Hippolyte (Épitomé)*, *Testamentum Domini*, *Constitution de l'Église égyptienne*⁷; le texte avait seulement été interpolé et bouleversé par la tradition manuscrite; l'ordre primitif de l'ouvrage devait être retrouvé dans la *Constitution de l'Église égyptienne*. Achelis élimina donc quelques passages des *Canons d'Hippolyte*, en particulier le sermon final⁸, qu'il regardait comme des interpolations incompatibles avec l'époque d'Hippolyte, et modifia l'ordre du texte pour le faire coïncider avec celui de la *Constitution de l'Église égyptienne*, en donnant à cette nouvelle répartition des *Canons d'Hippolyte* une numérotation arbitraire. Nous n'avons pas retenu, dans la présente édition, cela allait de soi.

⁵ D.B. VON HANEBERG, *Canones s. Hippolyti arabice e codicibus romanis cum versione latina, annotationibus et prolegomenis*. Munich 1870.

⁶ H. ACHELIS, *Die ältesten Quellen des orientalischen Kirchenrechtes. I. Die Canones Hippolyti*. (Texte und Untersuchungen VI. 4). Leipzig 1891.

⁷ Sur ces divers recueils et leurs relations avec la Tradition apostolique, on consultera B. BOTTE, *Les plus anciennes collections canoniques*, in *L'Orient Syrien* 5 (1960) 331-350.

⁸ Il faut noter que ce sermon occupait une place insolite, en raison d'une interversion accidentelle, dans les manuscrits utilisés par Haneberg (comme dans tous ceux de la collection canonique de Macaire, *infra*, p. 10-11) : le sermon, dans cette collection, a été coupé en deux, et ces deux parties ayant été inversées, il a été inséré ainsi défiguré, dans le canon 30.

ni ce découpage ni cette numérotation artificiels qui n'ont aucune base dans la tradition manuscrite des *Canons d'Hippolyte*.

Quelques années plus tard, paraissait le remarquable ouvrage de W. Riedel sur les sources du droit de l'Église d'Alexandrie⁹. L'auteur y présentait entre autres une nouvelle traduction (allemande) des *Canons d'Hippolyte*, basée sur de nouveaux manuscrits : en dépouillant les collections canoniques coptes, Riedel avait en effet découvert non une traduction arabe différente, mais une famille de manuscrits dérivant d'un exemplaire qui n'avait pas subi les avatars de celui utilisé par le prêtre Macaire dans sa collection canonique. Cette nouvelle lignée était représentée par une collection canonique copte anonyme, dont un seul manuscrit est connu : le *Berlin ar.* 10181, et aussi par le Nomocanon de Michel de Damiette qui cite en très grande partie nos *Canons*, et dont Riedel utilisa le ms. *Berlin ar.* 10180. Malheureusement, Riedel n'a pas publié le texte arabe; il n'avait pas d'ailleurs collationné les manuscrits, mais s'était contenté de corriger l'édition de Haneberg en prenant pour base le *Berlin ar.* 10181¹⁰. Sa traduction n'est pas exempte de fautes de lecture : ainsi pour ne citer qu'un exemple, au canon 13, Riedel avait lu *عزل* au lieu de *عدل* et traduit « jeder, der... sich nicht mit der Waffenlosigkeit bekleidet¹¹ », au lieu de : « quiconque... ne revêt pas la justice de l'Évangile ». La traduction de Riedel représentait cependant un progrès considérable sur celle de Haneberg, mais comme elle est plus littérale et moins facile, elle ne fut guère citée; l'ouvrage de L. Duchesne¹², qui reproduisait la traduction de Haneberg révisée par Achelis, fut sans doute aussi

⁹ W. RIEDEL, *Die Kirchenrechtsquellen des Patriarchats Alexandrien*. Leipzig 1900. (Nous citerons cet ouvrage par le sigle KR, déjà utilisé par G. Graf). W. Riedel a donné quelques corrections à sa traduction dans son article : *Bemerkungen zu den Canones des Hippolytus*, in *Theologische Studien und Kritiken* 76 (1903) 338-342.

¹⁰ Les variantes données en note sont parfois faussement attribuées, et Riedel a suivi en plus d'un endroit la traduction de Haneberg, sans tenir compte du ms. de Berlin.

¹¹ W. RIEDEL, KR p. 207, lin. 4.

¹² L. DUCHESNE, *Origines du culte chrétien*, Paris 1903, p. 524-543. Dans la 5^e édition, l'auteur a remplacé le texte des *Canons d'Hippolyte* par celui de la Tradition apostolique.

pour quelque chose dans la plus grande diffusion de la première traduction¹³.

À partir de 1910-1916, la destinée des *Canons d'Hippolyte* et leur succès auprès des historiens de la liturgie et de la discipline ecclésiastique, changea du tout au tout. Jusqu'alors en effet, nos *Canons* étaient invoqués comme le plus ancien règlement liturgico-canonique, malgré le jugement de F. X. Funk qui plaçait les *Canons* à l'extrémité de la descendance de ces règlements ecclésiastiques¹⁴. Mais, à cette date, deux savants, E. Schwartz¹⁵ et R. H. Connolly¹⁶ montrèrent indépendamment l'un de l'autre, que la source de ces anciens écrits canoniques était bien la *Constitution de l'Église égyptienne* (Ägyptische Kirchenordnung, Egyptian Church Order), laquelle n'était autre que la *Tradition apostolique* d'Hippolyte. Cette attribution à Hippolyte de Rome a bien, depuis, été contestée, mais avec peu de vraisemblance. Quoiqu'il en soit de l'authenticité de la *Tradition apostolique*, personne depuis les travaux de Schwartz et Connolly ne soutient plus que les *Canons d'Hippolyte* soient la première en date des compositions canoniques anciennes. Du même coup les *Canons* apparurent comme sans intérêt et tombèrent dans un certain discrédit; ils furent considérés le plus souvent comme un remaniement tardif du V^e, voire du VI^e siècle. Si la valeur que les auteurs anciens attribuaient aux *Canons d'Hippolyte* était bien surfaite, la dépréciation dont ils sont maintenant l'objet n'est-elle pas aussi excessive? Récemment B. Botte¹⁷ a tenté de réhabiliter les *Canons d'Hippolyte* et exprimé le vœu d'en voir

¹³ F. CABROL - H. LECLERCQ, *Monumenta Ecclesiae Liturgica*, tome 1/2, reproduit aussi le texte de Haneberg-Achelis, mais à la différence de Duchesne rétablit l'ordre original. Il écarte cependant le sermon final, qui de ce fait ne peut être lu que dans Haneberg ou Riedel, ou aussi l'appendice de Achelis (*op. cit.* p. 281-293), qui le donne comme sermon d'Hippolyte!

¹⁴ F. X. FUNK, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum*, tome 2, Paderborn 1905, p. XII-XIV et XXV-XXVIII.

¹⁵ E. SCHWARTZ, *Ueber die pseudoapostolische Kirchenordnung*. (*Schriften der wissenschaftl. Gesellschaft in Strassburg* 6), Strasbourg 1910.

¹⁶ R. H. CONNOLLY, *The So-called Egyptian Church Order and derived Documents*. (*Texts and Studies* VIII, 4), Cambridge 1916.

¹⁷ Communication au Congrès de Patristique d'Oxford en 1955, développée dans l'article: B. BOTTE, *L'origine des Canons d'Hippolyte*, in *Mélanges en l'honneur de Mgr Michel Andrieu*, Strasbourg 1956, p. 53-63.

paraître une édition critique, qui permette d'utiliser ce texte avec une garantie suffisante. Nous espérons que le présent travail répondra à ce souhait, en attendant qu'un heureux hasard nous fasse peut-être découvrir l'original grec, ou tout au moins sa version copte.

Il ne nous est pas possible dans le cadre de cette édition, d'étudier tous les problèmes que posent les *Canons d'Hippolyte*, soit en eux-mêmes, soit dans leurs relations avec la *Tradition apostolique* d'Hippolyte, et les documents qui en dérivent¹⁸. Nous nous contenterons d'examiner ici ce qui concerne l'origine de notre version arabe, objet de cette édition; ce qui nous amènera à donner une vue d'ensemble des collections canoniques qui nous ont transmis cette version, avant de décrire et de classer les manuscrits eux-mêmes. Pour préciser la valeur de cette version arabe, il sera nécessaire de préciser si les *Canons d'Hippolyte* ont bien été composés en grec, et si la version arabe suppose elle-même un substrat copte, en d'autres termes s'il faut admettre une version copte intermédiaire entre le grec de l'original et le texte arabe seul conservé aujourd'hui. Après quelques remarques sur les sources utilisées par l'auteur, nous essaierons de préciser la personnalité de celui-ci et de déterminer la date de composition et la patrie d'origine des *Canons d'Hippolyte*.

I

Origine de la version arabe.

Les Collections canoniques coptes.

Contrairement aux autres remaniements: le VIII^e livre des *Constitutions apostoliques*, l'*Épitomé*, le *Testamentum Domini*,

¹⁸ Le lecteur pourra se reporter aux bibliographies données par les encyclopédies et les patrologies; à celles citées ci-dessus (p. 5 note 3, ajoutons O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur*, Fribourg en Br. tome II (2^e édition 1914) p. 598. Il convient d'y ajouter l'abondante bibliographie concernant la *Tradition apostolique* d'Hippolyte (patrologies de J. QUASTEN et de B. ALTANER-H. CHIRAT en particulier) pour les problèmes connexes, et surtout la récente édition critique de B. BOTTE, *La Tradition apostolique de saint Hippolyte. Essai de reconstitution*. (*Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen*, 39) Münster en W. 1963.

et aussi aux versions orientales de la *Tradition apostolique*, les *Canons d'Hippolyte* ont eu une existence individuelle et indépendante : ils ne constituent jamais un des livres d'un recueil plus vaste, comme cela s'est produit pour le *Testamentum Domini* qui forme les deux premiers livres de l'*Octateuque de Clément*, et ses canons ne sont jamais comptés comme formant une série unique avec ceux d'un autre ouvrage, comme c'est le cas pour les versions orientales de la *Tradition apostolique*, incorporées dans les *Canons des Apôtres*. S'ils n'ont pas été assimilés, les *Canons d'Hippolyte* nous ont cependant été transmis par des collections canoniques coptes, chronologiques ou systématiques, que nous devons décrire sommairement.

COLLECTIONS CHRONOLOGIQUES

1. *Collection anonyme de Berlin*¹⁹. Cette collection nous a été conservée par un manuscrit unique non daté, le *Berlin ar.* 10181, ff. 51-219. Le compilateur a réuni des canons pseudo-apostoliques, des textes conciliaires, des compositions canoniques pseudo-patristiques (canons d'Athanase, d'Hippolyte, de Basile, de Jean Chrysostome, de Grégoire de Nysse), des ensembles de droit civil, tels les *Canons des Rois*, enfin des séries de canons édictés par les Patriarches Coptes des XI^e et XII^e siècles²⁰; les derniers textes cités sont ceux de Cyrille Ibn Laqlaq, patriarche de 1235 à 1243. Malheureusement la fin du manuscrit manque.

2. *Collection de Macaire*²¹. Cette collection fut composée par un certain Macaire, prêtre du monastère de Jean Kolobos (Abū

¹⁹ W. RIEDEL, *KR* 129-135 (donne une description détaillée de la collection). G. GRAF, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur* (sera cité désormais sous le sigle *GCAL*), tome I, Rome 1944, p. 563. J.M. HANSENS, *La Liturgie d'Hippolyte* (op. cit. supra note 4), p. 73 affirme que le ms., écrit en 1307, est une copie d'un ms. du XII^e siècle. Cette affirmation ne repose, malheureusement, que sur une erreur de lecture de la notice de Graf, citée ci-dessus. Nous examinerons la datation de ce manuscrit dans la description que nous en donnons plus loin (p. 17-18).

²⁰ Les Canons de ces Patriarches ont été édités et traduits par O.H.E. BURMESTER : pour Christodule dans *Le Muséon* 45 (1932) 71-83, pour Cyrille II dans *Le Muséon* 49 (1936) 245-288, pour Gabriel Ibn Turayk, voir ci-dessous note 25, pour Cyrille Ibn Laqlaq enfin dans *Bull. Société d'Archéol. Copte* 12 (1946-7) 81-136; 14 (1950-57) 113-150.

²¹ W. RIEDEL, *KR* 121-129. G. GRAF, *GCAL* I, 560-563.

Yuhannas al-Qaṣīr) du Wādī 'n-Naṭrūn, vraisemblablement dans la première moitié du XIV^e siècle. C'est une compilation du même type que la précédente et aussi développée. Elle nous est parvenue dans onze manuscrits, dont certains sont incomplets; trois ne sont que des copies de manuscrits anciens, faites au XVIII^e siècle; six seulement parmi les originaux contiennent les *Canons d'Hippolyte*, les deux plus anciens étant de 1350 et 1353.

3. *Collection jacobite anonyme* (dénomination de Riedel)²². Parmi les collections mineures, l'une d'elles, représentée par le *Paris Nat. ar.* 238-239, manuscrit du XV^e siècle, insère les *Canons d'Hippolyte* en tête de la série des canons apocryphes des Pères. Le contenu de cette collection est très semblable à ceux des deux collections précédentes.

COLLECTIONS SYSTÉMATIQUES

Nous ignorons, en raison de l'état actuel des documents de la littérature copte, s'il y eût des collections canoniques systématiques en langue copte. Nous constatons du moins dans la littérature en langue arabe, que les chrétiens d'Égypte ont senti rapidement la nécessité de grouper par sujets les textes canoniques faisant autorité, pour en rendre la consultation plus facile et la confrontation plus instructive. Ce genre littéraire du Nomocanon a même été particulièrement développé dans l'Église Copte, mais nous ne retiendrons ici que les Nomocanons de Gabriel Ibn Turayk, Michel de Damiette et Ibn al-'Assāl : seuls en effet, les ouvrages de ces trois auteurs méritent à proprement parler le nom de Nomocanon, qu'il faut réserver aux collections canoniques générales qui reproduisent textuellement les canons des Conciles et des Pères, en les groupant selon un classement systématique des matières traitées dans ces canons²³.

²² W. RIEDEL, *KR* 136. G. GRAF, *GCAL* I, 563.

²³ Nous n'avons pas tenu compte pour cette édition des *Canons d'Hippolyte*, des œuvres de Abū Ṣulḥ (GRAF, *GCAL* II, 320-321), Michel de Malīḡ (GRAF, *GCAL* II, 414-427), Faraḡallāh al-Aḥmīmī (GRAF, *GCAL* II, 427-428) et Ibn Buṭrus ar-Rāhib (GRAF, *GCAL* II, 428-434) : les uns ne reproduisent pas fidèlement le texte des *Canons* ou ne le font que de seconde main, les autres en invoquent le témoignage sans en citer le texte.

1. *Gabriel Ibn Turayk*²⁴. Ce patriarche d'Alexandrie (de 1131 à 1145) est bien connu pour son œuvre de rénovation et de réforme. On lui doit trois séries importantes de canons²⁵, la révision de deux livres liturgiques et sans doute aussi des traductions bibliques en arabe; on savait aussi par les témoignages de Michel de Damiette²⁶, Ibn al-'Assāl²⁷ et Abū 'l-Barakāt²⁸ qu'il avait composé un important Nomocanon en 74 chapitres, auquel était joint en appendice un compendium des Canons des Rois²⁹. Nous avons eu la bonne fortune de retrouver récemment ce Nomocanon que l'on croyait perdu, dans un manuscrit de la Bibliothèque du Patriarche Copte du Caire³⁰. Ce ms. est incomplet, car il s'arrête au chapitre 57, et il semble bien que même pour ces 57 premiers chapitres, ce manuscrit du Caire ne reproduise pas intégralement l'œuvre originale de Gabriel Ibn Turayk³¹. Ce témoin

²⁴ G. GRAF, *GCAL* II, 321-327. Aux sources historiques données par Graf, on doit ajouter celles indiquées par E. TISSERANT et G. WIET. *Le Catalogue Patriarcal d'Abou'l-Barakāt* (dans J. MASPÉRO, *Histoire des Patriarches d'Alexandrie*, Paris 1923, Appendice III), p. 375, note 4. Il faut y joindre la notice qui est consacrée à ce patriarche dans l'*Histoire des Patriarches* de Sévère Ibn al-Muqaffa' (notice composée par Michel Ibn Zur'a); le texte en a été traduit par O.H.E. BURMESTER dans *Orientalia christ. period.* 1 (1935) 7 sq. On trouvera d'autres indications données par le même auteur dans *Le Muséon* 46 (1933) 43-45.

²⁵ O.H.E. BURMESTER, *The Canons of Gabriel Ibn Turaik, LXX Patriarch of Alexandria (First Series)* in *Orient. christ. period.* 1 (1935) 5-45 [32 canons]. Id. *The Canons of Gabriel Ibn Turaik, LXX Patriarch of Alexandria*, in *Le Muséon* 46 (1933) 43-54 [10 canons]. Id. *The Laws of Inheritance of Gabriel Ibn Turaik, LXX Patriarch of Alexandria*, in *Orient. christ. period.* 1 (1935) 315-327.

²⁶ Dans son Nomocanon, chapitre 34, article principal (*Paris Nat. ar.* 4728, f° 74r) et chapitre 72, titre (*Paris Nat. ar.* 4728, f° 177 v).

²⁷ Dans la préface de son Nomocanon (*Borg. ar.* 230, f° 16v de la pagination originale du ms.).

²⁸ Dans son encyclopédie *La Lampe des ténèbres* (*Paris Nat. ar.* 203, f° 74v-75v de la pagination originale).

²⁹ Ce compendium est reproduit par Michel de Damiette dans son Nomocanon, dont il constitue le chapitre 72.

³⁰ Il s'agit du ms. *Canon* 13 (numéro 442 dans le catalogue de G. Graf, numéro 570 dans celui de Simaika Pasha). On lira ci-dessous (p. 19) la description de ce manuscrit. Je dois à l'obligeant dévouement de M. Antoine Khater d'avoir obtenu un microfilm de ce ms.; qu'il veuille bien trouver ici l'expression de ma gratitude.

³¹ Dans son chapitre 34 en effet, Michel de Damiette reproduit un texte des *Canons des Rois* d'après, dit-il, ce que contient le chapitre 9 du Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk. Or le texte en question est beaucoup plus long dans le Nomo-

unique est cependant précieux : le texte des *Canons d'Hippolyte* y est semblable à celui des autres collections canoniques, ce qui montre bien que la traduction arabe des *Canons d'Hippolyte* existait déjà au début du XII^e siècle. Nous avons découvert ce nouveau témoin, alors que nous avions déjà achevé l'établissement du texte des *Canons*; comme ce Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk n'apporte aucune variante nouvelle, nous avons jugé inutile d'en surcharger l'apparat critique déjà abondant; en de rares passages cependant nous avons noté les variantes de ce Nomocanon, là où elles rejoignent celles qui sont propres à Michel de Damiette et montrent ainsi la dépendance de ce dernier par rapport à son prédécesseur.

2. *Michel de Damiette*³². Métropolitite de Damiette sous les patriarches Marc Ibn Zur'a (1166-1189) et Jean Ibn Abi Gālib (1189-1216), Michel est connu surtout par sa polémique avec Marc Ibn al-Qanbar au sujet de la nécessité de la confession sacramentelle : Marc voulait rétablir l'usage, quelque peu tombé en désuétude, de la confession, tandis que Michel de Damiette soutenait que cet aveu des fautes à un prêtre n'était pas nécessaire pour obtenir le pardon des péchés graves. Nous n'avons aucune date précise de la vie de Michel de Damiette; nous savons seulement qu'il vivait encore, quand Marc mourut en 1208. Entre autres ouvrages, Michel de Damiette a composé probablement après 1188 (d'après la préface du manuscrit de Paris), un Nomocanon qui nous a été conservé dans trois manuscrits, dont deux seulement sont complets le *Berlin ar.* 10180 daté de 1211, et le *Paris Nat. ar.* 4728 daté de 1886. Ces deux manuscrits représentent deux recensions différentes, la plus ancienne étant donnée par le manuscrit de Paris. Le troisième manuscrit, le *Vat. ar.* 907 daté par Graf du XV^e siècle, est très incomplet; il donne la même recension que le *Berlin ar.* 10180, mais reproduit certainement un ancêtre antérieur à ce dernier³³. Nous avons déjà³⁴, à la

canon de Michel de Damiette que dans cet unique ms. du Caire du Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk.

³² W. RIEDEL, *KR* 89-115. G. GRAF, *GCAL* II, 333-335.

³³ Dans son *Histoire de l'Église d'Alexandrie* (supra note 1), Vansleb cite parmi ses sources *La Collection des Canons d'Amba Michel, Archevêque de Damiette*, et ajoute aussitôt : *Je l'apportai d'Égypte, au premier voyage que j'y fis en l'année 1664*. Le *Vat. ar.* 907 ne peut être le manuscrit de Vansleb car le *Vat. ar.* 907

suite de Riedel, noté l'intérêt exceptionnel du Nomocanon de Michel de Damiette pour l'établissement du texte des *Canons d'Hippolyte*. Michel de Damiette, il est vrai, n'a pas cité tous les *Canons*, et n'a pas non plus reproduit intégralement ceux dont il invoquait l'autorité, mais si l'on fait un relevé par lignes de l'ensemble du texte des *Canons*, on constate que le Nomocanon de Michel de Damiette a reproduit plus des trois quarts de ce texte. Ce témoignage est précieux car le texte des *Canons d'Hippolyte* utilisé par Michel, dérive à n'en pas douter du même ancêtre que celui donné par la collection anonyme de Berlin³⁵. Le texte des *Canons* cité par Michel de Damiette présente cependant des variantes originales, parfois des corrections stylistiques; ces variantes et corrections sont-elles dues à Michel lui-même? La découverte du Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk impose quelque doute à ce sujet, car un bon nombre de ces variantes et corrections se lisent aussi dans le texte donné par Gabriel Ibn Turayk; en outre, plusieurs omissions sont identiques chez l'un et chez l'autre. Michel de Damiette aurait-il emprunté ses citations des *Canons d'Hippolyte* au Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk? Comme nous ne possédons pas le texte intégral du Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk, il n'est pas possible de répondre avec certitude, mais nous pouvons au moins affirmer que Michel n'a pas modifié lui-même le texte des *Canons d'Hippolyte*, mais l'avait emprunté à une collection canonique antérieure, que ce soit le Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk, ou une autre collection dont Gabriel Ibn Turayk serait lui-même tributaire.

3. *Ibn al-'Assāl*³⁶. L'un des trois écrivains de la famille Ibn al-'Assāl, aṣ-Ṣaḥī abū 'l-Faḍā'il très probablement, composa un Nomocanon qui est devenu le manuel quasi officiel de l'Église copte; traduit en ge'ez, sous le titre *Fethā Nagast*³⁷ au XIV^e siècle, il constitue le *Corpus iuris*, tant civil que religieux, de

est acéphale et ne peut être identifié que par comparaison avec les deux autres mss.; d'autre part son entrée à la Bibliothèque Vaticane est relativement récente. Qu'est devenu le manuscrit apporté par Vansleb?

³⁵ Cf. *supra*, p. 7.

³⁶ Cf. *supra*, p. 7, 10.

³⁷ W. RIEDEL, *KR* 115-119. G. GRAF, *GCAL* II, 398-403. S. JARGY, *Ibn al-'Assāl*, in *Dict. de Droit Canon*. 5 (1953), col. 1237-1242.

³⁸ I. GUIDI, *Il « Fetha Nagast » o Legislazione dei Re*, Rome, 2 vols, 1897 (texte), 1899 (traduction).

l'Éthiopie. D'après le colophon du *Brit. Museum ar. Suppl.* 23, (or. 1331), aṣ-Ṣaḥī Ibn al-'Assāl avait achevé son ouvrage le 15 mai 1236, mais ce Nomocanon nous est parvenu en deux recensions différentes, la première, appelée recension A par Graf, n'étant représentée que par trois manuscrits (dont le *Brit. Mus. or.* 1331); la seconde recension, recension B, diffère de la première non seulement par les textes reproduits, en moins grand nombre et parfois différents, mais aussi par la répartition de la matière et le nombre des chapitres. Cette deuxième recension fut achevée en septembre 1238. Or nous savons que aṣ-Ṣaḥī Ibn al-'Assāl était le conseiller canonique et le secrétaire du patriarche Cyrille Ibn Laqlaq: lors du synode de 1238³⁸, c'est lui qui en prépara le projet et en rédigea les actes. Il est donc vraisemblable que son Nomocanon fut une œuvre de commande: la première rédaction (que nous appelons recension A) fut sans doute jugée insuffisante par le patriarche, et aṣ-Ṣaḥī dut remettre son travail sur le métier et composer une deuxième rédaction (notre recension B) moins longue et plus pratique: c'est du moins l'hypothèse qui nous semble le mieux rendre compte des données manuscrites et historiques. Pour l'établissement du texte des *Canons d'Hippolyte*, le Nomocanon de Ibn al-'Assāl présente peu d'intérêt³⁹: le nombre des canons cités est insignifiant, Ibn al-'Assāl l'avoue lui-même dans la préface de sa première rédaction⁴⁰, et le texte n'est pas toujours reproduit fidèlement, mais assez souvent donné *ad sensum* ou même glosé. Nous n'avons donc retenu les variantes du Nomocanon de Ibn al-'Assāl que dans de très rares passages.

Nous devons faire mention aussi, bien que ce ne soit pas une collection canonique, de l'encyclopédie théologique d'Abū 'l-Barakāt, intitulée *La lampe des ténèbres*, car dans son livre 5, où il dresse un abondant *Catalogue des canons reçus et des conciles transmis*⁴¹, Abū 'l-Barakāt a transcrit le titre et la table

³⁸ La date exacte de ce synode varie selon les documents: les uns indiquent le 3 septembre, d'autres le 14 ou le 17. Ce synode a peut-être comporté plusieurs sessions.

³⁹ W. RIEDEL, *KR* 196. Riedel lui-même avait renoncé à se servir des citations de Ibn al-'Assāl.

⁴⁰ *Borg. ar.* 230, f° 15v (pagination originale du ms.).

⁴¹ *Paris Nat. ar.* 203, f° 43v-82r; dans l'édition de 'AYYĀD 'AYYŪB AṢ-ṢAYḤ (cf. *infra*, p. 21), p. 84-160.

complète des *Canons d'Hippolyte*, tels que nous les lisons dans le ms. *Berlin ar.* 10181. Nous avons pour cette raison fait état du texte d'Abū l-Barakāt, pour l'établissement critique de cette table initiale donnée par le seul manuscrit de la collection anonyme de Berlin.

Description des manuscrits.

Nous n'avons pas à donner ici une description complète des manuscrits, puisqu'aussi bien les *Canons d'Hippolyte* n'y occupent qu'une très petite place, ce que nous avons dit des collections canoniques coptes l'aura assez montré. Les renseignements sur l'aspect extérieur des manuscrits seront limités à l'essentiel.

Les manuscrits sont rangés suivant l'ordre alphabétique des lieux de dépôt. Le sigle du manuscrit que nous utiliserons dans l'apparat critique sera indiqué en marge; nous avons conservé pour les deux manuscrits de Berlin utilisés par Riedel le même sigle que ce dernier, pour permettre la comparaison entre sa traduction et la présente édition.

ALEP

- Bibliothèque Maronite, *Cod.* 193.
XVIII^e siècle. Copie du *Barb. or.* 4.
Collection canonique de Macaire (*cf. supra*, p. 10-11).
N'a pas été collationné.
IBR. ḤARFŪŠ, *Notre bibliothèque Maronite d'Alep*, in *al-Mašriq*, 17 (1914), p. 359.

BERLIN

- M — Staatsbibliothek, *Cod. ar.* 10180 (Diez A. quart. 117) (actuellement en dépôt à l'Universitätsbibliothek de Tübingue).
f° 30^v-422^r. (22 3/4 × 15 1/3; 17 1/2 × 9 cm). Colophon daté : 20 Abib 927 A.M. (14 Juillet 1211⁴²) à Alexandrie.
C'est le manuscrit le plus ancien du Nomocanon de Michel de Damiette, mais il représente avec le *Vat. ar.* 907, ce que

⁴² Et non 15 Juillet 1210. comme l'indique Riedel, *KR* p. 91 (et 1215 à la page 196 !) *cf.* M. CHAINE, *La Chronologie des temps chrétiens de l'Égypte et de l'Éthiopie*, Paris 1925.

nous appellerons la recension B, le *Paris Nat. ar.* 4728 reproduisant une autre recension, que nous désignons par A.

Collationné sur microfilm.

W. AHLWARDT, *Verzeichnis der arabischen Handschriften der Kgl. Bibliothek in Berlin*, Band IX, Berlin 1897, p. 532-539.

W. RIEDEL, *KR* 91-115. Riedel a traduit l'introduction et donné l'analyse détaillée du Nomocanon. Il a omis de noter que les canons 4 et 10 des *Canons d'Hippolyte* sont aussi utilisés par Michel de Damiette.

FR. J. COELN, *The Nomocanonial Literature of the Coptic-Arabic Church of Alexandria*, in *The Ecclesiastical Review* 56 (1917) 121-123. Cöln donne une traduction latine du chapitre 1.

G. GRAF, *GCAL* II, 333.

- R — Staatsbibliothek, *Cod. ar.* 10181 (actuellement en dépôt à l'Universitätsbibliothek de Tübingue).
f° 51^v-219^r (18-19 × 11 1/2 cm). Le ms. n'est pas daté : la fin manque.

Collection anonyme de Berlin (*cf. supra*, p. 10).

Les *Canons d'Hippolyte* sont insérés parmi les décrets pseudo-patristiques, entre les canons attribués à S. Athanase et ceux mis sous le nom de S. Basile, évêque de Césarée de Cappadoce : f° 123^v-140^r.

Graf assure que le manuscrit a été achevé en l'année 1050 des martyrs (1334 A.D.)⁴³. Riedel donne la date de 1340, à la page 129 de son livre, et indique ca. 1332, à la page 196⁴⁴. Le catalogue dressé par Ahlwardt⁴⁵ reproduit les dates données à la fin de certaines sections, le compilateur ayant vraisemblablement copié les colophons que portaient les copies qu'il a transcrites. La date donnée par Graf : 1050 A.M./1334 A.D. est ainsi donnée au f° 93^v, et vaut pour le texte

⁴³ G. GRAF, *GCAL* I, 563.

⁴⁴ W. RIEDEL, *KR* 129 et 196.

⁴⁵ Nous indiquons la référence à ce catalogue à la fin de la notice consacrée à ce manuscrit (*infra*, p. 19).

qui précède, les *Lois de l'Ancien Testament*. Les *Canons d'Athanase* qui précèdent immédiatement les *Canons d'Hippolyte* ont un colophon daté de 1055 A.M./1338/9 A.D. Le colophon que l'on peut lire à la fin des *Canons d'Hippolyte* n'est malheureusement pas daté. Le voici :

كل من وقف عليها يذكر الناقل والمهتم والمقتنى بالرحمة يذكره الرب
في ملكوته ويعلم اني ما فهمت معنى اكثرها وكتبته كما وجدته في
النسخة المنقول منها . فمن وجد غلطا فيصلحه والرب يعوضه عن تعب
بمغفر الخطايا آمين .

Que quiconque s'arrêtera à ces (*canons*) se souvienne du copiste, de celui qui s'(*en*) est soucie et les a acquis; que le Seigneur, avec miséricorde, se souvienne de lui dans son royaume. Qu'il sache que je n'ai pas compris le sens de nombre d'entre eux, mais je l'(*sic*)ai écrit comme je l'ai trouvé dans la copie que j'ai transcrite. Que celui qui trouvera une faute la corrige, et que le Seigneur le dédommage de sa peine par le pardon des péchés. Amen.

Ce colophon est-il la traduction arabe d'un colophon copte ou bien a-t-il été ajouté par quelque copiste antérieur et simplement recopié par le compilateur de cette collection canonique de Berlin? Aucun indice ne permet de préciser ce point, car on ne relève dans ce colophon aucun copticisme caractérisé. Mais, si ce colophon ne nous donne pas de date, on doit noter que les colophons de différents textes de cette compilation canonique donnent des dates s'étalant entre 1262 et 1338/9. Il est donc vraisemblable que le compilateur du *Berlin ar.* 10181 a copié un manuscrit des *Canons d'Hippolyte* de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle.

Riedel a le premier remarqué que le texte donné par ce manuscrit de Berlin est de loin supérieur à celui de la collection de Macaire, publié par Haneberg d'après deux mss. du Vatican. Il n'est pas cependant irréprochable, et on ne peut lui faire totalement confiance; il comporte quelques omissions, dont la plus importante à la fin du canon 29 — il s'agit d'un passage repris presque textuellement à la *Tradition apostolique* —, est certainement due au copiste de

notre manuscrit, car le texte s'arrête brusquement au bas du folio 134^r. Mais le plus souvent l'accord entre Michel de Damiette et la collection de Macaire permet de corriger les fautes du *Berlin ar.* 10181.

Collationné sur microfilm.

W. AHLWARDT, *Verzeichnis der arabischen Handschriften der Kgl. Bibliothek in Berlin*, Band IX, Berlin 1897, p. 539-546 (*Canons d'Hippolyte*, p. 542).

W. RIEDEL, KR 129-134 (collection anonyme de Berlin); 193-230 (*Canons d'Hippolyte*).

G. GRAF, *GCAL* I, 563; 602-605.

LE CAIRE

G — Bibliothèque Patriarcale Copte, *Cod. ar. Canon* 13 (n° 442 du catalogue de Graf, 570 de celui de Simaika Pasha). 81 ff. Petit in-quarto. Non daté (XVIII^e siècle selon Graf).

Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk.

Ce manuscrit est acéphale; d'après la pagination originale, les folios 1 et 2 manquent. Le texte commence par une citation de la *Didascalie* (c. 35) sous la rubrique *Des lumières de l'église*, qui termine le chapitre 1. Le manuscrit est aussi défectueux: il s'arrête au cours du chapitre numéroté 46. L'identification de ce manuscrit est possible grâce à la table des chapitres du Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk, donnée par Abū 'l-Barakāt dans *La lampe des ténèbres*⁴⁶. À partir du chapitre 30, la numérotation des chapitres fait défaut; elle reprend au chapitre 38, mais si le libellé des titres correspond à la table d'Abū 'l-Barakāt, la numérotation diffère. Les chapitres numérotés 46 à 50 dans Abū 'l-Barakāt manquent dans le manuscrit du Caire. Le dernier chapitre numéroté 46 en chiffres coptes, et au cours duquel s'achève le manuscrit, correspond au chapitre 57 de la table transcrite par Abū 'l-Barakāt.

G. GRAF, *Catalogue des manuscrits arabes chrétiens conservés au Caire. (Studi e Testi 63)*, Città del Vaticano 1934, p. 163-164.

⁴⁶ *Paris Nat. ar.* 203, f° 74^v-75^v; éd. de 'AYYĀD 'AYYŪB AŠ-ŠAYḤ (cf. *infra*, p. 21), p. 156-158.

M. SIMAIKA PASHA & YASSA 'ABD AL-MASIH, *Catalogue of the Coptic and Arabic Manuscripts in the Coptic Museum, the Patriarchate, the principal Churches of Cairo and Alexandria and the Monasteries of Egypt*, vol. II, fasc. 1, Le Caire 1942, p. 254.

— Bibliothèque Patriarcale Copte, *Cod. ar. Canon 1* (n° 582 du catalogue de Simaika Pasha).

177 ff., 31 × 22, 24 lignes par page. Non daté.

L'analyse du manuscrit donnée par Simaika Pasha révèle un exemplaire de la collection canonique de Macaire, car le contenu est à peu de chose près le même que celui du *Paris Nat. ar.* 251.

N'a pu être collationné.

M. SIMAIKA PASHA & YASSA 'ABD AL-MASIH, *Catalogue of the Coptic and Arabic Manuscripts in the Coptic Museum, the Patriarchate...*, vol. II, fasc. 1, Le Caire 1942, p. 261.

LONDRES

— British Museum, *Add.* 7211 (Coll. Rich) (arab. christ. 19). 270 ff. Petit in-quarto. Daté 26 Paône 1399 A.M. (20 juin 1683 A.D.).

Collection canonique de Macaire (1^{re} partie seule). Les *Canons d'Hippolyte* sont aux ff. 210^r-220^r (pagination originale du ms.).

Ce manuscrit tardif ne figure pas dans l'apparat critique de notre édition, car il ne présente aucune variante digne d'intérêt. Le texte qu'il transmet est celui du groupe que forment les mss. *Paris Nat. ar.* 238 (J), *Oxford Bodl. Hunt* 61 (O) et *Vat. ar.* 149 (V); assez souvent ce ms. du British Museum donne les leçons propres au ms. d'Oxford, mais il faudrait une étude comparative de l'ensemble de ces deux mss. pour être en mesure d'affirmer que le premier n'est qu'une copie du second.

[W. CURETON], *Catalogus codicum manuscriptorum orientaliū qui in Museo Britannico asservantur. Pars secunda*, Londres 1846, p. 20-24.

OXFORD

- O — Bodleian Library, *Cod. ar. Hunt* 31 (Catalogue Uri n° 61). 293 ff. Daté : 1397 A.M. (1681 A.D.).

Collection canonique de Macaire (1^{re} partie) les *Canons d'Hippolyte* se lisent aux ff. 220^r-231^r.

Collationné sur microfilm.

J. URI, *Bibliothecae Bodleianae codicum mss. orientaliū Catalogus. Pars prima*, Oxford 1787, p. 39 (dans la seconde partie dont la pagination commence avec les *Codices Syriaci*).

W. RIEDEL, *KR* 121-129.

G. GRAF, *GCAL* I, 562-563.

PARIS

- K — Bibliothèque Nationale, *Cod. ar.* 203.

296 ff. 27 × 18. Écrit entre 1363 et 1369.

Titre et table des *Canons d'Hippolyte* : f° 53^r-54^r.

Le *Paris Nat. ar.* 203 est l'un des plus anciens manuscrits connus et des plus complets de l'encyclopédie d'Abū 'l-Barakāt, intitulée *La Lampe des ténèbres et l'Exposition du service*. Au livre 5, dans son *Catalogue des Canons reçus et des Conciles transmis*, l'auteur a transcrit le titre et la table des *Canons d'Hippolyte*, tels que les donne le *Berlin ar.* 10181. Il remplace parfois la fin des titres les plus longs par *et ce qui suit*. Les *Canons d'Hippolyte* sont placés en tête des textes pseudo-patristiques, avant ceux de Basile, Chrysostome, et Athanase.

Collationné sur place.

BARON DE SLANE, *Catalogue des Manuscrits Arabes de la Bibliothèque Nationale*, Paris 1883-1895, p. 50-51.

W. RIEDEL, *KR* 15-80, donne la liste complète des textes canoniques sur lesquels Abū 'l-Barakāt fournit une notice.

G. GRAF, *GCAL* II, 438-442.

ABU 'L-BARAKAT IBN KABAR, *Livre de la Lampe des Ténèbres et de l'Exposition (lumineuse) du service (de l'Église)*, éd. L. VILLECOURT, E. TISSERANT, G. WIET, Paris 1928 (*Patrologia Orientalis* XX, fasc. 4). Seuls les livres 1 et 2 de l'ouvrage ont été publiés et traduits. Dans son introduction, L. Villecourt donne à la page 588, un tableau des textes canoniques cités par Abū 'l-Barakāt dans son livre 5.

- C IBN KABAR, *Miṣbāh az-ẓulma li 'iḏāh al ḥidma (La lampe des ténèbres pour l'exposition du service)*, éd. 'AYYAD 'AYYUB AS-ŠAYH, ANTUNI MIHAIL, KAMIL IBRAHIM MANSUR. Pre-

mière partie (livre 1 à 5), Le Caire 1950. La notice concernant les *Canons d'Hippolyte* se lit p. 136-137. Édition non critique.

J — Bibliothèque Nationale, *Cod. ar.* 238.

385 ff. 21 × 14. Les cahiers sont de différentes époques selon de Slane, le manuscrit serait du XV^e siècle d'après Graf⁴⁷.

Collection canonique copte jacobite (désignation de Riedel). Les *Canons d'Hippolyte* (f° 231^v-259^v) sont en tête du groupe : *Canons d'Hippolyte, de Basile, d'Athanase*.

Cette collection canonique est de même type que la collection anonyme de Berlin et celle de Macaire. Le texte des *Canons d'Hippolyte* est identique à celui de la collection de Macaire.

Collationné sur microfilm.

BARON DE SLANE, *Catalogue des Manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale*, Paris 1883-1895, p. 61-62.

W. RIEDEL, *KR* 136.

G. GRAF, *GCAL* I, 563.

— Bibliothèque Nationale, *Cod. ar.* 245.

216 ff., 26,5 × 18. Fin du XIII^e siècle.

Nomocanon de aṣ-Ṣaḥī abū 'l-Faḍl'il Ibn al-'Assāl, recension B.

Dans son introduction, Ibn al-'Assāl indique les sources canoniques qu'il cite dans le cours de son ouvrage; la notice consacrée aux *Canons d'Hippolyte* est ainsi rédigée : *En douzième (lieu), les Canons d'Hippolyte, patriarche de Rome; leur nombre est de 38 canons; les Coptes les ont traduits et ils sont utiles. Anba Gabriel les cite dans les Canons qu'il a rassemblés*⁴⁸. Comme on le verra plus loin, à propos du *Borg. ar.* 230, l'introduction de la recension A est plus explicite.

Collationné sur place.

BARON DE SLANE, *Catalogue des Manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1883-1895, p. 65.

⁴⁷ G. GRAF, *GCAL* I, 563.

⁴⁸ Il faut donc corriger la notice du catalogue de de Slane qui indique les 12 canons du pape Hippolyte de Porto.

ĞIRGIS FILUTA'US 'AWAD, *al-Mağmū' aṣ-ṣafawī*, Le Caire 1908.

MURQUS ĞIRGIS, *Kitāb al-Qawānīn*, Le Caire 1927.

W. RIEDEL, *KR* 115-119

G. GRAF, *GCAL* II, 398-403.

S. JARGY, *Ibn al-'Assal*, in *Dict. de Droit Canon*, 5 (1953), col. 1237-1242.

P — Bibliothèque Nationale, *Cod. ar.* 251.

366 ff., 34,5 × 25. Daté de 1069 A.M. (1353 A.D.).

Collection canonique de Macaire. Les *Canons d'Hippolyte* se trouvent f° 162^v-171^v. Ce manuscrit nous paraît être l'un des meilleurs de cette collection.

Collationné sur microfilm.

BARON DE SLANE, *Catalogue des Manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale*, Paris 1883-1895, p. 66-68.

W. RIEDEL, *KR* 121-129.

G. GRAF, *GCAL* I, 562, 605⁴⁹.

A — Bibliothèque Nationale, *Cod. ar.* 4723.

197 ff., 35 × 25. Daté du 14 Paône 1602 A.M. (8 Juin 1886 A.D.) à al-'Aqṣur (Louxor).

Nomocanon de Michel de Damiette. Ce manuscrit, quoique récent, donne une recension antérieure à celle du *Berlin ar.* 10180 : l'ordre est assez différent et les textes sont plus nombreux que dans celui-ci; plusieurs des *Canons d'Hippolyte* qui manquent dans le ms. de Berlin, en particulier le 19^e traitant de l'initiation chrétienne, s'y trouvent intégralement et selon un texte conforme, sauf quelques retouches, à celui de la collection anonyme de Berlin.

Collationné sur microfilm.

É. BLOCHET, *Catalogue des manuscrits arabes des nouvelles acquisitions (1884-1924)*, Paris 1925, p. 10.

R. GRIVEAU, *Notices des manuscrits arabes chrétiens entrés à la Bibliothèque Nationale depuis la publication du catalo-*

⁴⁹ G. GRAF, *GCAL* I, 605, indique le *Paris Nat. ar.* 252 comme contenant les *Canons d'Hippolyte*. Il n'en est rien : ce manuscrit est une copie — du *Vat. ar.* 149-150 (?) — exécutée en 1664 à la demande de Vansleb; celui-ci fit omettre certains textes *propter certas causas* dit-il; les *Canons d'Hippolyte* font partie de ces omissions.

gue, in *Revue de l'Orient chrétien*, 14 (1909), p. 177. (L'analyse du manuscrit annoncée ici par R. Griveau n'a pas été publiée).

G. GRAF, *GCAL* II, 333.

FR. J. COELN, *The Nomocanonial Literature of the Copto-Arabic Church of Alexandria*, in *The Ecclesiastical Review* 56 (1917) 121-122.

VATICAN

- B** — Bibliothèque Vaticane, *Cod. Barb. or.* 4 (olim VI, 33). 187 ff. Daté de 1066 A.M. (1350 A.D.).

Collection canonique de Macaire. Le manuscrit est incomplet : il s'arrête après la première série (13 canons) des *Canons de Basile*. Les *Canons d'Hippolyte* se lisent f° 176^v-186^r. Ce manuscrit est assez médiocre : les omissions par homoioteleuton sont assez fréquentes.

Collationné sur microfilm.

W. RIEDEL, KR 121-129.

G. GRAF, *GCAL* I, 562.

- S** — Bibliothèque Vaticane, *Cod. Borg. ar.* 230. 248 ff. Fin du XIII^e siècle.

Nomocanon de aṣ-Ṣafī abū 'l-Faḍā'il Ibn al-'Assāl, recension A.

Voici l'importante notice que l'auteur consacre aux *Canons d'Hippolyte* dans son introduction (comparer avec celle du *Paris Nat. ar.* 245, *supra* p. 22), au f° 15^v, lin. 1-7 :

الثالث عشر. قوانين ابوليس بطريك رومية الاحق بالرسل
وعرب اسمه ابوليدس وعدتها ثمانية وثلاثون قانونا وهي قوانين جيدة
مطابقة للقوانين الرسولية وعنى باخراجها القبط خاصة وتبين ذلك من
وجودها في نسخهم دون غيرها ومن استشهاد البطريك انبا غبريال
بها في القوانين التي جمعها ولم تجعل لها في هذا الكتاب علامة تدل
عليها لقلة استعمالها فيه لوقوع الغنى عنها بما تقدسها .

En treizième (lieu), les Canons d'Hippolyte, patriarche de Rome, celui qui a le plus mérité des Apôtres. Son nom a été arabisé en Ibūlidis. Leur nombre est de 38 canons; ce sont des canons excellents, qui concordent avec les Canons des Apôtres. Les Coptes seuls les ont traduits, cela est évident par leur existence dans les manuscrits des Coptes et dans aucun autre, et par l'utilisation qu'en fait le patriarche Anba Gabriel dans les canons qu'il a rassemblés. On n'a pas placé en ce livre de sigle pour indiquer cette source en raison de la rareté de son utilisation; ce qui les précèdera permettra de s'en passer.

Ce texte de Ibn al-'Assāl est précieux : il nous montre d'abord la fragilité de l'hypothèse toute gratuite d'A. Baumstark⁵⁰, qui voulait voir le nom du pape Jules dans l'arabe Ibūlidis⁵¹. Il nous assure de plus qu'à l'époque de Ibn al-'Assāl, les *Canons d'Hippolyte* ne se lisaient que dans les collections canoniques coptes, ce que nous constatons encore aujourd'hui, même avec nos moyens d'information plus étendus que ceux de Ibn al-'Assāl. Quant aux canons rassemblés par Gabriel Ibn Turayk, et dans lesquels sont cités les *Canons d'Hippolyte*, ce ne peut être que le Nomocanon de ce patriarche, car dans les trois séries de canons promulgués par Gabriel Ibn Turayk, aucune citation ou allusion n'est faite aux *Canons d'Hippolyte*⁵². Dans les rares passages où le texte des *Canons d'Hippolyte* transcrit par Ibn al-'Assāl, a été utilisé pour la présente édition, c'est ce ms. *Borg. ar.* 230 qui a été cité : comme nous l'avons noté au commencement de cette notice, il nous donne la recension A du Nomocanon de Ibn al-'Assāl, qui a l'avantage d'être plus développée que la recension B (ms. *Paris Nat. ar.* 245 en particulier), et d'être aussi la première en date.

⁵⁰ A. BAUMSTARK, *Kanones des Hippolytos oder Kanones des Julius?* in *Oriens Christ.* 2 (1902) 191-196.

⁵¹ De plus comme il est maintenant prouvé que la *Tradition Apostolique* a servi de base à l'auteur des *Canons d'Hippolyte*, l'hypothèse de Baumstark est insoutenable; on ne peut davantage trouver des idées ou une quelconque doctrine apollinariste dans nos *Canons*.

⁵² Ces trois séries de canons décrétés par Gabriel Ibn Turayk ont été éditées et traduites par O.H.E. BURMESTER, cf. *supra*, note 25.

Collationné sur microfilm.

E. TISSERANT, *Inventaire sommaire des manuscrits arabes du fonds Borgia à la Bibliothèque Vaticane*, Rome 1924 [in *Miscellanea Francesco Ehrle*, vol. 5], p. 22.

W. RIEDEL, *KR* 115-119.

G. GRAF, *GCAL* II, 398-403.

S. JARGY, *Ibn al-'Assal*, in *Dict. de Droit Canon*, 5 (1953), col. 1237-1242.

V — Bibliothèque Vaticane, *Cod. Vat. ar.* 149.

302 ff. in folio magno. Daté de 1088 A.M. (1372 A.D.).

Collection canonique de Macaire (1^e partie). On lit les *Canons d'Hippolyte* aux ff° 128^r-134^r.

Collationné sur microfilm.

J. SIM. ASSEMANI, *Bibliotheca Orientalis*, tome I, Rome 1719, p. 619.

A. MAI, *Scriptorum veterum nova collectio*, tome IV, 2^e partie, Rome 1831, p. 275-278.

W. RIEDEL, *KR* 121-129.

G. GRAF, *GCAL* I, 562.

— Bibliothèque Vaticane, *Cod. Vat. ar.* 635.

203 ff. in-quarto, XVIII^e siècle (copie du *Vat. ar.* 149).

Collection canonique de Macaire. Les *Canons d'Hippolyte* sont aux ff° 1^r-17^r.

N'a pas été collationné.

A. MAI, *Scriptorum veterum nova collectio*, tome IV, 2^e partie, Rome 1831, p. 573.

W. RIEDEL, *KR* 153-154.

G. GRAF, *GCAL* I, 562.

— Bibliothèque Vaticane, *Cod. Vat. ar.* 907.

144 ff. XV^e siècle.

Nomocanon de Michel de Damiette (fragmentaire).

Ce manuscrit donne la même recension (nous l'appelons B) que le *Berlin ar.* 10180, mais reproduit un manuscrit plus ancien et meilleur, car en quelques endroits, les *Canons d'Hippolyte* y sont donnés plus complètement, ainsi dans le canon 22 et au début du canon 38. Nous n'avons indiqué que ces passages, pour ne pas surcharger l'apparat critique.

étant donné que pour l'ensemble, le texte de ce manuscrit n'offre pas de variantes avec celui de Berlin.

Collationné sur microfilm.

W. RIEDEL, *Der Katalog der christlichen Schriften in arabischer Sprache von Abū l-Barakāt*, in *Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philol. hist. Klasse*, 1902 (Heft 5), p. 688, note 1.

G. GRAF, *GCAL* II, 333.

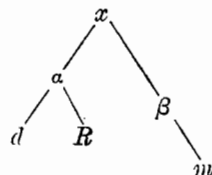
FR. J. COELN, *The Nomocanon Literature of the Coptic-Arabic Church of Alexandria*, in *The Ecclesiastical Review*, 56 (1917) 121.

Classement des Manuscrits.

Nous disposons, notre description des manuscrits l'a montré, de trois collections canoniques, pour établir le texte des *Canons d'Hippolyte*: la collection anonyme de Berlin, la collection de Macaire et le Nomocanon de Michel de Damiette. Les indices qui révèlent la priorité et la valeur du texte transmis par la collection anonyme de Berlin ont été relevés par Riedel⁵³, nous n'avons pas à y revenir et notre apparat le montrera clairement. Nous ne pouvons cependant suivre aveuglément cette collection conservée en un seul manuscrit qui ne manque pas de fautes: omissions par homoioteleuton ou par distraction du copiste, points diacritiques fautifs, dittographies. Michel de Damiette a heureusement reproduit dans son Nomocanon, un texte des *Canons d'Hippolyte* ayant certainement le même ancêtre que celui transmis par la collection anonyme de Berlin: l'apparat critique le montre à l'évidence, et les seules variantes que l'on rencontre, rarement d'ailleurs, sont des corrections de style destinées à rendre ce texte arabe

⁵³ W. RIEDEL, *KR* 195-200. A l'encontre des défauts signalés par Riedel dans la collection de Macaire: le bouleversement du sermon final (voir, ci-dessus, note 8), et plusieurs omissions qui rendent le texte des *Canons* obscur, nous pouvons ajouter en faveur du texte de la collection de Berlin le fait suivant: dans les passages où l'auteur des *Canons d'Hippolyte* a suivi de près la *Tradition apostolique* d'Hippolyte, le texte de la collection de Berlin est presque toujours celui qui se rapproche le plus de la *Tradition apostolique*, ce qui montre bien que cette collection de Berlin nous a conservé un texte plus fidèle à l'archétype des *Canons d'Hippolyte*.

un peu moins barbare⁵⁴. Par contre le texte fourni par la collection de Macaire tranche assez nettement sur celui de la collection anonyme de Berlin et du Nomocanon de Michel de Damiette : ses bévues ne se comptent pas. G. Dib⁵⁵ avait déjà remarqué que le texte arabe de la *Didascalie* comme celui du *Testamentum Domini* dans la collection de Macaire, était très défectueux; on peut en dire autant du texte des *Canons d'Hippolyte*, et conclure que Macaire n'a pas eu la main heureuse. Si nous voulons résumer les relations entre nos trois collections canoniques, pour ce qui concerne le texte des *Canons d'Hippolyte*, nous pouvons proposer le stemma suivant, où x désignant l'archétype de la version arabe des *Canons d'Hippolyte*, α indique l'ancêtre commun à la collection anonyme de Berlin et au Nomocanon de Michel de Damiette, β celui de la collection de Macaire; R est le sigle du *Berlin ar.* 10181, d celui du Nomocanon de Michel de Damiette et m celui de la collection de Macaire :



Si nous avons trois documents, ceux-ci ne représentent en réalité que deux témoins : α et β . Représentent-ils deux recensions ou si l'on préfère, deux versions arabes différentes? On doit répondre par la négative, car les variantes sont trop peu importantes : nous n'avons que deux formes d'une traduction unique. Cela simplifie l'établissement du texte : l'accord de d avec R contre m nous fait remonter à α et très probablement à x . L'accord de R avec m nous permet de déceler les corrections du texte de Michel de Damiette; enfin la concordance entre d et m , montre le plus souvent une corruption de R . Quand R et m sont les seuls témoins, nous avons suivi la leçon de R , sauf dans de très

⁵⁴ Ces modifications apportées au texte des *Canons d'Hippolyte* ne sont pas dues à Michel de Damiette lui-même, mais à une collection antérieure à laquelle il a emprunté son texte des *Canons* (cf. *supra*, p. 14).

⁵⁵ G. DIB, *Versions arabes du Testamentum Domini Jesu Christi*, in *Revue de l'Orient chrétien* 10 (1905) 418-423,

rares passages, où R est de toute évidence défectueux, comme pour la finale du canon 29 (cf. *supra* à propos du *Berlin ar.* 10181, p. 18-19). Mais dans ce dernier cas, quand R et m sont seuls à nous donner le texte, nous sommes moins sûrs de remonter à l'archétype de la version arabe.

II

Valeur de la version arabe.

La version arabe suppose un substrat copte.

Les auteurs qui se sont intéressés aux *Canons d'Hippolyte* ont répété à l'envie que notre ouvrage avait été composé en grec, puis traduit en copte, et du copte en arabe, mais aucun n'a apporté de preuve à cette affirmation. W. E. Crum⁵⁶ a bien signalé, dans une note passée inaperçue, que le titre des *Canons d'Hippolyte* était placé, fait bien insolite, en tête d'un manuscrit sahidique des *gnomè* du Concile de Nicée, le *Paris Nat. copte* 129/14, f° 75^r, que Crum date de la fin du X^e ou du commencement du XI^e siècle. Nous avons reproduit ce titre sahidique qui correspond au titre donné après la table des canons dans le *Berlin ar.* 10181. Il montre au moins qu'il a bien existé un texte sahidique; mais la seule critique interne montre que notre version arabe a bien été faite sur le copte, car les copticismes y sont très nombreux. Nous n'en citerons que quelques exemples choisis parmi les plus patents; le lecteur pourra relever les autres que nous signalons dans les notes de notre traduction :

— On remarque à plusieurs reprises, l'emploi du nom à l'état indéterminé, dans des contextes où la langue arabe demande la détermination par l'article; ainsi au canon 12 (p. 96, l. 10) لا يعثوا لهم كلاما مقدسا qu'on ne leur révèle pas une parole sainte. De même au canon 38 (p. 144, l. 14) : يكون مثل واحد دخل الى حمام : il est comme quelqu'un qui est entré dans un bain, et dans ce même canon, nous lisons plus loin (p. 152, l. 10) : لا تحبوا فضة يا محبي الله : n'aimez pas un argent, amis de Dieu. Cet usage de l'indétermina-

⁵⁶ A. ACHELIS [& W.E. CRUM], *The Synod of Nicaea*, in *Journ. of Theol. Studies*, 2 (1900-01) 121-129, *praes.* 129, n. 4.

tion, insolite en arabe, est une particularité de la langue copte.

— En copte, le pronom réfléchi se rend simplement par le pronom personnel affixe, ainsi $\alpha\pi\alpha\sigma\tau\bar{\alpha}$ signifie *il se prosterne*; mais en arabe, on doit utiliser un mot introduisant le pronom affixe, comme نفس , ou une forme verbale réfléchie, la 7^e, ou une racine ayant elle-même ce sens pronominal. Or nous lisons au can. 38 (p. 156, l. 2) الذي اسقطه et le contexte exige le sens : *celui qui s'est prosterné*. La même construction se retrouve au can. 19 (p. 114, l. 2) : ويلبسه ثيابه et *il se revêt de ses vêtements*.

— Le passif, en copte, est rendu le plus souvent par la 3^e personne du masculin pluriel, tandis que l'arabe possède un véritable passif. Fréquemment, le traducteur arabe a rendu le « passif » copte par un pluriel masculin, ce qui n'a aucun sens; ainsi au can. 38 (p. 150, l. 4-5) $\text{هذا يكون على يمينه يتلوا مع الملائكة}$: *celui-là sera à sa droite (le Christ), ils réciteront avec les anges*, ce qui n'offre aucun sens. Ce pluriel est insolite et le verbe utilisé aussi, car le verbe $\tau\alpha\gamma\omicron$ a les deux sens d'*envoyer* et de *réciter*. Il faut donc comprendre : *il sera envoyé avec les anges*. Parfois aussi c'est le cas contraire : ce qui était bel et bien un pluriel masculin a été traduit par un passif arabe, comme au canon 38 (p. 152, l. 8) : $\text{ويجعل ان يقال للحجارة تصير ذخائر}$ et *il (le démon) fait qu'il soit dit aux pierres de devenir des biens*, ce qui doit être rétabli : *il leur fait dire aux pierres de devenir des biens*.

— Le copte disposant d'un nombre assez restreint d'adjectifs, y supplée par divers procédés. On en relève quelques-uns traduits littéralement, ainsi ما في السموات rend le copte NETZEMPHYC : les (choses) célestes (can. 36, p. 142, l. 5).

— Le verbe copte $\text{cwe} > \text{wwe}$, qui signifie *aller* sert, par suite d'une ellipse, à traduire l'idée d'obligation. Or, nous lisons au can. 14 (p. 100, l. 3) : $\text{لا يعض نصراني يصير جنديا}$: *qu'un chrétien n'aille pas devenir soldat*⁵⁷, ce qui doit se comprendre : *il ne faut pas qu'un chrétien devienne soldat*.

— Il faut noter enfin que les mots grecs simplement transcrits en caractères arabes sont laissés au nominatif, quelque soit leur fonction dans la phrase, ce qui révèle l'usage bien connu du copte; si la traduction avait été faite directement du grec en arabe, le

⁵⁷ En français l'expression peut passer, en arabe elle n'a pas de sens.

traducteur aurait gardé dans sa transcription, la désinence correspondant à la fonction des mots. Ainsi au canon 3 (p. 84, l. 14, 16) κύριον et κυρίω sont transcrits κύριος .

A ces contresens syntaxiques ou morphologiques, nous pourrions ajouter ceux d'origine sémantique. Nous avons relevé ci-dessus le verbe $\tau\alpha\gamma\omicron$ traduit en arabe dans le can. 38 (sermon final) par *réciter* dans un contexte où il ne pouvait avoir que son second sens d'*envoyer*. Ces fausses traductions du texte arabe, dues à une double signification de mots coptes, ont été notées dans notre index arabe-chrétien. Sans doute, bien des mots arabes ont été chargés dans les communautés chrétiennes, d'acceptions nouvelles par influence de la langue primitive de ces groupes, le copte ou le syriaque, mais bon nombre des termes que nous rencontrons avec une signification particulière dans la version arabe des *Canons d'Hippolyte* ne peuvent être rattachés au vocabulaire arabe-chrétien et ne s'expliquent que par une traduction maladroite et servile d'un substrat copte.

Il nous semble donc bien établi que le texte arabe, seul conservé aujourd'hui, des *Canons d'Hippolyte*, est une traduction faite sur le copte; nous pouvons même préciser, sur un texte en dialecte sahidique. La version biblique citée dans les *Canons d'Hippolyte* est, en effet, conforme au texte sahidique, dans un passage où la version bohairique est notablement différente : dans le sermon final (canon 38, p. 152, l. 9-10), la citation de *Luc* 12, 15 est la traduction littérale de la version sahidique : *Ce n'est pas si les biens de quelqu'un abondent qu'il trouvera sa vie en eux*⁵⁸, tandis que la version bohairique du même verset est : *La vie ne consisterait pas pour un homme dans l'abondance qu'il a*⁵⁹. On remarque d'autre part à plusieurs reprises, une confusion entre les préfixes verbaux sahidiques et bohairiques; le traducteur était sans doute familier du dialecte bohairique, mais connaissait imparfaitement le sahidique. Ces deux indices montrent bien, croyons-nous, que notre version arabe a été faite sur un texte copte sahidique.

⁵⁸ G.W. HORNER, *The Coptic Version of the New Testament in the southern dialect*, Oxford 1911, vol. 2, p. 242.

⁵⁹ G.W. HORNER, *The Coptic Version of the New Testament in the northern dialect*, Oxford 1911, vol. 2, p. 174 (la traduction de Horner est inexacte).

Le texte original était-il grec?

Cette question est plus délicate, car si l'ouvrage a été composé en grec, c'est à travers une double traduction qu'il nous a été transmis. Les indices révélateurs du grec primitif nous paraissent cependant probants. Le lecteur remarquera tout d'abord que les mots grecs simplement transcrits en caractères arabes sont nombreux; on sait que le copte a fait de très larges emprunts au vocabulaire grec, emprunts qui ont fini par ne plus être sentis comme étrangers par les coptes eux-mêmes; on pourrait donc supposer que les mots grecs subsistant dans la version arabe étaient simplement des termes utilisés couramment par les coptes. Cela peut être vrai de quelques noms techniques comme παράκλητος, εὐχαριστία, ἔξορκισμος, κλήρος, ἀναγνώστης, ὑποδιάκων, mais ne peut expliquer la présence dans notre version arabe de plusieurs mots grecs qu'il est difficile de rattacher au vocabulaire grec assimilé par la langue copte, ainsi les mots κνηγός, πωλεύτης (can. 12), ἄσωτος (can. 15), ἀνάληψις (can. 33). D'autre part, les passifs suivis d'un complément d'agent sont trop nombreux pour que le copte soit l'original. En outre, le sermon final comporte des développements qui ne s'expliquent bien que dans un texte composé en grec; ainsi celui sur ceux qui aiment les biens devient clair à partir du grec φιλοχρήματος ou φιλοκτήματος (p. 152, l. 7-8). Enfin, un contresens dans le canon 17, nous montre bien que le texte original était grec; nous traduisons littéralement le texte arabe de ce passage : *Qu'elle (la femme libre) se préoccupe des prémices des offrandes au lieu d'un monde vain, car tu n'en trouveras pas une parée de pierres précieuses, aussi belle que celle qui n'est belle que par son caractère et sa perfection* (p. 104, l. 4-5). Le contexte montre clairement que le double sens de monde et de parure du grec κόσμος est à l'origine de ce contresens, or le mot κόσμος au sens de parure ne paraît pas avoir été assimilé dans le vocabulaire copte au point d'être utilisé spontanément par un auteur écrivant en copte : dans les versions de l'Ancien Testament (κόσμος au sens de parure n'est pas employé dans le Nouveau Testament), le copte a utilisé quatre mots autochtones pour traduire κόσμος dans ce sens de parure, et a très rarement conservé le mot grec⁶⁰. Il est donc très probable

⁶⁰ W. E. CRUM, *A Coptic Dictionary*, Oxford 1939, s.v. κα (col. 315 a), κο2κε2 (col. 332 a), μπ2κο5π (col. 388 b), τσαπο (col. 435 b).

que le texte copte sur lequel le traducteur arabe a fait ce contresens, n'était pas une composition originale, mais la traduction copte d'un ouvrage écrit primitivement en grec.

Que représente la version arabe par rapport à l'original?

La version arabe des *Canons d'Hippolyte* nous l'avons vu (*supra*, p. 13), remonte au moins au XII^e siècle, et les historiens et patrologues situent le texte original au V^e ou même VI^e siècle. Quoiqu'il en soit de cette dernière datation sur laquelle nous reviendrons, l'espace de temps qui sépare l'apparition de l'ouvrage primitif de sa traduction en arabe, — la seule version dont nous ayons des témoins manuscrits — est considérable. Deux questions viennent donc à l'esprit : cette version arabe n'est-elle pas un texte interpolé, et si elle ne l'est pas, est-elle une traduction fidèle et complète de l'œuvre primitive?

Le premier qui voulut voir dans les *Canons d'Hippolyte* un texte interpolé fut Achelis (*supra*, p. 4), mais cette opinion n'était qu'une conséquence de sa thèse générale selon laquelle les *Canons d'Hippolyte*, œuvre d'Hippolyte lui-même, était la source canonique la plus ancienne dont dépendaient tous les recueils apparentés : tout ce qui était incompatible avec l'époque d'Hippolyte devait donc être considéré comme interpolation. Depuis les travaux parallèles de E. Schwartz et de R. H. Connolly, déjà cités⁶¹, il est universellement reconnu que les *Canons d'Hippolyte* ne sont qu'un remaniement de la *Tradition apostolique*, et l'unité générale de l'ouvrage n'est plus discutée. Connolly a bien montré que le sermon final lui-même était authentique, et non pas une addition postérieure comme le voulait Achelis, les idées développées dans ce sermon étant bien dans la ligne des tendances de l'auteur des *Canons d'Hippolyte*⁶². W. Riedel cependant a estimé que l'introduction, c'est-à-dire le canon 1, et les titres des Canons n'étaient pas primitifs, mais avaient été ajoutés par le traducteur arabe⁶³. W. Riedel avait en effet préparé avec la collaboration de W. E. Crum pour les fragments

⁶¹ Cf. *supra*, notes 15 et 16.

⁶² R. H. CONNOLLY, *The So-called Egyptian Church Order and derived Documents*, Cambridge 1916, p. 121-128.

⁶³ W. RIEDEL, *KR* 200.

coptes, l'édition des *Canons d'Athanase*⁶⁴, or ces canons pseudo-athanasiens se présentent comme un texte suivi dans le copte et ce fait est confirmé par le témoignage d'Abū 'l-Barakāt, qui affirme que ces *Canons d'Athanase* ont été répartis en canons par le traducteur arabe, Michel évêque de Tanis⁶⁵. Riedel estimait donc sans autre argument, qu'il devait en être de même pour les *Canons d'Hippolyte*. Cette hypothèse toute gratuite ne résiste pas à un examen attentif. Le titre des *Canons d'Hippolyte* nous a été conservé en copte : *Ceux-ci sont les Canons de l'Église qu'a écrits Hippolyte, archevêque saint de Rome*⁶⁶. Il serait bien invraisemblable que ce titre soit dû au traducteur copte : seul, le rédacteur de l'original grec a pu rédiger ce titre, sinon il faudrait supposer un traducteur copte, connaissant la *Tradition apostolique* comme une œuvre d'Hippolyte et ayant remarqué les emprunts faits à cet ouvrage par les *Canons d'Hippolyte*. Bien plus, le texte même des titres des Canons révèle qu'ils ont été composés en grec. Dans la liste de ces titres qui précède nos canons, nous pouvons lire en effet, comme titre du canon 13 : *Celui qui a un honneur et ne fait pas la justice de l'Évangile...*; dans le corps de l'ouvrage, le titre et le texte de ce canon portent un autre mot : *Celui qui a une autorité...*; cette équivalence des termes arabes *honneur* et *autorité* ne peut s'expliquer qu'à partir d'un texte grec, seul le grec τιμή ayant les deux sens d'honneur et d'autorité; le copte τασιο qui traduit τιμή dans le Nouveau Testament n'a par lui-même que le sens d'honneur, vénération. Le libellé du canon 35 révèle aussi que les titres ont été composés par le rédacteur original, et non par un traducteur postérieur. Voici ce titre : *Du diacre présent à une agape en l'absence d'un prêtre, qu'il le remplace pour la prière et la fraction du pain, pour l'eulogie et non pour le corps...*

⁶⁴ W. RIEDEL et W.E. CRUM, *The Canons of Athanasius of Alexandria*, (Text and Translation Society), Londres 1904.

⁶⁵ Dans l'édition du Caire 1950 (citée ci-dessus p. 21) p. 143. Une note semblable se lit à la suite des *Canons d'Athanase* dans la collection canonique de Macaire; elle est reproduite dans l'édition citée de W. Riedel et W.E. Crum, p. 59 (texte arabe) et 69 (traduction anglaise).

Ce Michel, évêque de Tanis, est aussi connu comme continuateur de l'*Histoire des Patriarches d'Alexandrie* de Sévère Ibn al-Muqaffa' : G. GRAF, *GCAL*, II, 301, 305.

⁶⁶ cf. *infra*, p. 79.

Cette dernière incise *pour l'eulogie et non pour le corps* ne se lit pas dans le corps du canon 35, et elle est tirée d'un passage de la *Tradition apostolique* antérieur à celui remanié par ce canon 35; seul, l'auteur du texte original des *Canons d'Hippolyte* a pu ainsi rapprocher dans un même titre, deux passages très courts, assez éloignés l'un de l'autre dans le texte de la *Tradition apostolique* qu'il remaniait. Quant au canon 1, il est bien authentique et a lui aussi été composé en grec; l'examen que nous ferons de ce canon 1, en traitant de la datation de l'ouvrage, le montrera clairement : la théologie exprimée dans ce canon coïncide bien avec les idées de l'auteur. Nous n'avons donc aucun indice sérieux qui nous permette d'affirmer que notre version arabe des *Canons d'Hippolyte* serait un texte interpolé.

Si les traducteurs n'ont rien ajouté d'important à l'œuvre originale, nous l'ont-ils cependant conservée dans son intégralité? Cette question doit être examinée, car les collections canoniques coptes nous ont transmis des documents dont la version arabe est plus courte que la version copte; c'est le cas des *Canons d'Athanase* mentionnés ci-dessus. Certes la perte de la version copte des *Canons d'Hippolyte* ne nous permet pas de répondre à cette question avec pleine certitude. On doit cependant remarquer que notre version arabe ne peut être une transposition libre ou un résumé de la version copte perdue : ce texte arabe est en effet trop souvent un calque servile jusqu'à l'obscurité, pour ne pas être fidèle à son modèle copte, ce que nous avons déjà dit et les notes jointes à notre traduction le montrent assez clairement. Mais la traduction copte malheureusement perdue, était-elle fidèle elle-même à l'original grec? Il est plus difficile de le préciser. On doit cependant remarquer que les *Canons d'Hippolyte* sont une adaptation libre de la *Tradition apostolique* d'Hippolyte, or si nous comparons attentivement notre version arabe des *Canons d'Hippolyte* et la *Tradition apostolique*, nous constatons que celle-ci se retrouve toute entière ou peu s'en faut, sous une forme ou sous une autre, dans cette traduction arabe des *Canons d'Hippolyte*. De tous les remaniements de la *Tradition apostolique* : *Constitutions apostoliques*, *Épitomé*, *Testamentum Domini*, c'est celui qui reprend le plus de passages à sa source; quelques sections de la *Tradition apostolique* ne nous sont même conservées que par la version arabe des *Canons d'Hip-*

polyte et un seul autre témoin de la *Tradition apostolique*⁹⁷. Il n'est pas jusqu'à certaines incohérences des *Canons d'Hippolyte* qui ne s'expliquent quand on se reporte au texte de la *Tradition apostolique*, ce dernier ayant suggéré à l'auteur des *Canons* quelques prescriptions nouvelles qui ont été simplement intercalées dans le texte plus ou moins remanié de la *Tradition apostolique*. Ainsi au canon 18, ce qui concerne les catéchumènes se trouve mêlé étrangement à des prescriptions originales relatives aux sages-femmes et aux accouchées, mais si l'on se reporte à la *Tradition apostolique*, on remarque que ce sont les règles visant les catéchumènes qui ont incité l'auteur des *Canons d'Hippolyte* à parler des sages-femmes et des accouchées; s'il formule de nouvelles règles les concernant, c'est seulement pour les assimiler aux catéchumènes, c'est-à-dire leur interdire de prier avec les fidèles et de participer aux mystères, tant qu'elles n'ont pas été purifiées. Si nous retrouvons dans cette version arabe des *Canons d'Hippolyte*, la presque totalité du texte, transcrit ou remanié, de la *Tradition apostolique*, nous sommes donc assurés de posséder dans cette traduction arabe, l'intégralité des *Canons d'Hippolyte*, car il faudrait supposer que seules, les prescriptions nouvelles ajoutées par l'auteur des *Canons* ont pu être mutilées au cours de la transmission de l'ouvrage, ce qui tiendrait du miracle. On peut donc considérer la présente version arabe des *Canons d'Hippolyte* comme une traduction de l'original grec sans interpolations ni amputations importantes.

Est-ce à dire que l'ouvrage primitif n'a subi, au cours des siècles, aucun dommage? Nous n'oserions l'affirmer, car en ce qui concerne le texte lui-même, nous ne disposons d'aucun point de comparaison, puisque nous n'avons retrouvé aucun fragment grec, ni copte en dehors du titre général de l'œuvre; nous pouvons du moins comparer le plan de notre version arabe des *Canons d'Hippolyte* à celui bien établi, de la *Tradition apostolique*. Le

⁹⁷ Ce sont les chapitres 6 (numérotation de l'éd. Botte), pour la doxologie des bénédictions (conservée par la traduction latine et les *Can. d'Hipp.*); 22, sur la synaxe dominicale (conservé par l'éthiopien et les *Can. d'Hipp.*); 24, sur les dons aux malades (qui subsiste dans l'éthiopien, et aussi, mais très adapté, dans les *Can. d'Hipp.* et le *Testamentum*). Pour bien d'autres passages, les *Canons d'Hippolyte* sont un témoin précieux et des plus fidèles, en particulier pour le chapitre 21, de la *tradition du baptême*.

tableau qui suit permettra au lecteur de se rendre compte des divergences entre les deux ouvrages. Les numéros donnés pour la version latine de la *Tradition apostolique* sont ceux de la récente édition critique de B. Botte; nous les mettons entre crochets ([...]) quand cette version latine présente une lacune. Les lettres placées en exposants pour les *Canons d'Hippolyte* indiquent les paragraphes de notre édition à l'intérieur d'un même canon.

<i>Tradition apostolique</i> (Version latine)	<i>Tradition apostolique</i> (Version éthiopienne)	<i>Canons</i> <i>d'Hippolyte</i>
Prologue	39	23
—	—	1
2 à 21 ([9] à [20])	21 à 34	2 à 19
fin du chap. 21	34 (vers la fin)	29 ^e et 30 ^a
[22]	34	30 ^{b-c}
—	—	31
[23]	35 ^a	32 ^a
—	—	32 ^b
[24]	36 ^c	32 ^c
[25]	36 ^f à 37 ^a	32 ^d
[26]	35 ^b , 37 ^b , 36 ^a	—
—	—	33 ^a
27	36 ^b	33 ^b
28	36 ^c	33 ^c à 35 ^a
29	36 ^d	35 ^b
30	38	35 ^c
31	39	36 ^{a-b}
32	39	36 ^c
—	—	20
—	—	21
33	40	22
34	41	24 ^a
35 (doublet de 41)	42	—
36	43	28 ^a
37	44	28 ^b
38	44	29 ^a
—	—	29 ^b
—	—	29 ^c
[39]	45	(21 ^a ?, 37?)
[40]	46	24 ^b et 25 ^a
41	47	25 ^b , 26 et 27
42	47	29 ^d
43	47	—

Ce tableau fait apparaître plusieurs déplacements plus ou moins importants. L'un d'eux est commun aux *Canons d'Hippolyte* et à la version éthiopienne de la *Tradition apostolique* : le prologue de celle-ci est en effet situé dans la version éthiopienne au début du canon 39⁶⁸, soit avant le canon 40 qui parle du jeûne pascal ; or le canon 23 qui adapte librement ce prologue dans les *Canons d'Hippolyte* est placé après le canon 22 qui traite du jeûne de la Pâque. Les *Canons d'Hippolyte* et la version éthiopienne de la *Tradition apostolique* dérivent donc très probablement d'un même exemplaire grec où le prologue avait déjà été déplacé. L'origine d'un autre déplacement mineur est plus délicate à déterminer : il s'agit des chapitres 40 et 41 de la version latine de la *Tradition apostolique* (canon 46 et début du canon 47 de l'éthiopien) qui parlent du cimetière et des heures de prière et qui ont été intercalés dans les *Canons d'Hippolyte*, entre les chapitres 34 et 36 (canons 41 et 43 de la version éthiopienne). Faut-il attribuer ce déplacement à la version copte ou à la traduction arabe des *Canons d'Hippolyte*, ou au contraire à l'exemplaire grec de la *Tradition* utilisé par l'auteur des *Canons* ? Il est singulier en effet qu'au même endroit soit inséré, aussi bien dans la version latine que dans l'éthiopienne de la *Tradition apostolique*, un doublet du chapitre 41 sur les heures de prière. On peut donc se demander si les chapitres 40 et 41 n'occupaient pas la place de l'actuel chapitre 35 dans le texte primitif de la *Tradition apostolique*. Mais le déplacement le plus massif est celui qu'a subi le bloc des chapitres 21 (à partir de la prescription de l'arcane) à 32, dont l'ensemble est reporté à la fin de l'ouvrage : le plan de la troisième partie (dont la structure apparaît assez mal il est vrai) de la *Tradition apostolique* se trouve ainsi renversé : les règles qui concernent les personnes : catéchumènes, évêque, prêtre et diacre, veuves et vierges, viennent en dernier lieu. Cette transposition doit-elle être imputée à la version arabe, à la traduction copte ou à l'auteur lui-même, ou encore à l'exemplaire de la *Tradition apostolique* que ce dernier a eu sous les yeux ? Cette dernière éventualité nous semble la plus probable : les titres des *Canons*, nous l'avons dit, remontent vraisemblablement à l'œuvre primitive et ces titres correspondent bien au texte que nous avons conservé ; si ce

⁶⁸ Dans l'édition H. Duensing (cf. *infra*, p. 66) 78-80.

déplacement des chapitres 21 à 32 de la *Tradition* n'existait pas déjà dans la copie utilisée par l'auteur des *Canons*, on n'expliquerait pas pourquoi celui-ci aurait, du long chapitre 21 traitant de l'initiation chrétienne, détaché les dernières phrases consacrées à l'arcane pour les joindre beaucoup plus loin, à la fin du chapitre 42, dont le sujet est le signe de croix. On ne peut toutefois exclure absolument l'hypothèse d'un déplacement accidentel de feuillets dans un exemplaire de la version copte, et l'intervention d'un copiste postérieur remaniant légèrement les titres pour remettre un peu d'ordre dans ce texte devenu disparate. Il semble bien au reste que les titres, en de rares endroits, ont été un peu déplacés. Ainsi le canon 8 qui traite du don de guérison, se termine par une prescription visant le prêtre dont la femme vient d'accoucher, ce qui serait mieux à sa place au début du canon suivant, dont la première partie concerne le prêtre qui change de résidence. De même, nous lisons à la fin du canon 17 consacré à la femme de condition libre, une remarque empruntée à la *Tradition apostolique* et ayant trait aux catéchumènes ; or cette notice devrait plutôt venir en tête du canon 18 qui débute par la prière des catéchumènes. On pourrait aussi relever la fin du canon 29 dont le sujet se rattache au commencement du canon 30, et la dernière phrase du canon 33, qui traite du même sujet que le canon 34. Le texte primitif de la *Tradition apostolique* ne comportant vraisemblablement pas de divisions ni de titres, l'auteur des *Canons d'Hippolyte* a peut-être établi une répartition approximative : la place qu'il a donnée aux prescriptions de son crû et les redites que celles-ci présentent nous inclinent à le croire. L'hypothèse de déplacements accidentels et d'un certain remaniement des titres par quelque copiste ultérieur ne peut cependant être écartée avec certitude.

Compte tenu des diverses remarques que nous venons de faire, la version arabe des *Canons d'Hippolyte* nous apparaît donc dans son ensemble, comme une traduction fidèle et vraisemblablement complète de l'ouvrage primitif.

III

Sources.

La source la plus largement utilisée par l'auteur des *Canons d'Hippolyte*, la chose est bien connue, est la *Tradition apostoli-*

que. Le terme de *source* est ici trop faible, car il s'agit en fait d'un véritable remaniement. L'auteur n'a du reste pas caché la provenance de la plus grande partie de son œuvre, puisque, dans le titre même qu'il lui a donné, il fait allusion à la fois à *Hippolyte, archevêque de Rome*, et à des *traditions apostoliques*. L'adaptation se révèle servile et cependant assez libre : l'auteur des *Canons* a en effet suivi fidèlement le plan de la *Tradition apostolique*, abstraction faite des déplacements dont nous avons parlé et qu'il ne faut sans doute pas lui imputer; assez souvent, comme au canon 19 qui traite de l'initiation chrétienne, il s'est contenté d'ajouter ses propres prescriptions au texte de la *Tradition*; nous avons déjà remarqué aussi que de tous les remaniements c'est celui où l'on retrouve sous une forme ou sous une autre le plus grand nombre de passages de la *Tradition apostolique*. On doit cependant noter qu'il est parfois difficile de reconnaître le passage de la *Tradition* dans l'adaptation qu'en a faite l'auteur des *Canons d'Hippolyte*; celui-ci en effet prend beaucoup de liberté vis-à-vis de son modèle, soit par des omissions caractéristiques, soit par des modifications qui transforment complètement le texte de la *Tradition apostolique*.

Les plus anciens règlements canonico-liturgiques qui dérivent de la *Tradition apostolique* : *Canons des Apôtres* en Égypte et plus tard en Éthiopie, *Testamentum Domini* et *Constitutions apostoliques* en Syrie, montrent la diffusion et le succès de la *Tradition apostolique*; ils nous prouvent aussi, comme le palimpseste de Vérone qui contient outre la version latine de la *Tradition*, celles des *Canons apostoliques* et de la *Didascalie*, que la *Tradition apostolique* n'a pas circulé à l'état isolé, mais comme un des éléments d'une collection canonique — la plus ancienne sans doute — dont le palimpseste *Veronensis* LV (53) demeure le témoin, et dont plusieurs indices montrent l'utilisation par les traducteurs ou adaptateurs orientaux de la *Tradition apostolique*⁶⁹. L'auteur des *Canons d'Hippolyte* a-t-il trouvé le texte de

⁶⁹ B. BOTTE, *Les plus anciennes collections canoniques*, in *L'Orient Syrien*, 5 (1960) 331-350. L'auteur des *Constitutions apostoliques* a utilisé à la fois la *Didascalie* et la *Tradition apostolique*, et des indices sérieux montrent qu'il a aussi connu les *Canons apostoliques*. Dans les *Canons des Apôtres*, on constate que la *Tradition apostolique* est jointe aux *Canons apostoliques* comme dans le palimp-

la *Tradition* déjà incorporé à une collection tripartite⁷⁰ ou bien a-t-il utilisé un exemplaire isolé de la *Tradition apostolique*? En d'autres termes trouvons-nous dans les *Canons d'Hippolyte* des indices qui nous révèlent que leur auteur a eu sous les yeux une collection contenant la *Didascalie* et les *Canons apostoliques* en même temps que la *Tradition apostolique*? La réponse à cette question nous paraît devoir être affirmative. Le portrait du chrétien parfait que trace le sermon final des *Canons d'Hippolyte* semble bien inspiré de la première partie des *Canons apostoliques*⁷¹ (canons 4 à 10 de la version arabe⁷²), de même la remarque du canon 26 sur l'inquiétude des chrétiens dans la prière est à rapprocher du canon 11 des *Canons apostoliques*⁷³ qui recommande au fidèle de chasser toute anxiété quant à l'efficacité de sa prière. La dépendance de l'auteur des *Canons d'Hippolyte* par rapport à la *Didascalie* est encore plus assurée : le canon 22 exhorte les chrétiens à participer à la souffrance du Christ en des termes fort semblables au texte de la *Didascalie* :

Didascalie, 19
(éd. Funk, I, p. 244)

Canons d'Hippolyte, c. 22
(présente édition, p. 121)

Si ille (Christus) propter ... le Seigneur de tout, l'im-
nos ita passus est, ut sal- passible a souffert pour
varet nos in ipsum creden- nous, afin que par sa pa-
tes, neque erubuit : quare tience des souffrances nous
nos non imitatur eius pas- échappions à la souffrance
siones, ipso nobis toleran- que nous méritons à cause
tiam largiente, idque nos de nos péchés. Nous aussi,

seste de Vérone, ce qui ne peut être l'effet du hasard. L'auteur du *Testamentum Domini* a probablement connu aussi la *Tradition apostolique* soudée aux *Canons apostoliques*.

⁷⁰ B. BOTTE désigne ainsi le groupement du *Veronensis* : *Didascalie*, *Canons apostoliques*, *Tradition apostolique*.

⁷¹ Appelés aussi *Constitution de l'Église apostolique*. Le texte grec a été édité par P. DE LAGARDE, *Reliquiae iuris eccles. antiquissimae graece*, Leipzig 1856, p. 74-79, et A. HARNACK, *Die Lehre der zwölf Apostel, (Texte und Untersuchungen II, 2)* Leipzig 1884, p. 225-237; la version copte par P. DE LAGARDE, *Aegyptiaca*, Göttingen 1883, p. 239-248, et la version arabe par J. et A. PÉRIER, *Les 127 Canons des Apôtres, (Patrol. Orient. t. 8)* Paris 1912, p. 573-590.

⁷² J. et A. PÉRIER, *Les 127 Canons des Apôtres...* p. 576-581.

⁷³ *Ibid.* p. 581.

tra causa, ut liberemur a morte ignis? Ipse enim ce qu'il a acceptée pour nostra causa sustinuit, nos nous afin d'avoir part avec autem propter nos ipsos. lui dans son royaume.

Ce même canon 22 des *Canons d'Hippolyte* prescrit que pendant la semaine de la Pâque, la seule nourriture autorisée soit le pain et le sel seulement et l'eau; le canon 38 demande que pendant la nuit de la résurrection de notre Seigneur, on ait grand soin que personne absolument ne dorme jusqu'au matin⁷⁴; ces deux prescriptions sont empruntées au chapitre 21 de la *Didascalie*: ... a decima, quae est secunda sabbati, diebus paschae ieiunabitis atque pane et sale et aqua solum utemini... Congregati estote in unum et insomnes ac vigilantes totam noctem precantes ac orantes...⁷⁵ La date elle-même à laquelle les *Canons d'Hippolyte* placent le jeûne pascal: pendant la semaine de la Pâque des Juifs⁷⁶, est aussi un emprunt fait par l'auteur à la *Didascalie*: Oportet... fratres, dies paschae vos accurate inquirere et ieiunium vestrum facere cum omni diligentia. Incipite vero, cum fratres vestri, qui e populo sunt, pascham faciunt... Iuxta numerum lunae secundum computationem nostram, secundum computationem Hebraeorum fidelium...⁷⁷ Le contexte des *Canons d'Hippolyte* comme celui de la *Didascalie*, montre bien que selon la pensée de l'auteur, les souffrances et la mort du Christ s'étant accomplies pendant une semaine pascale déterminée par le comput des Juifs, c'est aussi durant la semaine où les Juifs célèbrent maintenant leur Pâque que les chrétiens doivent commémorer la Passion du Christ. Si la dépendance de l'auteur des *Canons d'Hippolyte* par rapport aux *Canons apostoliques* apparaît seulement comme vraisemblable, l'influence de la *Didascalie* sur les *Canons d'Hippolyte* est au contraire bien assurée.

Peu après avoir publié sa traduction des *Canons d'Hippolyte*,

⁷⁴ Dans la présente édition p. 121 et p. 145.

⁷⁵ F.X. FUNK, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum*, Paderborn 1905, tome I, p. 288, lin. 16-21.

⁷⁶ Canon 22, *infra*, p. 121.

⁷⁷ F.X. FUNK, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum*... tome I, p. 286, lin. 1-2; 6-8.

W. Riedel⁷⁸ a signalé que certaines prescriptions de nos *Canons* présentaient des analogies avec plusieurs passages du traité pseudo-athanasien intitulé *Λόγος σωτηρίας πρὸς τὴν παρθένον*⁷⁹. On ne peut sans doute donner beaucoup d'importance à plusieurs de ces rapprochements: ainsi ceux qui concernent les heures de prière et la symbolique de la Passion à propos de ces heures ne sont pas convaincants, car ce thème se trouve dans d'autres ouvrages, la *Tradition apostolique* pour n'en citer qu'un⁸⁰. Voici les autres passages du traité sur la virginité qui présentent quelque ressemblance avec les *Canons d'Hippolyte*; nous suivons ici l'ordre du traité sur la virginité.

*Traité
sur la virginité*⁸¹

VII (p. 42. lin. 1-5) οὖν, δούλη τοῦ Χριστοῦ... ἐάν νηστεύσης, ἄγνισον σεαυτὴν ἀπὸ πάσης φιλαργυρίας, ὅτι ὁ ἀγαπῶν ἀργύριον οὐ δύναται τὸν θεὸν ἀγαπᾶν. «Ρίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία».

Canons d'Hippolyte

can. 38 (*infra* p. 153) Toi aussi, ascète, (si) tu jeûnes d'un jeûne volontaire, n'accepte pas ses pensées... C'est pourquoi, n'aimez pas l'argent, amis de Dieu, car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent... (la *φιλαργυρία* est la première tentation de l'ascète comme de Jésus: le démon cherche à faire rompre le jeûne pour entraîner dans la *φιλαργυρία*).

⁷⁸ Article cité ci-dessus note 9.

⁷⁹ Édité par E. von GLOTZ sous ce titre dans *Texte und Untersuchungen*, tome 29, fasc. 2 a, Leipzig 1905, p. 35-60. E. von Glotz considérait l'ouvrage comme authentique; M. AUBINEAU a montré qu'il ne saurait être attribué à Athanase: *Les écrits de saint Athanase sur la virginité*, in *Rev. d'Ascét. et de Myst.* 31 (1955) 140-173.

⁸⁰ On trouvera les textes parallèles relatifs aux heures de prière et à leur symbolique dans les notes du commentaire donné par E. von Glotz à son édition, *op. cit.* p. 102-110. Il s'agit d'un thème trop fréquent pour que nous puissions en prendre argument quant à la parenté du traité sur la virginité avec les *Canons d'Hippolyte*.

⁸¹ Les références données ici sont celles de l'édition von Glotz.

VIII (p. 42, lin. 6-12)
 Τὴν κενοδοξίαν καὶ τὴν ἀλαζο-
 νείαν ἰσχυρῶς φεύγε, εἰς ὑποβάλη
 σοι ὁ λογισμὸς ὅτι μεγάλη γέγονας
 καὶ καλὴ, προβεβηκυῖα τῇ ἀρετῇ,
 μὴ πιστεύσης αὐτῷ... εἰς δὲ
 ὑποβάλη σοι ὁ λογισμὸς λέγων,
 ὅτι μὴ θέλε κοπιᾶν οὕτως δυσ-
 κόλως, δύνασαι σωθῆναι, οὐκ
 ἀκούσεις αὐτοῦ.

Can. 38 (*infra* p. 155)
 Quand le malin voit que la
 fidélité de quelqu'un est
 telle, alors lui arrive la
 deuxième tentation... Il lui
 dit : « La vertu est pénible »
 et « toi ne reste pas à
 supporter cette fatigue
 pour toute la terre. »...
 Mais ils ne sont pas restés
 (sur le faite du temple,
 c'est-à-dire la perfection
 des vertus), parce qu'ils
 n'ont pas acquis les vertus
 pour Dieu mais pour une
 vaine gloire... Si quel-
 qu'un n'est pas vigilant...
 il tombera dans l'idolâ-
 trie... au point qu'il pen-
 sera que lui seul est pré-
 destiné, et qu'il est meil-
 leur que le reste des gens :
 c'est là l'orgueil, impur
 pour Dieu.

XII (p. 46, lin. 8-9)
 Ἀνατέλλων ὁ ἥλιος βλέπέτω τὸ
 βιβλίον ἐν ταῖς χερσὶ σου...

Can. 27 (*infra* p. 127)
 Chaque jour où on ne prie
 pas à l'église, prends un
 Livre et y lis; que le soleil
 voie le Livre sur tes jam-
 bes à chaque aurore.

XXII (p. 57, lin. 12;
 18-19) Ἐὰν ἅγιος ἔλθῃ εἰς τὴν
 οἰκίαν σου, ... λήψῃ δὲ ὕδωρ καὶ
 νίψῃ τοὺς πόδας αὐτοῦ...

Can. 38 (*infra* p. 157)
 ... hâtons-nous d'aller vers
 les serviteurs de Dieu et
 servons-les, car Abigaïl a
 dit à David : « Voici ta
 servante, prête à devenir
 pour toi une servante qui

lavera les pieds de tes ser-
 viteurs. » Lavons, nous aus-
 si, les pieds des saints...

Cette confrontation ne permet aucune conclusion sur une dépendance de l'un de ces ouvrages par rapport à l'autre : ces passages en effet sont trop brefs et trop peu caractéristiques, et une source commune reste possible; d'autre part, la date et la patrie d'origine du traité pseudo-athanasien n'ont pas été jusqu'à présent établis. Nous devons cependant noter ici ces similitudes entre les *Canons d'Hippolyte* et le *Δόγος σωτηρίας πρὸς τὴν παρθένον*, même s'il ne nous est pas possible de déterminer la nature exacte et l'origine de ces analogies⁸².

Deux passages des *Canons d'Hippolyte* offrent aussi une singulière ressemblance avec deux textes d'un auteur du IV^e siècle, Évagre le Pontique (346-399). Il ne sera pas inutile de confronter ces passages :

ÉVAGRE

Παραίνεσις πρὸς παρ-
 θένον.⁸³ (p. 146, lin. 7-8)
 Ἀνατέλλων ὁ ἥλιος βλέπέ-
 τω τὸ βιβλίον ἐν ταῖς χερσὶ σου,
 καὶ μετὰ δευτέραν ὥραν τὸ ἔργον
 σου...

Περὶ διαφόρων πο-
 νηρῶν λογισμῶν.⁸⁴
 (col. 1200 A - 1201 B). Τῶν
 ἀντικειμένων δαιμόνων τῇ πρακτι-
 κῇ, πρῶτοι κατὰ τὸν πόλεμον συνίσ-
 τανται οἱ τὰς τῆς γαστριμαργίας

Canons d'Hippolyte

Can. 27 (*infra* p. 127)
 Chaque jour où on ne prie
 pas à l'église, prends un
 Livre et y lis; que le
 soleil voie le Livre sur tes
 jambes à chaque aurore...

Can. 38 (*infra* p. 151-
 157) il est nécessaire que
 soit éprouvé celui qui cher-
 che la perfection, comme a
 été éprouvé notre Seigneur
 Jésus-Christ par ces trois

⁸² W. Riedel lui-même n'a pas voulu se prononcer sur la priorité de l'un ou de l'autre des ouvrages en question, mais paraît admettre l'origine alexandrine du traité sur la virginité (*art. cit.* p. 341).

⁸³ Ed. H. GRESSMANN, *Nonnenspiegel und Mönchsspiegel des Evagrius Pontikos*, (*Texte und Untersuchungen* 39, 4b) Leipzig 1913.

⁸⁴ P.G. 79, 1199-1228 (parmi les œuvres de Nil d'Ancyre).

ἡδονὰς, ἤτουν ὀρέξεις πεπιστευμένοι, καὶ οἱ τὴν φιλαργυρίαν ἡμῖν ὑποβάλλοντες, καὶ οἱ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων δόξαν ἡμᾶς ἐκκαλούμενοι. Οἱ δ' ἄλλοι πάντες κατόπιν τούτων βαδίζοντες, τοὺς ὑπὸ τούτων τιτρωσκομένους διαδέχονται. Οὐκ ἔστι γὰρ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας τοῦ πνεύματος τῆς πορνείας, μὴ ὑπὸ τῆς γαστριμαργίας καταπεσόντα· καὶ οὐκ ἔστι ταράξαι θυμὸν, μὴ ὑπὲρ βρωμάτων, ἢ χρημάτων, ἢ δόξης ἀλόγων ἐπιθυμιῶν μαχόμενον· καὶ οὐκ ἔστι τὸν τῆς λύπης δαίμονα διαφυγεῖν, τούτων πάντων στερηθέντα, ἢ μὴ δυνηθέντα τυχεῖν· οὐδὲ ἀποφεύξεται τὴν ὑπερηφανίαν τις, τὸ πρῶτον γέννημα τοῦ διαβόλου, μὴ τὴν τῶν κακῶν πάντων ρίζαν ἐξορίσας φιλαργυρίαν, εἴπερ καὶ πενία ἄνδρα ταπεινοῖ, κατὰ τὸν σοφὸν Σολομῶνα· καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, οὐκ ἔστιν ἀνθρώπον περιπεσεῖν δαίμονι, μὴ πρότερον ὑπ' ἐκείνων τῶν πρωτοστατῶν κατατρωθέντα, διὸ καὶ τοὺς τρεῖς τούτους λογισμοὺς ὁ διάβολος τότε τῷ Σωτῆρι προσήγατε. Πρῶτον μὲν τοὺς λίθους ἄρτους γενέσθαι παρακαλῶν, ἔπειτα δὲ τὸν κόσμον ὅλον ἐπαγγελλόμενος εἰ πεσὼν προσκυνήσει· καὶ τρίτον εἰ ἀκούσοι δοξασθῆσθαι λέγων, μηδὲν ἐκ τοῦ τηλικούτου πτώματος πεπονθότα, ὧν ὁ Κύριος ἡμῶν κρείττων φανεῖς, εἰς τοῦπίσω τῷ διαβόλῳ χωρεῖν προσέταττε, διὰ τούτων καὶ ἡμᾶς διδάσκων, ὡς οὐκ ἔστιν ἀπώσασθαι τὸν διάβο-

tentations, qui sont la gourmandise, l'orgueil et la cupidité... — Le tentateur s'est soucié de notre Sauveur, alors qu'il jeûnait et lui a dit : « Si tu es le fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent pain ». Toi aussi, ascète, si tu jeûnes d'une jeûne volontaire, n'accepte pas ses pensées... (= γαστριμαργία)... Cette parole « que ces pierres deviennent pain » a une autre interprétation, car il égare ceux qui aiment les biens et leur fait dire aux pierres de devenir des biens. et ils aiment les biens. des pierres et du sable... N'aimez pas l'argent, amis de Dieu, car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent (= φιλαργυρία) ... alors lui arrive la deuxième tentation. En effet, il l'a placé sur le faite du temple, c'est-à-dire la perfection des vertus... Ils n'y sont pas restés parce qu'ils n'ont pas acquis les vertus pour Dieu, mais pour une vaine gloire (= κενοδοξία)... Si quelqu'un n'est pas vigilant... il tombera dans l'idolâtrie... au point qu'il pensera que lui seul est prédestiné... c'est là l'orgueil, impur pour Dieu...

λον, μὴ τῶν τριῶν τούτων καταφρονήσαντας λογισμῶν.

Celui-là en vérité est celui qui s'est prosterné et l'a adoré, car il n'a pas connu la parole du Seigneur... « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu. » (= ὑπερηφανία)...

Le premier de ces textes parallèles, *que le soleil levant voie le Livre dans tes mains*, ne saurait être retenu, puisque nous le lisons aussi dans le *Traité sur la virginité* attribué à Athanase; ce n'est vraisemblablement qu'un lieu commun. Le second passage au contraire méritait d'être relevé. Nous n'avons en effet trouvé qu'un seul autre témoin de cette interprétation ascétique de la tentation de Jésus, Jean Cassien (360-435) dans sa 5^e conférence où il expose la théorie des huit vices capitaux. On doit noter que l'exégèse de Cassien concorde mieux avec celle de l'auteur des *Canons d'Hippolyte* :

In his tribus vitiis etiam dominum salvatorem legimus fuisse temptatum, gastrimargia cum dicitur ei a diabolo: dic ut lapides isti panes fiant; cenodoxia: si filius Dei es, mitte te deorsum: superbia, cum ostendens illi omnia regna mundi et eorum gloriam dicit: haec tibi omnia dabo, si cadens adoraveris me...⁸⁵

Ici en effet comme dans les *Canons d'Hippolyte*, la troisième tentation, celle de possession de tous les royaumes, est interprétée comme une tentation d'orgueil, tandis qu'Évagre y voit une tentation de *φιλαργυρία*. Il est probable que ces trois auteurs sont tous tributaires pour cette interprétation des milieux ascétiques égyptiens. Il faut remarquer toutefois que l'auteur des *Canons d'Hippolyte* ne fait aucune allusion à la théorie des huit vices générales et nous présente donc une exégèse beaucoup moins développée, vraisemblablement plus primitive.

Nous devons enfin mentionner ici un document, certainement égyptien celui-là, dont plusieurs passages présentent des ressemblances frappantes avec nos *Canons*. Il s'agit des *gnômè* attri-

⁸⁵ JEAN CASSIEN, *Conférences*, éd. E. PICHERY, (*Sources chrétiennes* 42) Paris 1955, p. 193.

buées par la tradition copte au Concile de Nicée⁸⁶. Bon nombre de ces sentences disciplinaires offrent un air de parenté assez remarquable par leur esprit avec nos *Canons d'Hippolyte*. Nous relevons ici celles dont la rédaction est plus proche du texte des *Canons d'Hippolyte*.

*Gnômè
du Concile de Nicée⁸⁷*

(p. 37) ΤΕΣΖΙΜΕ ΔΕ ΕΤΚΟC-
ΜΕΙ ΗΜΟC ΕΠΗΙ ΗΠΝΟΥΤΕ
ΟΥΛΕΝΤ ΠΕ ΠΕCΕΙΩΤ ΜΗ
ΠΕCΖΑΙ. ΤΑΙ ΔΕ ΝΤΕΙΜΙΝΕ
ΝΑCΩΡΗ ΝΤΕCΤΥΧΗ. ΟΥCΖΙΜΕ
ΕCΤΗΝΟΥC ΕΡΟC ΕΤΕΚΚΑΝCΙΑ
ΜΑΛΙCΤΑ ΤΕΤΟΥΩΝΖ ΗΜΟC
ΕΒΟΛ ΟΥΡΕΩΦΗΦΕ ΕΙΔΩΛΟΝ
ΤΕ⁸⁸.

(p. 37-38) ΤΕΤΦΟΡΕΙ ΝΖΕΝ-
ΛΟΥΟΥ ΕΧΗ ΤΕCΑΠΕ ΕCΟΥΩΝΖ

*Canons
d'Hippolyte*

Can. 17 (*infra* p. 103)
Qu'une femme libre ne
porte pas de bijoux à
l'église, même si c'est un
ordre de son mari.

Can. 17 (*infra* p. 103)
Qu'elle ne laisse pas sa che-

⁸⁶ Ces *gnômè* attendent encore leur édition critique. Les fragments Borgia (actuellement dans les bibliothèques de Naples et du Vatican) ont été en partie édités et traduits par G. ZOEGA. *Catalogus codicum copticorum manuscriptorum qui in Museo Borgiano Velutris asservantur*, Rome 1810, n° CLIX (p. 248 et 256) et n° CCXXXIX (p. 573-577), puis de manière plus complète par E. RÉVILLOUT, *Le Concile de Nicée d'après les textes coptes. Nouvelle série de documents. (Le manuscrit Borgia)*, Paris 1876: les papyri de Turin ont été publiés par E. RÉVILLOUT, *Le concile de Nicée d'après les textes coptes. Première série de documents*, Paris 1873, p. 25-79, et F. ROSSI, *I papiri copti del Museo egizio di Torino, trascritti e tradotti*, vol. I, fasc. 2, Turin 1887, p. 34-61 (texte); 84-92 (trad. italienne); les feuillets de Paris enfin sont reproduits dans la dissertation de J. LAMMEYER, *Die sogenannten Gnomén des Konzils von Nicaea. Ein homiletischer Traktat des 4. Jahrhunderts unter Zugrundelegung erstmaliger Edition des koptisch-sahidischen Handschriftenfragments der Bibliothèque Nationale zu Paris, copte-sahidique 129, 14 (75-82)*, ins *Deutsche übersetzt und untersucht*, Beyrouth 1912. Un très court passage de ces *gnômè* se lit sur un ostrakon: W.E. CRUM, *Coptic ostraca from the collections of the Egypt Exploration Fund, the Cairo Museum and others*, Londres 1902, n° 16.

⁸⁷ Nous citons les *gnômè* d'après l'édition de F. ROSSI, en indiquant la page de l'ouvrage mentionné ci-dessus (note 86).

⁸⁸ Si la femme se pare pour la maison de Dieu, son père et son mari sont des insensés; une telle femme perdra son âme. Une femme qui porte des bijoux à l'église, surtout si elle en fait parade, est une idolâtre.

ΕΒΟΛ ΝΤΕCΗΝΤΑΘΗΤ ΛΥΩ
ΤΕΤΕΡΕ ΝΕCΩ ΠΗΛ ΕΒΟΛ
ΕΤΕ ΠΑΙ ΠΕ ΕΦΟ ΗΦΚΙΑ
ΕCΚΑΛΕΙ ΝΖΕΝΑΘΗΤ⁸⁹.

(p. 42-43) ΤΕΥΦΟΡΗ ...
ΗCΠΟΥΔΗ ΠΕ ΤΩΟΥΝ ΕΖΤΟΟ-
ΥΕ ΗCΕCΙ ΗΠΧΩΜΕ ΗCΕ-
ΩΦ⁹⁰.

(p. 45) ΟΥΡΩΜΕ ΕΦΠΟΡΝΕΥΕ
ΕΥ<Ν>ΤΕCΖΙΜΕ ΗΜΑΥ ΟΥ-
ΛΤΩ<ΛΥ> ΛΥΩ ΟΥΖΑΤΕΩΗΡΕ
ΠΕ⁹¹.

(p. 48) ΠΕΤΝΑΡΖΔΕ ΧΩΡΙC
ΑΝΑΓΚΗ ΛΑΡΖΔΕ ΕΠΕCΜΟΥ⁹².

(p. 60) ΟΥΠΡΟCΦΟΡΑ ΜΑ-
ΡΕCΩΦΠΕ ΝΑΚ ΖΗ ΠΗΙ
ΗΠΝΟΥΤΕ. ΛΥΩ ΤΑΠΑΡΧΗ
ΗΝΓΕΝΗΜΑ ΑΡΙΦΟΡΗ ΕΡΟΟΥ
ΝΓΤΑΛΥ ΗΠΟΥΗΝΒ⁹³.

velure dénouée, c'est-à-dire
ondoyante dans la maison
de Dieu. Qu'elle ne porte
pas de franges sur la tête
lorsqu'elle veut participer
aux saints mystères.

Can. 27 (*infra* p. 127)
Chaque jour où on ne prie
pas à l'église, prends un
Livre et y lis; que le soleil
voie le Livre sur tes jam-
bes à chaque aurore.

Can. 16 (*infra* p. 103)
Un chrétien qui a une con-
cubine, surtout si elle a
obtenu avec lui un enfant,
s'il se marie avec une
autre, c'est un homicide...

Can. 21 (*infra* p. 119)
Que celui qui traîne der-
rière le clergé, sauf mala-
die, et ne s'est pas pressé,
soit retranché.

Can. 32 (*infra* p. 137)
Si quelqu'un veut faire
une oblation, s'il n'y a pas
de prêtre présent dans

⁸⁹ Celle qui porte des franges sur la tête montre sa sottise, et celle dont la chevelure est dénouée, c'est-à-dire ondoyante, attire les insensés.

⁹⁰ Que leur (= vierges) premier souci soit de se lever dès le matin, de prendre le Livre et de lire.

⁹¹ Un homme qui commet l'adultère, alors qu'il a une femme, est dépravé et infanticide.

⁹² Celui qui arrivera en retard sans nécessité, manque la bénédiction.

⁹³ Fais ton offrande dans la maison de Dieu, et hâte-toi d'apporter au prêtre les prémices des fruits.

l'église, que le diacre le remplace...

Can. 36 (*infra* p. 141)

Que celui qui a des prémices des fruits de la terre les apporte à l'église...

Que le prêtre qui les reçoit rende grâce à Dieu...

Il serait sans doute difficile de déceler entre ces deux textes une dépendance étroite et directe, mais l'ensemble des *gnômè* révèle une situation religieuse, des tendances morales et disciplinaires très semblables à celles que reflètent les *Canons d'Hippolyte*. Ces deux documents sont sans aucun doute des productions d'une même communauté chrétienne, élaborées selon toute vraisemblance vers la même époque.

Que pouvons-nous conclure de cette confrontation des *Canons d'Hippolyte* avec ces différents textes ? La dépendance des *Canons d'Hippolyte* par rapport à la *Tradition apostolique* d'Hippolyte est hors de question, tant le fait est évident. Que l'auteur des *Canons d'Hippolyte* se soit inspiré aussi de la *Didascalie* nous semble assuré et il nous paraît probable qu'il en est de même pour les *Canons apostoliques*. Les ressemblances au contraire que nous avons relevées avec le traité pseudo-athanasien de *virginité*, les deux ouvrages d'Évagre, les *gnômè* coptes du Concile de Nicée, révèlent sans doute une ambiance commune, des préoccupations analogues, mais ne sauraient être assez caractéristiques pour nous permettre d'affirmer une relation directe entre ces divers écrits et l'auteur des *Canons d'Hippolyte*.

IV

Auteur, date de composition et patrie d'origine.

L'attribution des *Canons* à Hippolyte, archevêque de Rome, nous pensons l'avoir montré, est certainement due au rédacteur lui-même des *Canons*, mais quel écrivain éprouva le besoin de

se dissimuler sous le patronage d'Hippolyte pour mieux accréditer son remaniement de la *Tradition apostolique*? Le texte grec original ne nous étant pas parvenu, il serait vain de vouloir donner la paternité des *Canons d'Hippolyte* à quelque auteur connu. Nous pouvons du moins essayer de préciser quelques points de la personnalité du rédacteur des *Canons* : la comparaison de ces derniers avec le texte de la *Tradition apostolique* fait ressortir en effet quelques traits saillants de cette personnalité, tant par les omissions que par les additions personnelles faites au texte de la *Tradition apostolique*.

Un premier point se dégage très nettement : l'auteur des *Canons d'Hippolyte* était certainement prêtre, car ses tendances presbytérales apparaissent clairement en plusieurs passages. Au canon 2, il prescrit de choisir un des évêques et des prêtres pour prononcer la formule d'ordination du nouvel évêque; le canon 4 demande d'accomplir l'ordination du prêtre en tout point comme celle de l'évêque et précise que le prêtre est égal à l'évêque en toute chose excepté le siège (épiscopal) et l'ordination; notre auteur affirme au canon 5 que le diacre est le serviteur de l'évêque et des prêtres en tout chose⁹⁴. Cette volonté de souligner et parfois d'accroître les pouvoirs du prêtre se manifeste dans bien d'autres passages; nous citerons seulement dans la suite des *Canons*, le passage le plus caractéristique, au canon 34 : Si l'évêque n'est pas présent, et le prêtre présent, qu'ils (= les participants de l'agape) se tournent vers lui, parce qu'il est plus élevé qu'eux en Dieu; qu'ils l'honorent de l'honneur qui est rendu à l'évêque et n'osent pas lui résister.

Ce prêtre semble bien avoir attaché une grande importance à sa fonction d'enseignant. Le canon 9 nous paraît révélateur à cet égard : si un prêtre change de résidence, et que la ville d'où il vient soit trop éloignée pour que l'on puisse en interroger l'évêque, on devra examiner si ce prêtre est instruit — c'est là le signe des prêtres —, et après cela qu'on l'agrège et qu'on lui donne un honneur double. Cette prescription est certes inspirée de saint Paul (I Tim. 5, 17) mais montre bien les conceptions de l'auteur. Il est probable que ce prêtre, jaloux de

⁹⁴ Une prescription semblable est formulée par les *Const. Apost.* III, 20, 2; VIII, 46, 10 (éd. Funk, p. 217 et 561).

ses prérogatives, a joué un certain rôle de théologien au sein de son église et a même participé personnellement à un concile réuni pour combattre des hérétiques, comme il apparaît clairement dans le canon 1. Ce passage en effet commence par une définition dogmatique relative à la Trinité dont les trois personnes sont égales en tout, et au Christ, qui est le Verbe, le Fils de Dieu, qui n'a ni commencement ni fin, et qui est le créateur de toute créature, des visibles et des invisibles. Le canon continue par une condamnation d'hérétiques qui ont mal parlé sur le Verbe de Dieu et que le concile a décidé de retrancher de l'Église, en remettant leur sort entre les mains de Dieu qui jugera toute créature avec justice. Le texte de ce canon s'achève par une mise en garde adressée à tous les fidèles de ne pas suivre ces hérétiques. Comme l'a remarqué B. Botte, «il est impossible de ne pas voir dans cette assemblée le concile de Nicée⁹⁵». Ajoutons que notre auteur, ici comme dans le reste de son ouvrage se considère comme l'égal des évêques : nous avons établi ceci, ... nous nous sommes rassemblés le plus grand nombre possible, ... nous les avons retranchés parce qu'ils ne sont pas en accord avec les Livres saints, la parole de Dieu, ni avec nous, nous les disciples des Livres, et se pose ainsi en docteur de la foi au même titre que les évêques. Ces tendances presbytérales et dogmatisantes expliquent pour une bonne part que l'auteur ait voulu couvrir son œuvre du patronage d'Hippolyte.

Un second trait nous paraît se détacher clairement de l'ensemble des *Canons* : l'inclination de l'auteur à remettre en vigueur certaines prescriptions de l'Ancien Testament. Cela est évident dans le texte du canon 18, qui reprend les règles de purification du Lévitique à l'égard de la femme accouchée. Notre auteur va même jusqu'à considérer la sage-femme comme impure pendant une période qu'il fixe à la moitié de celle de la mère⁹⁶. Dans deux autres passages, les précisions ajoutées au texte de la *Tradition apostolique* trahissent la même tendance judaïsante : ce dernier prescrivait en effet au soldat et au magistrat candidats au baptême un engagement de ne pas tuer,

⁹⁵ B. BOTTE, *op. cit.* (ci-dessus note 17) p. 56.

⁹⁶ Malgré nos recherches, nous n'avons pu découvrir la source à laquelle notre auteur aurait emprunté cette extension à la sage-femme des règles de pureté légale prescrites par le Lévitique pour l'accouchée.

et écartait momentanément du baptême la femme catéchumène en période menstruelle, mais sans préciser le motif de ces prescriptions; l'auteur des *Canons d'Hippolyte* au contraire prend soin d'indiquer ses raisons : le soldat ne doit pas se charger du péché du sang (canon 14) et la femme catéchumène attendra jusqu'à ce qu'elle soit purifiée (canon 19). On pourrait même se demander si le rédacteur des *Canons* n'était pas un juif converti : la *Tradition apostolique* pour justifier la prière de la sixième heure demandait au chrétien d'imiter la voix de celui qui priait et qui obscurcit toute la création pour les Juifs incrédules⁹⁷; les *Canons* nous expliquent simplement que c'est le moment où fut troublée toute la création à cause du mal que lui firent les Juifs (canon 25). Un peu après, la *Tradition apostolique* prescrit la prière au chant du coq, car à cette heure, les fils d'Israël ont renié le Christ que nous, nous connaissons par la foi⁹⁸, justification que l'auteur des *Canons* remplace par une citation de Marc : Soyez vigilants, car vous ne savez pas à quel moment viendra le maître, le soir ou au milieu de la nuit ou au chant du coq ou le matin⁹⁹. La citation de Paul (*Gal.*, 6, 16) par laquelle commence la conclusion des *Canons* : Quiconque gardera ces canons, que la paix du Seigneur et sa miséricorde soient sur lui et sur tout l'Israël de Dieu a peut-être été choisie à dessein pour souligner la continuation des deux Testaments. L'incise enfin, assez étrange en elle-même, du canon 8 : Le prêtre, lorsque sa femme a enfanté, ne sera pas retranché, ne serait-elle pas une réaction de l'auteur contre une règle à laquelle il avait été soumis avant de devenir chrétien? Le rédacteur des *Canons d'Hippolyte* nous apparaît donc par ces quelques indices, comme un prêtre très conscient de ses pouvoirs et de sa mission doctrinale, assez enclin à faire appliquer les prescriptions de pureté légale de l'Ancien Testament¹⁰⁰ et peut-être issu lui-même de la communauté juive.

⁹⁷ Éd. B. BOTTE, *op. cit.* (ci-dessus note 18) p. 90; lin 12-14.

⁹⁸ *Ibid.* p. 96, lin. 10-15.

⁹⁹ Cette substitution est certainement intentionnelle. car ce faisant, l'auteur remplace une citation de Matthieu faite par la *Tradition apostolique* dans ce passage, par le texte parallèle de Marc, qui contrairement à celui de Matthieu, fait mention du chant du coq.

¹⁰⁰ L'auteur réagissait ainsi, et cela vaut d'être souligné, contre la *Didascalie* (ch. 15-22, éd. F.J. FUNK, *op. cit.* (ci-dessus note 77) p. 346-380).

Mais nous est-il possible de préciser à quelle époque et dans quelle contrée du monde chrétien vivait ce prêtre? Sans nous permettre de parvenir à des certitudes, le texte des *Canons* contient des éléments suffisants pour déterminer au moins approximativement la place de cet ouvrage dans le temps et dans l'espace. Ici aussi la comparaison des *Canons d'Hippolyte* avec la *Tradition apostolique* est instructive. Bon nombre d'additions ou de modifications propres au texte des *Canons* nous contraignent en premier lieu à placer leur composition après la paix de l'Église. L'ensemble de l'ouvrage en effet révèle une période où l'empire a fait la paix avec les chrétiens, sans que le paganisme ait pour autant désarmé, ce qui crée des situations nouvelles auxquelles il faut faire face. Ce changement est particulièrement sensible dans le passage qui traite des candidats au baptême : la *Tradition apostolique* examine les différentes professions ou situations sociales jugées incompatibles avec l'engagement chrétien : soute-neur, fabricant d'idoles, acteur de théâtre etc...¹⁰¹; l'auteur des *Canons* reprend ces exclusions, mais les adapte à son époque (canons 10 à 15) en prévoyant le cas de chrétiens déjà baptisés exerçant ces professions : à trois reprises, il indique que ces pécheurs devront être excommuniés et soumis à la pénitence. Le cas du soldat et du magistrat est caractéristique : le premier devait, selon la *Tradition apostolique*, promettre de ne pas tuer, et le second renoncer à sa charge, s'ils voulaient être baptisés¹⁰²; pour le rédacteur des *Canons* le magistrat devra revêtir la justice de l'Évangile, et le soldat ne pas se charger du péché du sang, sinon ils seront retranchés du troupeau (canons 13 et 14) ce qui trahit une situation de fait : des chrétiens occupent des fonctions officielles, et ce qui était jugé au III^e siècle incompatible avec une vie chrétienne n'est plus considéré comme tel. Cette évolution est également sensible en ce qui concerne le maître d'école : la *Tradition apostolique* l'autorisait, à défaut d'autre gagne-pain, à enseigner; les *Canons* lui enjoignent au contraire une attitude positive: (qu'il) manifeste à tout moment à ceux qu'il enseigne, et confesse que ce sont des démons ceux que les Gentils nomment dieux et di(se) devant eux chaque jour qu'il n'y a pas de divinité excepté le Père, le Fils et l'Esprit-Saint, exigence qui serait

¹⁰¹ Éd. B. BOTTE, *op. cit.* (ci-dessus note 18) p. 34-38.

¹⁰² *Ibid.* p. 36.

impensable avant la paix constantinienne. La rédaction des *Canons d'Hippolyte* ne peut donc être antérieure à l'avènement de Constantin.

Pouvons-nous aussi donner un *terminus ad quem* à la composition des *Canons*? R. H. Connolly jugeait l'ouvrage «not earlier than the middle of the fourth century, and perhaps dating from the fifth or sixth century¹⁰³». Un examen attentif des *Canons d'Hippolyte* ne permet pas, croyons-nous, de souscrire à ce jugement¹⁰⁴. La conception de leur rédacteur quant à la vie des ascètes nous empêche en effet de placer la composition des *Canons* au delà du IV^e siècle, car c'est un mode de vie monastique encore primitif que l'auteur nous présente dans la seconde partie du sermon final. Il apparaît bien dans ces conseils et exhortations donnés à l'ascète que celui-ci fait partie de la communauté chrétienne et n'a pas fui au désert : il doit subvenir à ses propres besoins et donner aux pauvres du travail de ses mains, ne pas regarder les femmes ni manger avec elles; sa contribution à l'église locale consiste dans les offrandes, la prière fréquente, le jeûne fréquent; une de ses tentations majeures est d'acquérir les vertus pour une vaine gloire. Il n'est pas davantage fait mention d'un abbé, d'une règle ou d'une vie commune. Il est bien peu probable qu'une forme rudimentaire de vie ascétique, telle que notre auteur la connaît, se soit maintenue après l'expansion de l'anachorétisme à Scété et au Wādī 'n-Naṭrūn, et du cénobitisme inauguré par Pakhôme, soit à la fin du IV^e siècle.

Un autre passage des *Canons d'Hippolyte* a été interprété parfois comme prescrivant une sorte de consécration à la vie monastique, mais la comparaison de ce canon 7 avec le parallèle de la *Tradition apostolique* éclaire la pensée du rédacteur des *Canons*. La *Tradition* prescrivait en effet : *On n'imposera pas la main à une vierge, mais sa décision seule la fait vierge*¹⁰⁵. Les *Canons* reprennent cette phrase après avoir parlé du sous-diacre, mais lui donnent un tout autre sens : *Qu'il ne soit pas ordonné encore célibataire et s'il n'a pas d'épouse, à moins que ses voisins ne*

¹⁰³ R. H. CONNOLLY, *op. cit.* (ci-dessus note 16) p. 132-133.

¹⁰⁴ Nous reprenons ici les arguments développés par B. Botte dans l'article déjà cité (ci-dessus note 17) en y ajoutant les quelques corrections qu'impose l'établissement critique du texte des *Canons*.

¹⁰⁵ Éd. B. BOTTE, *op. cit.* (ci-dessus note 18) p. 32.

témoignent pour lui et n'attestent qu'il s'est tenu éloigné des femmes pendant le temps de sa maturité. Qu'on n'impose pas la main à quelqu'un dans l'état de célibataire, à moins qu'il n'atteigne sa maturité, n'entre dans l'âge mur et ne soit estimé (digne) quand on témoigne pour lui. Il est question ici non de l'état de virginité, mais des ordres majeurs : l'auteur des *Canons* ayant interdit qu'on impose la main au lecteur et au sous-diacre, tout comme la *Tradition apostolique*, il serait surprenant qu'il ait pu prescrire une consécration à la vie monastique par une imposition des mains. Mais étant peu favorable au célibat des clercs, après avoir formulé ses réserves quant à l'ordination d'un sous-diacre célibataire, il étend aux ordres majeurs ce qu'il vient de dire du sous-diacre. Ce canon 7 ne prouve donc pas que l'auteur ait eu sous les yeux une vie monastique organisée et assimilée aux degrés de la hiérarchie ecclésiastique.

Les prescriptions des *Canons d'Hippolyte* à l'égard de certaines professions et le genre de vie des ascètes auxquels ils s'adressent nous obligent à en situer la rédaction après 313, mais pas au-delà du dernier quart du IV^e siècle. Les préoccupations théologiques de leur auteur nous permettront de restreindre encore ce laps de temps¹⁰⁶. Sans doute le rédacteur n'a exprimé sa théologie qu'en deux passages assez courts (canon 1, exposé sur la foi et canon 19, symbole baptismal), mais cela est suffisant pour saisir la doctrine de leur auteur et le situer dans l'histoire du développement de la théologie trinitaire. C'est en effet sur la Trinité et plus précisément sur l'égalité parfaite des trois personnes que l'auteur insiste. Cette préoccupation théologique apparaît bien par comparaison avec le texte de la *Tradition apostolique*, car en trois endroits où la *Tradition* ne disait rien ou bien se contentait de mentionner le Christ, l'auteur des *Canons* place une formule trinitaire. Ainsi la formule de syntaxis est : *Je crois et je me sou mets à toi et à tout ton service, ô Père, Fils et Esprit-Saint*; le catéchumène doit être baptisé *au nom du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint, Trinité égale*, (ces deux dernières formules n'ont aucun équivalent dans la *Tradition apostolique*); la formule de l'onction postbaptismale faite par le prêtre qui était

¹⁰⁶ Nous faisons nôtres ici les arguments exposés par B. BOTTE (art. cité, note 17) en les complétant parfois.

dans la *Tradition*: *Je t'oins d'huile sainte au nom de Jésus-Christ*¹⁰⁷, est devenue dans les *Canons*: *Je t'oins au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint*. Cette insistance à faire mention de la Trinité ne saurait être l'effet d'un hasard. On aura remarqué l'expression singulière *Trinité égale* qui termine la formule baptismale et dont nous avons l'explicitation au canon 1: On pourrait en effet se demander quel était le terme grec de l'original: était-ce *ὁμοούσιος* ou *ὁμοιος*? Les textes ne manquent pas où le terme arabe مساو ou متساو sans complément rend *ὁμοούσιος*¹⁰⁸, mais dans le contexte du canon 1 cela est impossible, car notre auteur s'exprime ainsi: *Nous disons, nous que la Trinité, égale et parfaite en honneur, est égale en gloire*. Les compléments *honneur* et *gloire* qui précisent l'adjectif *égale* excluent *ὁμοούσιος*. Par cette profession de foi: *la Trinité ... est égale en gloire*, l'auteur entendait certainement s'opposer aux ariens dont la formule était précisément, au témoignage d'Athanase lui-même: *τριάς ἐστι δόξαις οὐχ ὁμοίαις*¹⁰⁹. Le rédacteur est donc un nicéen, qui se garde toutefois de parler de l'*ὁμοούσιος*; son œuvre doit donc se situer vraisemblablement entre les conciles de Nicée (325) et de Constantinople (381).

Le symbole énoncé dans les interrogations faites au catéchumène avant la triple immersion, nous donne encore quelques précisions sur la pensée théologique de l'auteur. Nous reproduisons ce passage en soulignant les additions qu'il présente par rapport au texte parallèle de la *Tradition apostolique*:

¹⁰⁷ Éd. B. BOTTE. *op. cit.* (ci-dessus note 18) p. 50.

¹⁰⁸ Ainsi dans le texte de syntaxis inséré dans les versions copte et arabe de la *Tradition apostolique*, nous lisons *ΤΕΤΡΙΑΣ ὉΜΟΟΥΣΙΟΝ* et *الثالوث المتساوية*: W. TILL & J. LEIPOLDT, *Der koptische Text der Kirchenordnung Hippolyts*. (T.u.U. 58) Berlin 1954, p. 20, lin. 5. A. & J. PÉRIER, *Les 127 Canons des Apôtres*. (Patrol. Orient. VIII, fasc. 4) Paris 1912, p. 604, lin. 2. De même dans le *Missel Copte*, éd. 1898, p. 6 et 9; dans H. MUNIER, *La Scala copte 44 de la Bibliothèque Nationale de Paris*. (Bibl. d'Études coptes 2) Le Caire 1930, p. 42 et 103; dans ABŪ 'L-BARAKĀT, *La Lampe des ténèbres*, livre 15. du baptême (Ms. Paris, Nat. ar. 203, f° 191^r (pagination originale): formule d'une des onctions de la confirmation: *la Trinité sainte consubstantielle*, donnée en copte et en arabe; dans A. KIRCHER, *Lingua aegyptiaca restituta*, Rome 1643, p. 47 (= Scala de Abū 'l-Barakāt).

¹⁰⁹ *Lettre sur les synodes de Rimini et de Séleucie*, 15: P.G. 26/708 A. On lit sous la plume d'Athanase une expression équivalente à celle des *Canons d'Hippolyte*: *μία δόξα τῆς ἁγίας τριάδος* dans les *Discours contre les Ariens*, 2, 23: P.G. 26/196 B.

(Canon 19)

Crois-tu en Dieu le Père tout-puissant?

Crois-tu en Jésus-Christ, Fils de Dieu, qu'a enfanté la vierge Marie par l'Esprit-Saint, qui est venu pour le salut du genre humain, qui a été crucifié du temps de Ponce Pilate, qui est mort et est ressuscité des morts le troisième jour, est monté aux cieux, s'est assis à la droite du Père, et viendra juger les vivants et les morts?

Crois-tu en l'Esprit-Saint,
le Paraclet,
répandu par le Père et le Fils?

Ce symbole très sobre est resté fidèle à sa source, puisqu'il ne s'en écarte qu'en deux endroits. L'addition *qui est venu pour le salut du genre humain* est probablement empruntée au symbole de Nicée¹¹⁰, mais la modification la plus caractéristique concerne le Saint-Esprit. Bien que cette finale du symbole soit mal attestée en raison des divergences que présentent les témoins, la *Tradition apostolique* n'avait probablement que : *Crois-tu en l'Esprit-Saint dans la Sainte Église!*¹¹¹ De quels symboles le rédacteur des *Canons* s'est-il inspiré pour modifier ainsi le texte de la *Tradition*? La formule des *Canons d'Hippolyte* appelle l'Esprit le Paraclet et fait mention de son envoi par le Père et le Fils¹¹², or les symboles rédigés au cours des Conciles particuliers tenus entre Nicée (325) et Constantinople (381) présentent eux-mêmes ces deux points caractéristiques. Ce sont les deuxième.

¹¹⁰ τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα καὶ σαρκωθέντα : H. DENZINGER & A. SCHÖNMEYER, *Enchiridion Symbolorum*, Barcelone-Fribourg en B. 1963, n° 125.

¹¹¹ Ed. B. BOTTE, *op. cit.* (ci-dessus note 18) p. 50. Dans la sainte Église n'est pas ici article de foi, mais complément de lieu (BOTTE *ibid.* p. 51 note 1). P. NAUTIN cependant rattache ce complément à l'Esprit, tandis que B. BOTTE y voit la conclusion de tout le symbole : l'acte de foi n'est possible que dans la sainte Église.

¹¹² Le premier éditeur des *Canons d'Hippolyte*, B. VON HANEBERG, avait traduit *procedentem a Patre et Filio*, ce qui nous paraît insoutenable; nous justifions notre traduction *répandu par le Père et le Fils* dans la note 17 de ce canon 19 (ci-dessous p. 113).

troisième et quatrième formules d'Antioche 341¹¹³, la prétendue formule de Sardique élaborée par Osius de Cordoue en 343¹¹⁴, les formules des synodes successifs de Sirmium de 351 à 359¹¹⁵, celle enfin de Constantinople 360¹¹⁶. Voici le passage de la troisième formule d'Antioche 341, relatif au Saint-Esprit :

(πιστεύω) καὶ εἰς τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸν παράκλητον, τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας (Jean 15/26), ὃ καὶ διὰ τοῦ προφήτου ἐπηγγέλατο ὁ θεὸς ἐκχεῖν ἐπὶ τοὺς ἑαυτοῦ δούλους (Joël 2/28) καὶ ὁ κύριος ἐπηγγέλατο πέμψαι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ὃ καὶ ἐπεμψεν, ὡς αἱ Πράξεις τῶν Ἀποστόλων μαρτυροῦσιν (Act. 2/3)¹¹⁷.

Plusieurs parmi ces symboles sont plus explicites sur l'action de l'Esprit, telle la quatrième formule d'Antioche 341 :

δι' οὗ (= τὸ Πνεῦμα) καὶ ἁγιασθήσονται αἱ τῶν ἐλκρινῶς εἰς αὐτὸν (= ὁ Κύριος) πεπιστευκότων ψυχαί¹¹⁸.

L'exposé de foi rédigé par le concile d'Alexandrie, réuni par Athanase en 362 voulant affirmer la divinité du Saint-Esprit contre les premiers pneumatomaques, peut aussi être rapproché de ces symboles et de nos *Canons* :

Quant à l'Esprit-Saint, nous croyons que c'est un Esprit divin, un Esprit saint, un Esprit Paraclet parfait; Il est incréé Celui qui a parlé dans la Loi, les Prophètes et les Apôtres, Celui qui est descendu au-dessus du Jourdain¹¹⁹.

¹¹³ ATHANASE, *Lettre sur les synodes de Rimini et de Séleucie*, 24, P.G. 26/721. Les textes de ces différents symboles sont commodément rassemblés par A. HAHN & G.L. HAHN, *Bibliothek der Symbole und Glaubensregeln der alten Kirche*, Breslau (3^e édition) 1897, p. 184-188.

¹¹⁴ A. HAHN et G.L. HAHN, *op. cit.*, p. 189, lin. 21-23.

¹¹⁵ *Ibid.*, p. 196, lin. 23 - p. 197, lin. 2; p. 201, lin. 15-17; p. 205, lin. 4-9.

¹¹⁶ *Ibid.*, p. 209, lin. 9-13.

¹¹⁷ *Ibid.*, p. 187, lin. 2-5.

¹¹⁸ *Ibid.*, p. 188, lin. 3.

¹¹⁹ E. RÉVILLIOUT, *Le Concile de Nicée d'après les textes coptes et les diverses collections canoniques. Premier fascicule. Nouvelle série de documents*. Paris 1876, p. 30 (texte copte). Dans le second symbole de foi, plus développé, qu'il propose dans son *Anchoratus*, ch. 120, ÉPIPHANE DE SALAMINE paraît bien avoir reproduit, à une inversion près, ce passage du concile d'Alexandrie de 362 : éd. K. HOLL, G.C.S. 25 (1915), p. 148.

L'article du symbole des *Canons d'Hippolyte* relatif au Saint-Esprit présente donc un développement, encore embryonnaire, semblable à celui des synodes provinciaux, qui n'étaient pas tous anti-nicéens, tenus entre 341 et 362. On doit noter aussi que ce symbole n'a aucune des additions propres au concile de Constantinople de 381 : l'Esprit-Saint n'est pas appelé *seigneur*, ni *vivificateur*, ni *procédant du Père*, il n'est pas dit qu'il *doit être adoré et glorifié avec le Père et le Fils*. Les *Canons d'Hippolyte* ont donc été rédigés très vraisemblablement avant 381.

Un point particulier de l'organisation liturgique nous permet de réduire encore cette datation. Lorsqu'il parle des jeûnes, aux canons 20 et 22, l'auteur distingue en effet deux types de jeûne : d'une part, le jeûne hebdomadaire du mercredi et du vendredi et le jeûne de la quarantaine, qui ont un caractère ascétique, et d'autre part, le jeûne de la semaine pascale, commémoraison historique et préparation à la célébration de la Pâque. Bien que l'auteur n'indique pas à quelle époque de l'année a lieu la sainte quarantaine, il présente celle-ci comme une institution indépendante de la semaine pascale. Or nous savons, par le témoignage d'Abū l-Barakāt, que l'église d'Alexandrie observait primitivement un jeûne de quarante jours après la fête de l'Épiphanie, pour suivre à la lettre le récit évangélique¹²⁰. Ce témoignage est corroboré par les *Canons attribués à Athanase*, vraisemblablement composés dans la première moitié du IV^e siècle, qui distinguent eux aussi très nettement le jeûne quadragésimal de la semaine pascale¹²¹. C'est Athanase, ses lettres festales en font foi, qui introduisit la sainte quarantaine dans le cycle pascal. Sa première lettre ne parle en effet que du jeûne pascal de six jours, comme le faisait Denys (248-265)¹²². A partir de 330 au contraire,

¹²⁰ *La lampe des ténèbres*, ms. Paris Nat. ar. 203, f° 208^r, 209^v et 222^v (pagination originale).

¹²¹ W. RIEDEL et W.E. CRUM, *The Canons of Athanasius of Alexandria (Text and Translation Society)*, Londres 1904, p. 31. 38. 125.

¹²² CH. L. FELTOE, *Διονυσίου Λειψάνα*, (*Cambridge Patristic Texts* 3), Cambridge 1904, p. 101-102.

Les lettres festales d'Athanase nous sont parvenues, outre quelques fragments grecs, dans deux collections, l'une syriaque éditée par W. CURETON, *The Festal Letters of Athanasius*, Londres 1848, l'autre copte publiée par L.TH. LEFORT, *Saint Athanase, Lettres festales et pastorales en copte* (C.S.C.O. 150-151), Louvain 1955. Le passage de la première lettre que nous invoquons n'est conservé qu'en syriaque, éd. CURETON, p. (19), lin. 9 sq.

Athanase prescrit un jeûne de six semaines avant la semaine pascale, mais continue, vestige de l'ancienne discipline, à indiquer la date des six jours de jeûne qui précèdent la célébration pascale¹²³. Cette innovation d'Athanase ne fut pas acceptée sans résistances : la lettre à Sérapion qui accompagne la lettre festale de 340, nous le révèle, mais elle nous apprend aussi que le carême, préparation à Pâques, était célébré par l'évêque intrus Grégoire lui-même¹²⁴. Au reste, ce que nous connaissons du caractère d'Athanase et de l'organisation très centralisée de l'église d'Alexandrie nous inclinent à penser que les réfractaires à cette nouveauté, au moins dans le clergé, n'ont pas dû être très nombreux, ni persévérer longtemps. L'organisation du jeûne quadragésimal, telle que la présentent les *Canons d'Hippolyte*, suggère donc que ceux-ci ont été composés avant 340.

Il faut se rappeler enfin que le canon 1 fait mention d'une très nombreuse réunion d'évêques et de prêtres, rendue nécessaire par les propos d'hérétiques *sur le Verbe de Dieu*, assemblée, nous l'avons vu, qui ne peut être autre que le concile de Nicée. Si les *Canons d'Hippolyte* avaient été composés après 340, le rédacteur n'eût pas manqué de parler aussi des errements des premiers pneumatomaques. Il ne mentionne au contraire que les erreurs doctrinales relatives au Christ, hérésies dangereuses dont il entend prévenir les fidèles, *pour qu'ils ne tombent pas dans une mort mauvaise, comme des hérétiques*. Cette dernière phrase pourrait bien être une allusion à la mort tragique d'Arius survenue en 336, la veille de sa réhabilitation solennelle à Constantinople, événement qui fut regardé comme un signe providentiel par les nicéens¹²⁵. La composition des *Canons d'Hippolyte* serait ainsi à placer entre 336 et 340.

Plusieurs des indices que nous avons relevés pour tenter de situer dans le temps la rédaction des *Canons d'Hippolyte* valent également pour leur localisation dans le patriarcat d'Alexandrie.

¹²³ Éd. W. CURETON, p. (25) lin. 20 sq.; p. (31), lin. 21 sq. etc...

¹²⁴ Éd. W. CURETON, p. 25-26 (en lettres syriaques), et traduction anglaise dans la préface, p. XLIX-L.

Sur le rôle d'Athanase dans cette nouvelle organisation du jeûne quadragésimal, on consultera L.TH. LEFORT, *Les lettres festales de S. Athanase*, dans *Bulletin des Lettres de l'Acad. Roy. de Belgique* 39 (1953) 643-656.

¹²⁵ ATHANASE, *Lettre à Sérapion* (356/358) sur la mort d'Arius : P.G. 25/685-690.

Nous avons noté des traits de ressemblance entre nos *Canons* et plusieurs documents, qui, même s'ils ne sont pas égyptiens, ont été fortement influencés par les institutions ou les écrivains d'Égypte. L'interprétation ascétique de la tentation de Jésus que nous lisons dans le sermon final paraît bien être d'origine égyptienne, comme en témoignent Évagre et Cassien, et les similitudes relevées entre les *Canons d'Hippolyte* et les *gnômè* coptes du concile de Nicée trahissent une origine commune. Certaines formules de notre auteur comme *Dieu qui a jeûné pour nous* (canon 20) ou *le Seigneur de tout, l'impassible a souffert pour nous* (canon 22) paraissent plus conformes aux tendances théologiques des alexandrins que des antiochiens. D'autre part, le jeûne de quarante jours observé indépendamment de la Pâque n'est attesté qu'en Égypte. Il faut remarquer enfin que les *Canons d'Hippolyte* n'ont été conservés que par les collections canoniques coptes. Dans les trois collections chronologiques (ci-dessus p. 10-11) et dans l'encyclopédie théologique d'Abū 'l-Barakāt, ils font d'ailleurs partie d'un ensemble pseudo-patristique, qui est propre à l'Église copte : les *Canons d'Athanase*, les *Canons d'Hippolyte* et les *106 Canons de Basile*¹²⁶. Comme les Melkites ont été grands propagateurs de textes canoniques, il serait bien invraisemblable que cet ensemble et par conséquent, les *Canons d'Hippolyte* qui en font partie, aient vu le jour dans le patriarcat d'Antioche et n'y aient laissé aucune trace. On peut donc tenir pour assuré que les *Canons d'Hippolyte* ont été rédigés par un égyptien.

A cette origine alexandrine une objection subsiste cependant, que nous ne pouvons passer sous silence. L'auteur des *Canons d'Hippolyte* en effet place la Pâque chrétienne pendant la semaine de la Pâque des Juifs (canon 22). Or les Alexandrins au IV^e siècle ne suivaient plus aveuglément le comput des Juifs. Le concile de Nicée avait imposé la pratique d'Alexandrie et Athanase précise dans sa *Lettre aux Africains*¹²⁷ que la Syrie, la Cilicie et la Mésopotamie s'étaient conformées jusqu'en 325 aux calculs juifs. Il ajoute dans sa *lettre sur les Synodes*¹²⁸ que les Syriens obéirent au concile, mais que Ciliciens et Mésopotamiens restèrent parta-

¹²⁶ Une autre série de *Canons de Basile*, beaucoup plus courte (13 canons), est commune aux Melkites et aux Coptes.

¹²⁷ *Ep. ad Afros*, 2 : P.G. 26/1032 CD.

¹²⁸ *De synodis*, 5 : P.G. 26/688 BC.

gés. L'auteur des *Canons d'Hippolyte* nous paraît avoir simplement suivi ici le texte de la *Didascalie*, comme nous l'avons remarqué déjà, sans s'apercevoir que telle n'était pas exactement la pratique de son église, et que parfois la date de la Pâque différait notablement de celle des Juifs, puisque ceux-ci ne tenaient plus compte de l'équinoxe. Il faut ajouter que dans la suite de ce même canon 22, le rédacteur des *Canons d'Hippolyte* fait allusion par deux fois, à une fixation de la Pâque, ignorée d'un fidèle vivant dans une région où il n'y a pas de chrétien, ce qui semble révéler l'usage selon lequel l'évêque d'Alexandrie faisait connaître chaque année, par une lettre festale, la date de la Pâque.

**

La langue de cette version arabe des *Canons d'Hippolyte* n'a rien de classique, car le traducteur a calqué très littéralement le texte copte qu'il avait sous les yeux. Nous n'avons, cela allait de soi, apporté aucune correction à ce texte, pour tenter de le rendre moins barbare. Nous avons toutefois régularisé les verbes à l'inaccompli, que les copistes ont très souvent transcrits de manière fautive, ainsi *تعملون* pour *يفعلون*, ou les verbes à 2^e ou 3^e radicale faible, comme *فليعملهم* pour *فليعلمهم*. Nous avons également corrigé les confusions fréquentes dans les manuscrits entre les pronoms masculin pluriel et féminin pluriel, le copte et l'arabe parlé égyptien ne faisant pas cette distinction. Ces corrections minimales sont d'ailleurs assez souvent faites déjà par l'un ou l'autre manuscrit. Il nous a paru inutile d'en surcharger l'apparat critique, sauf lorsque cela modifie réellement le sens. Nous avons donc suivi dans cette édition les règles établies par R. Blachère et J. Sauvaget¹²⁹, laissant de côté ce qui n'avait qu'un intérêt purement paléographique.

**

Les *Canons d'Hippolyte* ne nous sont parvenus qu'à travers deux traductions consécutives dans deux langues dont la struc-

¹²⁹ R. BLACHÈRE et J. SAUVAGET, *Règles pour éditions et traductions de textes arabes*, Paris 1945.

ture et le vocabulaire sont très différents du grec original, et aussi entre elles. Nous ne saurions trop recommander aux patrologues et aux historiens de la liturgie de n'utiliser ce texte qu'avec prudence et circonspection.

Nous nous sommes efforcé de conserver dans notre traduction l'ordre de la phrase arabe, n'ajoutant que le minimum de mots exigés pour la clarté ou la correction; ces chevilles ont d'ailleurs été mises en italique et entre parenthèses, cela afin de permettre aux non-arabisants de se rendre compte de la structure du texte arabe. Nous avons essayé, dans la mesure du possible, de rendre le même mot arabe constamment par le même terme français. La traduction de ce genre de texte exige, croyons-nous, plus d'exactitude que d'élégance.

**

Nous devons, en terminant, exprimer ici notre reconnaissance à ceux qui nous ont aidé de leurs conseils ou de leur collaboration, en premier lieu, dom Bernard Botte, directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie de Paris, qui a suscité et dirigé notre travail, et l'a accepté en 1962 comme thèse pour le diplôme de Maîtrise de l'Institut, le R.P. A. Van Lantschoot et Mgr J. M. Sauget, *scriptores* de la Bibliothèque Vaticane, le R.P. M. Cappuyens, bibliothécaire de l'Université de Louvain, qui ont bien voulu examiner certains manuscrits ou nous en procurer les microfilms.

Notre gratitude va aussi à M. A. Guillaumont, notre directeur de Recherche au Centre National de la Recherche Scientifique, à M. O. H. E. Khs-Burmester, professeur au Caire et au R.P. M. de Fenoyl qui ont accepté de relire tout notre travail et nous ont suggéré de très précieuses mises au point.

La présente publication, nous devons le rappeler, n'eût été possible sans une généreuse contribution du Centre National de la Recherche Scientifique et l'accueil bienveillant que le R.P. F. Graffin a bien voulu faire à cette édition dans la *Patrologia Orientalis* dont il assure la direction.

René-Georges COQUIN,
Attaché de Recherche au C.N.R.S.

BIBLIOGRAPHIE

Nous n'indiquons ici que les études qui conservent un intérêt réel depuis les travaux de E. Schwartz et R. H. Connolly concernant la *Tradition Apostolique*.

Les éditions des différents témoins de la *Tradition Apostolique* sont données ci-dessous, au début de notre Concordance de ces témoins.

- H. ACHELIS, *Die ältesten Quellen des orientalischen Kirchenrechtes. I. Die Canones Hippolyti (Texte und Untersuchungen VI, 4)*, Leipzig 1891.
- B. BOTTE, *L'origine des Canons d'Hippolyte*, in *Mélanges en l'honneur de Mgr Andrieu*, Strasbourg 1956, p. 53-63.
- *Les plus anciennes collections canoniques*, in *L'Orient Syrien*, 5 (1960) 331-350.
- *La Tradition Apostolique de saint Hippolyte. Essai de reconstitution (Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen, 39)*, Münster en W. 1963.
- R. H. CONNOLLY, *The so-called Egyptian Church Order and derived Documents (Texts and Studies, VIII, 4)*, Cambridge 1916.
- G. GRAF, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur*, 5 vol. (*Studi e Testi* 118, 133, 146-147, 172), Città del Vaticano 1944-1953.
- D. B. VON HANEBERG, *Canones s. Hippolyti arabice e codicibus romanis cum versione latina, annotationibus et prolegomenis*, Munich 1870.
- G. V. JOURDAN, «Agape» or «Lord's supper». *A study of certain passage in the Canons of Hippolytus*, in *Hermathena* n° 64 (novembre 1944) 32-43.
- A. MALVY, *L'onction des malades dans les Canons d'Hippolyte et les documents dérivés*, in *Rech. de Sc. Rel.* 9 (1919) 222-229.
- W. RIEDEL, *Die Kirchenrechtsquellen des Patriarchats Alexandrien*, Leipzig 1900.
- *Bemerkungen zu den Kanones des Hippolytus*, in *Theologische Studien und Kritiken*, 76 (1903) 338-342.

Les remarques linguistiques sont basées sur les ouvrages suivants :

W. E. CRUM, *A Coptic Dictionary*, Oxford 1939.

A. KIRCHER, *Lingua Aegyptiaca restituta*, Rome 1643 (publication de deux grammaires et de deux vocabulaires coptes-arabes).

L. TH. LEFORT, M. WILMET et R. DRAGUET, *Concordance du Nouveau Testament sahidique*, 5 vols. (C.S.C.O. 124, 173, 183, 185, 196), Louvain 1950-1960.

H. MUNIER, *La Scala copte 44 de la Bibliothèque Nationale de Paris, I. Transcription (Bibl. d'Études coptes 2)*, Le Caire 1930.

CONCORDANCE DES TÉMOINS DE LA TRADITION APOSTOLIQUE

- L = Traduction latine du palimpseste de Vérone, éd. E. HAULER, *Didascaliae apostolorum fragmenta veronensia latina*, Leipzig 1900.
- S = Traduction sahidique, éd. W. TILL et J. LEIPOLDT, *Der koptische Text der Kirchenordnung Hippolyts (T.u.U. 58)*, Berlin 1954.
- A = Traduction arabe, éd. A. et J. PERIER, *Les 127 Canons des Apôtres (Canons 21 à 47)*, (*Patrol. Or. VIII*, fasc. 4), Paris 1912.
- E = Traduction éthiopienne, éd. H. DUENSING, *Der äthiopische Text der Kirchenordnung des Hippolyt (Abhandlungen d. Akademie d. Wissenschaften in Göttingen, Dritte Folge 32)*, Göttingen 1946.
- Cap = *Les Constitutions Apostoliques*, livre 8, éd. F. X. FUNK, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum*, vol. 1, Paderborn 1905, p. 460 sq.
- Ep = *L'Épitomé des Constitutions Apostoliques*, éd. F. X. FUNK, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum*, vol. 2, Paderborn 1905, p. 72-96.
- T = *Testamentum Domini*, éd. I. E. RAHMANI, *Testamentum Domini Iesu Christi*, Mayence 1899.

Canons d'Hippolyte		L	S	A	E	Cap	Ep	T
1.	De la foi	—	—	—	—	—	—	—
2.	Des évêques	68, 14	31	21	21	4	3	I, 21
3-a.	Or. consécrat. épisc.	68, 26	—	—	21	5	4	I, 21
-b.	Liturgie euchar.	69, 27	—	—	21	12	—	I, 23
-c.	Offr. de l'huile	71, 1	—	—	21	—	—	I, 24
-d.	Doxologie	71, 16	—	—	—	—	—	—
4.	Des prêtres	71, 20	32	22	22	16	5-6	I, 29-30
5.	Des diacres	72, 6	33	23	23	17	7-8	I, 38
6.	Des confesseurs	lacune	34	24	24	23	14	I, 39
7-a.	Lecteur	lacune	35	26 ^a	26 ^a	22	13	I, 45
-b.	Sous-diacre	lacune	36	26 ^c	26 ^c	21	11-12	I, 44
-c.	Célibat	lacune	38	26 ^b	26 ^b	24	15	I, 46
8-a.	Dons de guérison	lacune	39	26 ^d	26 ^d	26	17	I, 47
-b.	Prêtre marié	—	—	—	—	—	—	—
9-a.	Prêtre étranger	—	—	—	—	—	—	—
-b.	Veuves	lacune	37	25	25	25	16	I, 40
10.	Candid. au bapt.	lacune	40	27	27	32 ¹⁻³	22 ¹⁻³	II, 1
11.	Fabricants d'idol.	lacune	41	27	27	32 ^s	22 ^s	II, 2
12.	Interd. de métiers	lacune	41	28	28	32 ^s	22 ^s	II, 2
13.	Magistrat, soldat,	lacune	41	28-27	28-27	32 ¹⁰	22 ¹⁰	II, 2
14.	Soldats	lacune	41	28	28	—	—	II, 2
15.	Occupations interd.	lacune	41	28	28	32 ^{7,11}	22 ^{7,11}	II, 2
16.	Concubine	lacune	41	29	29	32 ¹²⁻¹³	22 ¹²⁻¹³	II, 2
17-a.	Femme libre	—	—	—	—	—	—	—
-b.	Catéchumène	lacune	42	30	30	32 ¹⁶	22 ¹⁶	II, 3
18-a.	Prière des catéch.	lacune	43	31	31	—	—	II, 4
-b.	Sages-femmes	—	—	—	—	—	—	—
-c.	Séparation des femm.	lacune	43	31	31	—	—	II, 4
-d.	Imposition aux cat.	lacune	44	32	32	—	—	II, 5
-e.	Voile des jeun. filles	lacune	43	31	31	—	—	II, 4
-f.	Accouchées	—	—	—	—	—	—	—
19-a.	Catéchum. martyr	lacune	44	32	32	—	—	II, 5
-b.	Prépar. du bapt.	lacune	45	33	33	—	—	II, 6-7
-c.	Baptême	73, 1	46	34	34	—	—	II, 8-10
20-a.	Du jeûne	—	—	—	—	—	—	—
-b.	Pain exorcisé	—	—	—	—	—	—	—
21.	Réunion quotid.	—	—	—	—	—	—	—
22.	Jeûne pascal	77, 5	55	40	40	—	—	II, 20
23.	De l'enseignement	67, 31	—	—	39	3	—	—
24-a.	Visite des malades	77, 17	56	41	41	—	—	II, 21
-b.	Dortoir d. malades	lacune	61	46	46	—	—	II, 23
25-a.	Econome d. malades	lacune	61	46	46	—	—	II, 23

Canons d'Hippolyte

	L	S	A	E	Cap	Ep	T
-b. Heures de prière	77, 24	57	42	42	32 ₁₈	22 ₁₈	II, 24
26. Réunions à l'église	79, 1	62	47	47	34 ₁₋₁₀	24 ₁₋₁₀	II, 25
27. Prière domestique							
28-a. Jeûne eucharist.	77, 32	58	43	43	—	—	—
-b. Interd. de l'euchar.	78, 3	59	44	44	—	—	—
29-a. Vigilance s. l'euch.	78, 8-9	60	44	44	—	—	—
-b. Silence dans le sanct.	—	—	—	—	—	—	—
-c. Balayage du sanct.	—	—	—	—	—	—	—
-d. Signe de croix	78, 15	62	47	47	—	—	—
	80, 15						
-e. Arcane	lacune	46	34	34	—	—	—
30-a. Catéchumènes	lacune	46	34	34	—	—	—
-b. Communion domin.	lacune	—	—	34	—	—	II, 10
-c. Communion du prêtre	—	—	—	—	—	—	—
31. Communion par le d.	—	—	—	—	—	—	II, 10
32-a. Jeûne des veuves	lacune	47	35	35	—	—	—
-b. Oblation par le diac.	—	—	—	—	—	—	—
-c. Aumône	lacune	—	—	36	—	—	II, 11
-d. Agape	lacune	—	—	36	—	—	II, 11
33-a. 'Ανάλημψις	—	—	—	—	—	—	—
-b. Exclusion des catéch.	75, 5	49	36 ^b	36	34	24	—
-c. Discipline de l'agape	75, 10	50	36 ^c	36	—	—	II, 13
34. Discipline de l'agape			37?				
35-a. Rôle du diacre	75, 29?	50	—	37	—	—	II, 13
-b. Action de grâces	76, 4	51	—	36	—	—	II, 13
-c. Repas des veuves	76, 7	52	38	38	—	—	II, 11
36-a. Offrande des prém.	76, 14	53	39	39	40 ₁₋₄	—	II, 14,
-b. Bénéd. des prém.							16
-c. Fruits à offrir	76, 29	54	39	39	—	—	II, 16
37. Liturgie épiscop.	lacune	60 ^b ?	45(?)	45(?)	—	—	—
38-a. Nuit pascale	—	—	—	—	—	—	—
-b. Sermon	—	—	—	—	—	—	—

TABLE DES SIGLES

- A = *Paris Nat. ar.* 4728 (Nomocanon de Michel de Damiette)
 B = *Barb. or.* 4 (Collection de Macaire)
 G = *Le Caire, Patr. Copte, Canon* 13 (Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk)
 J = *Paris Nat. ar.* 238 (Collection anonyme de Paris)
 K = *Paris Nat.* 203 (La Lanipe des ténèbres d'Abū 'l-Barakāt)
 M = *Berlin ar.* 10180 (Nomocanon de Michel de Damiette)
 O = *Oxford Bodl. Hunt* 31 (Collection de Macaire)
 P = *Paris Nat. ar.* 251 (Collection de Macaire)
 R = *Berlin ar.* 10181 (Collection anonyme de Berlin)
 S = *Borg. ar.* 230 (Nomocanon de aṣ-Ṣafī Ibn al-'Assāl)
 V = *Vat. ar.* 149 (Collection de Macaire)
- d = Nomocanon de Michel de Damiette : mss. A et M.
 m = Collection de Macaire et collection anonyme de Paris : mss. B J O P et V.
- C = ABU 'L-BARAKAT, *La Lampe des ténèbres*, éd. 'Ayyād 'Ayyūb aṣ-Ṣayḥ, Le Caire 1950 (cf. introduction, p. 21).
- KR = W. RIEDEL, *Die Kirchenrechtsquellen des Patriarchats Alexandrien*, Leipzig 1900.
 GCAL = G. GRAF, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur*, 5 vol. (*Studi e Testi* 118, 133, 146-147, 172), Città del Vaticano 1944-1953.

Note sur l'apparat.

L'apparat critique est positif, en d'autres termes la leçon de chaque témoin est donnée explicitement, chaque fois qu'il y a divergence entre les trois témoins R, d et m, ou entre R et m, quand d fait défaut.

L'apparat est négatif : seule est transcrite la leçon propre à un seul témoin contre les autres, quand il s'agit d'une variante de m seul contre l'accord de R et d, ou quelquefois de R seul contre l'accord de d et m, ou aussi quand il s'agit d'une variante d'un seul manuscrit.

- † ... † indique un passage que nous ne pouvons améliorer.
[...] mot dont le contexte exige la suppression.
<...> mot qu'il faut ajouter pour rendre le texte intelligible.
(digne) dans la traduction : mot ajouté pour la clarté de la phrase française.
(κρίσιος) mot grec simplement transcrit en caractères arabes.
s.p. *sine punctis* : le terme arabe est dépourvu de points diacritiques dans les manuscrits. ce qui en rend le sens peu sûr.

LES CANONS D'HIPPOLYTE

TEXTE ET TRADUCTION

<قوانين ابوليدس>

بسم الاب والابن والروح القدس الاله الواحد¹
القوانين التي وضعها ابوليدس مقدم اساقفة رومية كاوامر² الرسل من جهة
سيدنا يسوع المسيح وعدتها ثمانية وثلاثون قانونا³

< فهرست >

- الاول . لاجل الامانة المقدسة .
- الثاني . لاجل الاساقفة .
- الثالث . الصلاة على من ترتب⁴ اسقفا وترتيب القداس .
- الرابع . لاجل قسمة التيسيس .
- الخامس . لاجل قسمة الشباس .
- السادس . لاجل الذين يعاقبون على الامانة .
- السابع . لاجل اصطفاء الاغنستيين والابودياقيين⁵ .
- الثامن . لاجل مواهب الشفاء .
- التاسع . لاجل تيسيس يسكن في موضع ليس له ولاجل كرامة الارامل .
- العاشر . لاجل الذين يصيرون نصارى .
- الحادي عشر . لاجل من يعمل الاصنام والاثوان صائغا⁶ كان او مصورا .
- الثاني عشر . النهي عن عدة افعال لا يقبل فاعلها الا بعد التوبة .

Testes : R K C. ¹ add. V له المجد دائما وعلينا رجته الى الابد آمين
² add. O. له المجد دائما آمين
³ hic titulus et index canonum sequens leguntur in R tantum et apud Abū 'l-Barakāt, in opere dicto « Lucerna tenebrarum ». — ⁴ يصير⁴ K. — ⁵ الاغنستيين
KC صائغا R صائغا⁶ KC — الاغنستيين والابودقون R والابودياقيين

<Les Canons d'Hippolyte>

Au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint, Dieu unique.
Canons (κανόν) que composa Hippolyte, archevêque¹ de Rome, selon les traditions des Apôtres, par notre Seigneur Jésus-Christ. Leur nombre est de 38 canons.

<Table>

1. De la sainte foi.
2. Des évêques.
3. Prière sur celui qui a été ordonné évêque et ordonnance de la Liturgie.
4. De l'ordination du prêtre.
5. De l'ordination du diacre.
6. De ceux qui sont châtiés à cause de la foi.
7. Du choix des lecteurs (ἀναγνώστης) et des sous-diacres (ὑποδιάκον)².
8. Des dons de guérison.
9. Du prêtre qui habite dans un lieu étranger et de la fonction³ des veuves.
10. De ceux qui deviennent chrétiens.
11. De celui qui fabrique des idoles et des images, qu'il soit orfèvre⁴ ou peintre.
12. Interdiction de plusieurs occupations : que celui qui s'y adonne ne soit accueilli qu'après la pénitence.

¹ Litt. chef des évêques, traduction normale du grec ἀρχιεπισκοπός. Cette appellation d'ἀρχιεπισκοπός donnée à l'évêque de Rome témoigne de l'antiquité du titre des Canons d'Hippolyte, car ce fut le titre réservé généralement, jusqu'à la fin du Ve siècle, aux évêques des sièges appelés ensuite patriarches.

² du lecteur et du sous-diacre KC.

³ Litt. honneur, trad. de τιμή.

⁴ fabricant KC.

الثالث عشر. لاجل سلطان او جندي بان لا يقتلوا⁷ جملة ولو اؤسروا⁸ ولا يلبسوا تيجانا ومن له كرامة ولا يفعل العدل الذي في الانجيل يفرق ولا يصل مع الاسقف .

الرابع عشر. لا يصير نصراني جنديا .

الخامس عشر. عدة⁹ افعال لا يجب فعلها .

السادس عشر. لاجل نصراني له سرية ويتزوج عليها .

السابع عشر. لاجل المرأة الحرة وما تفعله .

الثامن عشر. لاجل القوابل وانعزال الرجال عن النساء¹⁰ في الصلاة¹¹

والعذارى يغطين رؤوسهن ولجل النساء اللاتي يلدن .

التاسع عشر. لاجل ستعظ يقتل¹² على الاستشهاد قبل المعمودية¹³ يدفن مع

الشهداء ولجل المتعطين والشروط التي يعملها المتعظون عند المعمودية واستحلاف¹⁴

وترتيب قداس المعمودية وتقدیس قداس الجسد والدم .

العشرون. لاجل صوم الاربعاء والجمعة والاربعين¹⁵ .

الحادي والعشرون. لاجل اجتماع جميع الكينة والشعب الى¹⁶ الكنيسة¹⁷ كل يوم .

الثاني والعشرون. لاجل الاسبوع الذي للفصح الذي لليهود يتجنب فيه الفرح

ولاجل ما يؤكل فيه ولجل من كان في غربة ولم يعرف البصخة¹⁸ .

الثالث والعشرون. لاجل التعليم انه اعظم من البحر ويجب السعي في طلبه¹⁹ .

الرابع والعشرون. لاجل افتقاد الاسقف للمرضى واذا صلى مريض في كنيسة²⁰

وله بيت يمشى اليه .

الخامس والعشرون. لاجل اقامة²¹ وكيل المرضى من قبل الاسقف ولجل اوقات

الصلاة .

الرجال¹⁰ — *praem.* KC في⁹ — *hic desinit* KC⁸ — KC يقبلوا R يقتلوا⁷
يقبل K يقتل¹² — *hic desinit* KC¹¹ — K النساء عن الرجال [عن النساء .
add. KC يوما المقدسة¹⁵ — *legend.* — *hic desinit* KC¹⁴ — RC

13. Du magistrat et du soldat : qu'ils ne tuent⁵ en aucun cas, même s'ils en recevaient l'ordre. Qu'ils ne mettent pas de couronnes. Celui qui a une fonction³ et ne fait pas la justice de l'Evangile, qu'il soit retranché et ne prie pas avec l'évêque.

14. Qu'un chrétien ne devienne pas soldat.

15. De plusieurs occupations qu'on ne doit pas exercer.

16. Du chrétien qui a une concubine et se marie avec une autre.

17. De la femme libre : ce qu'elle (*doit*) faire.

18. Des sages-femmes et de la séparation des hommes et des femmes dans la prière; que les jeunes filles voilent leurs têtes. Des femmes qui enfantent.

19. Du catéchumène qui est tué à cause du témoignage avant le baptême : qu'il soit enseveli avec les martyrs. Des catéchumènes : des conditions que remplissent les catéchumènes pendant le baptême et l'exorcisme; de l'ordonnance de la liturgie du baptême et de la consécration de la Liturgie du corps et du sang.

20. Du jeûne du mercredi, du vendredi et de la quarantaine⁶.

21. De la réunion de tous les prêtres et du peuple à l'église, chaque jour.

22. De la semaine de la Pâque des Juifs, pendant laquelle on évite la joie; de ce qu'on y mange, et de celui qui était à l'étranger et a ignoré la Pâque (*πάσχα*)⁷.

23. De l'enseignement; qu'il est plus vaste que la mer, et qu'il faut être zélé à sa recherche⁸.

24. De la visite de l'évêque aux malades; quand un malade a prié dans une église et qu'il a une maison, qu'il y aille.

25. De l'établissement⁹ de l'économe des malades par l'évêque, et des moments de prière.

⁵ soient reçus KC.

⁶ des quarante jours saints KC.

⁷ De la semaine de la Pâque ... ignoré la Pâque R, De la semaine de la Pâque des Juifs et de celui qui a ignoré la Pâque KC.

⁸ recherche KC obéissance R.

⁹ De l'établissement *om.* R.

لاجل اسبوع فصح اليهود ولجل¹⁸ — *add.* KC في¹⁷ — *om.* R الى¹⁶ —
R اذا... كنيسة²⁰ — R طاعته KC طلبه¹⁹ — *sic* KC من لم يعرف البسخة
om. R اقامة²¹ — KC كل مريض في كنيسة

السادس والعشرون. لاجل²² استماع الكلام في الكنيسة والصلاة فيها.
 السابع والعشرون. لاجل من <لا>²³ يمضي الى الكنيسة كل يوم يقرأ
 الكتب²⁴ واي وقت صليت فأغسل يديك والحث على الصلاة نصف الليل وفي
 وقت صباح الديك²⁴.
 الثامن والعشرون. لا يذق أحد من المؤمنين شيئاً الا بعد ان تناول السرائر لا
 سيما²⁵ في ايام الصوم²⁶.
 التاسع والعشرون. لاجل حراسة²⁷ المذبح لئلا يقع شيء في الكأس وان لا
 يسقط شيء²⁸ من الكهنة والمؤمنين لئلا يتسلط عليه روح خبيث ولا يتكلم أحد
 في الستارة الا صلاة واذا فرغوا مما يدفعوا للشعب يكن كمن يدخل الى الموضع
 يقرأ المزامير عوضاً من الجلال لاجل رسم الصليب وتراب المذبح يلتقي في التيار²⁸.
 الثلاثون. لاجل المتعطين.
 الحادي والثلاثون. لاجل الاسقف والتيسس اذا آرا الشماس ان يقرب الشعب
 فيقرب²⁹.
 الثاني والثلاثون. لاجل العذارى والارامل³⁰ يصمن ويصلين في الكنيسة³¹
 الاكليركسات يصوموا³² باختيارهم والاسقف لا يربط بصوم الا مع الاكليس ولجل
 وليمة او عشاء يصلح للفقراء.
 الثالث والثلاثون. لاجل انالسيس يصنعونه عن الذين ماتوا ولا يكن ذلك
 في يوم الأحد.
 الرابع والثلاثون. لاجل أنه³³ لا يتكلم احد كثيراً³⁴ ولا يصح³⁵ ولجل دخول
 القديسين الى منازل المؤمنين.

واي^{24,24} — ²³ sic RKC, لا add. in textu canonis, cf. infra — C لاجتماع²²
 — C add. المقدس²⁶ — C add. المتعطين²⁵ — KC وما يتلوه R وقت... الديك
 — KC وما يتلوه R من الكهنة... التيار^{28,28} — KC add. القرايين التي على²⁷
 — KC hic des.³¹ — KC add. ان يكن³⁰ — KC فيقرب عنهم R قرب²⁹
 — KC om. كثيرا³⁴ — KC ان R أنه³³ — om. mss. يصيروا²

26. De l'écoute de la parole et de la prière à l'église.
 27. De celui qui <ne> va <pas>¹⁰ à l'église chaque jour, qu'il lise les Livres. Chaque fois¹¹ que tu pries, lave-toi les mains. De l'exhortation à la prière au milieu de la nuit, et au moment du chant du coq¹¹.
 28. Qu'aucun des fidèles ne goûte de quelque chose, si ce n'est après avoir participé aux mystères, surtout¹² les jours de jeûne¹³.
 29. De la vigilance¹⁴ sur l'autel, afin que rien ne tombe dans le calice; que rien n'(<en>) tombe¹⁵ par (<la faute>) des prêtres, ni des fidèles, de peur qu'un esprit malin n'ait pouvoir sur lui. Qu'on ne dise rien derrière le voile, sauf une prière. Lorsqu'ils ont achevé de communier le peuple, que tous ceux qui entrent dans le lieu (< saint >) récitent les psaumes à la place des clochettes (< d'Aaron >). Au sujet du signe de la croix, et de la poussière de l'autel qu'on jette dans le courant¹⁵.
 30. Des catéchumènes.
 31. De l'évêque et du prêtre, quand ils ordonnent au diacre de communier le peuple, qu'il (< le >) communie¹⁶.
 32. Des vierges et des veuves; qu'elles jeûnent et prient pour l'église¹⁷; que les clercs (< κληρικός >) jeûnent selon leur choix; que l'évêque ne soit pas tenu au jeûne, sauf avec le clergé (< κληρος >). De l'agape ou souper disposé pour les pauvres.
 33. De l'ἀνάληψις¹⁸ qu'on fait pour ceux qui sont morts; que ce ne soit pas le dimanche.
 34. De ce que personne ne parle trop et ne crie. De l'entrée des saints dans les demeures des fidèles.

¹⁰ Tous les témoins ont omis la négation; il faut la rétablir selon le texte du canon lui-même.

^{11,11} chaque fois... du coq] et ce qui suit KC.

¹² les catéchumènes add. C.

¹³ saint add. C.

¹⁴ des offrandes qui sont sur add. KC.

^{15,15} par (< la faute >)... dans le courant] et ce qui suit KC.

¹⁶ qu'il (< le >) communie R, qu'il (< le >) communie à leur place KC.

¹⁷ Hic desinit KC.

¹⁸ Nous précisons le sens possible de ce mot grec dans ce contexte, ci-dessous p. 137.

الخامس والثلاثون . لاجل شماس حاضر في ³⁶ وليمة وليس قسيس حاضرا يكن عوضا منه ³⁷ في الصلاة وكسر الخبز والبركة ³⁸ وليس للجد ³⁹ واصراف الارامل قبل العشاء .

السادس والثلاثون . لاجل اباكار اثمار الارض واول اندرم ومعاصمهم ⁴⁰ والزيت والعسل والبن والصوف وغير ذلك مما يمضي به الى الاسقف ليبارك عليه ⁴⁰ . السابع والثلاثون . لاجل كل دفعة ينال الاسقف السرائر تجتمع ⁴¹ الشمامسة والقساء ⁴² وهم لابسون ثيابا بيضا ابهى ⁴³ من كل الشعب كذلك الاغنستسيون . الثامن والثلاثون . لاجل الليلة التي قام فيها سيدنا لا ينم احد في تلك الليلة ⁴⁴ ويستحم بالماء ⁴⁵ ولجل من يخطأ بعد العمودية وشرح ذلك والنهي عما لا يجب وفعل ما يجب واذا اراد الانسان يتشبه باللائكة ⁴⁵ .

هذه هي ⁴⁶ قوانين الكنيسة ⁴⁷ الوصايا

التي كتبها ابوليدس مقدم ⁴⁸ اساقفة

رومية كأوامر الرسل من جهة سيدنا

المسيح ⁴⁹ الناطق فيه ⁵⁰ .

NAI NE NEKANON NTEK-

KANONIA NTACQCZAI COY NAI

IPPOΛITOC ΠAPXHEΠICKOΠOC

ETOYAAE NZPOMH.

— KC لا قس فيها يعوضه R وليس قسيس... منه ³⁷ — KC يحضر R حاضر في ³⁶ الزيت... عليه ⁴⁰⁻⁴⁰ — KC لا للتقديس R وليس للجد ³⁹ — K للبركة [والبركة ³⁸ — KC الكهنة R الشمامسة والقساء ⁴² — KC add. معه ⁴¹ — KC وغيرها R ولجل ⁴⁰⁻⁴⁵ — KC om. في تلك الليلة ⁴⁴ — KC بثياب بيض بهية R وهم... ابهى ⁴³ باللائكة ⁴⁵ — KC et sic expl. وما يتلوا R من... باللائكة

Tit. Testes : R m (versio arabica), Paris Nat. copt. 129/14, f° 75r (vers. copt.)

— سيدنا ⁴⁹ — m رئيس R مقدم ⁴⁸ — add. m و ⁴⁷ — om. m هي ⁴⁶ — add. m وعدتها ثمانية وثلاثون قانونا ⁵⁰ — m روح القدس R المسيح

35. Du diacre présent à une agape en l'absence d'un prêtre; qu'il le remplace pour la prière, la fraction du pain et l'eulogie, non pour le corps ¹⁹. Du renvoi des veuves avant le soir.

36. Des prémices des fruits de la terre, des primeurs de leurs aires et de leurs pressoirs ²⁰, l'huile, le miel, le lait, la laine et le reste de ce qu'on apporte à l'évêque pour qu'il le bénisse ²⁰.

37. De ce que, chaque fois que l'évêque offre les mystères, se joignent (à lui) les diacres et les prêtres ²¹, revêtus de vêtements blancs ²², plus magnifiques que (ceux de) tout le peuple; de même les lecteurs (ἀναγνώστῃς) ²².

38. De la nuit où est ressuscité notre Seigneur; que personne ne dorme cette nuit-là ²³, et qu'on se baigne ²⁴. De celui qui pêche après le baptême et explication de cela; de l'interdiction de ce qu'il ne faut pas (faire); et de la pratique de ce qu'il faut (faire), et si quelqu'un veut imiter les anges ²⁴.

(Version arabe)

(Version copte)

²⁵ Ceux-ci sont les Canons (κανόν) de l'Eglise, les préceptes qu'a écrits Hippolyte, archevêque de Rome, selon les traditions des Apôtres, par notre Seigneur le Christ ²⁷ parlant en lui.

Ceux-ci sont les Canons de l'Eglise qu'a écrits Hippolyte archevêque saint de Rome.

¹⁹ non pour le corps] non pour la consécration KC qui s'arrêtent ici.

²⁰⁻²⁰ l'huile, le miel... le bénisse et ce qui suit KC.

²¹ (à lui) les diacres et les prêtres] à lui les prêtres KC.

²²⁻²² plus magnifiques... les lecteurs om. KC.

²³ cette nuit-là om. KC.

²⁴ De celui qui pêche... les anges] et ce qui suit KC.

²⁵ Le texte de m ne donne que ce dernier titre, omettant tout ce qui précède : le premier titre et la table.

²⁶ et add. m.

²⁷ notre Seigneur le Christ] l'Esprit-Saint m.

القانون الاول

لأجل الامانة المقدسة¹.

قبل كل شيء نتكلم لأجل الامانة المقدسة الصحيحة بسيدنا² يسوع المسيح ابن الله الحي ووضعهنا بامانة ونحن راضيون بكل ثبات ونقول نحن³ ان الثالث المساوية⁴ التامة في الكرامة متساوية في المجد وليس له ابتداء ولا انتهاء الكلمة ابن الله وهو خالق كل البريد ما يرى وما لا يرى⁵ هذا وضعناه⁶ ونحن راضيون بحق بهم.

و⁷ الذين جسروا وتكلموا بما لا يجب لأجل كلمة الله كما تكلم لأجل هولاء سيدنا يسوع المسيح فاجتمعنا بالاكثـر جدا بقوة⁸ الله وافرقناهم⁹ لانهم ما هم متفقون مع الكتب المقدسة¹⁰ نطق¹¹ الله ولا معنا نحن تلاميذ الكتب فلأجل هذا افرقناهم¹² من الكنيسة وجعلنا امرهم لله الذي¹³ يدين¹⁴ كل¹⁵ البرية بالعدل.

والذين هم غير عارفين هولاء تعلمهم إياه بلا حسد لئلا يسقطوا في موت سوء كهراطيق بل يستحقوا الحياة الابدية ويكونوا يعلموا¹⁶ اولادهم ومن¹⁷ يأتي¹⁸ بعدهم هذه الامانة المقدسة¹⁹.

القانون الثاني

لأجل الاساقفة.

الاسقف يختار من جميع¹ الشعب ويكون² بلا وجد كما هو مكتوب لأجله في

Can. 1. Testes : R BJOPV (=m). — add. صلوات القديسين تكون معنا¹. — O المساوية⁴ — J بكل حق BOPV بحق R نحن³ — R ليسدنا m بسيدنا² — m نحو R بحق بهم و⁷ — P وصفناه⁶ — add. P و⁵ — m المتساوية مع الكنيسة R في مع الكتب المقدسة¹⁰ — m افزناهم R افرقناهم⁹ — add. m في⁸ BOV الذين [الذي]¹³ — m افزناهم R افرقناهم¹² — om. B نطق¹¹ — m في — om. mss. يكونوا يعلموا¹⁶ — om. m كل¹⁵ — om. B يدين¹⁴ — m الواحدة R المقدسة¹⁹ — om. m يأتي¹⁸ — om. P و¹⁷

Can. 2. Testes : R AM (=d) BJOPV (=m). — m كل¹ — om. dm و²

Canon 1.

De la sainte foi.

Avant toute chose, nous parlons de la foi sainte et authentique, en notre Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant. Et (*ceci*), nous l'avons établi dans la foi, et nous (*y*) adhérons en toute assurance¹, et nous disons, nous², que la Trinité, égale et parfaite en honneur, est égale en gloire, et qu'il n'a ni commencement ni fin, le Verbe, Fils de Dieu, et qu'il est aussi le créateur de toute créature, des visibles et des invisibles³. Ceci, nous l'avons établi et nous y adhérons vraiment⁴.

Et⁵ ceux qui ont osé dire ce qu'il ne faut pas sur le Verbe de Dieu, conformément à ce qu'a dit à leur sujet notre Seigneur Jésus-Christ, nous nous sommes rassemblés le plus grand nombre possible, avec la puissance de Dieu, et nous les avons retranchés, parce qu'ils ne sont pas en accord avec les Livres saints⁶, la parole de Dieu, ni avec nous, nous les disciples des Livres. C'est pourquoi nous les avons retranchés de l'Eglise, et nous avons remis leur cas à Dieu, qui jugera toute créature avec justice⁷.

Ceux qui ne les connaissent pas, nous leur enseignons cela sans envie, pour qu'ils ne tombent pas dans une mort mauvaise, comme des hérétiques (*aipeukós*), mais soient dignes de la vie éternelle, et enseignent à leurs enfants et à ceux qui viendront après eux, cette foi sainte⁸.

Canon 2.

Des évêques.

L'évêque est élu par tout le peuple, sans reproche¹, comme il

C. 1. — ¹ Cette expression assez fréquente dans les *Canons* traduit $\sigma\bar{\alpha}\nu\sigma\tau\alpha\tau\epsilon\varsigma$.

² nous R en vérité BOPV en toute vérité J.

³ Cf. Col. 1, 16.

⁴ Vraiment om. m.

⁵ Et R face à m.

⁶ avec les Livres saints R avec l'Eglise au sujet de m.

⁷ Ps. 9, 9; 95, 13 etc.

⁸ sainte R unique m.

C. 2. — ¹ Litt. sans passion.

الرسول وفي³ الاسبوع الذي يقسم فيه⁴ يقول كل الاكليس والشعب⁵ انا نؤثره ويكون سكوت في كل⁶ الماشية من بعد⁷ الاكاسمولوجيس⁸ ويصلوا الكل عليه ويقولوا⁹ يا الله¹⁰ هذا¹¹ الذي اعددته لنا .
ويختاروا واحدا من الاساقفة والتساء ويجعل يده على رأسه ويصلي ويقول .

القانون الثالث

الصلاة على من¹ يصير اسقفا وترتيب القداس .

يا الله أبا² سيدنا يسوع المسيح أبا³ الرحمت وإله كل عزاء⁴ الساكن في العلاء وينظر المتواضعين⁵ العالم بكل شيء قبل ان يكون انت الذي حددت حدود الكنيسة الذي أمر من آدم ان يدوم جنس عدل⁶ من جهة الاسقف هذا الذي هو الكبير ابراهيم الذي يتيم الرئاسات والسلطين انظر الى⁷ فلان⁸ بقوتك وروح قادرة⁹ هذا الذي دفعته للرسل المقدسين¹⁰ من جهة ربنا¹¹ يسوع المسيح ابنك الوحيد هولاء الذين اسسوا الكنيسة في كل موضع كرامة ومجد¹² لاسمك القدوس لانك عارف¹³ بقلب كل احد اجعل له أن يرعى شعبك بلا خطيئة ليستحق ان

om. كل⁶ — om. m كل الاكليس و⁵ — add. Rm الذي⁴ — om. JOV و³ — R J — ante ويقولوا⁹ — JOPV الاكاسمولوجيس⁸ — om. JOV بعد⁷ — transp. P — هذا¹¹ — add. Am قوي¹⁰ — R

Can. 3. Testes : R AM(=d : usque ad bened. olei.) BJOPV(=m). — الذي¹ m — الناظر [ينظر المتواضعين⁵ — om. R d عزاء⁴ — mss. اب³ — m اب² — add. m عبدك⁸ — ABJPV على⁷ — P عال⁶ — d للمتواضعين — سيدنا¹¹ — B القديسين¹⁰ — A روحك القادر MO روح قادر [روح قادرة⁹ — m العارف¹³ — mss. كرامة ومجد¹² —

est écrit à son sujet dans l'Apôtre². Le samedi³ où il est ordonné, tout le clergé (κλήρος) et⁴ le peuple disent : « Nous le choisissons ». Le silence sera dans tout le troupeau après l'approbation (ἐξομολόγησις⁵), et qu'ils prient tous pour lui et disent : « Ô Dieu⁶, voici celui que tu nous as préparé ».

Qu'ils élisent un des évêques et des prêtres : il impose la main sur la tête (de l'élu), et prie en disant :

Canon 3.

Prière sur celui qui devient évêque, et ordonnance de la Liturgie.

« Ô Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, père des miséricordes et Dieu de toute consolation¹, demeurant dans les hauteurs, et regardant les humbles², connaissant toute chose avant qu'elle soit³, toi qui as fixé les lois de l'Église, qui as décrété depuis Adam⁴ que subsisterait une race juste⁵ — par l'intermédiaire de cet évêque —, c'est-à-dire (la race) du grand Abraham, (toi) qui établis des autorités (spirituelles) et des puissances (temporelles), regarde N.⁶, avec ta puissance et un esprit souverain⁷, celui que tu as donné aux saints apôtres, par notre Seigneur Jésus-Christ, ton fils unique, eux qui ont fondé l'Église

² Tit. 1, 6-7; I Tim. 3, 2.

³ Litt. la semaine. Cette indétermination paraît peu vraisemblable, et il faut remarquer qu'en copte, la formule $\Sigma\alpha\psi\alpha\beta\beta\alpha\tau\omicron\upsilon\tau\omicron\upsilon$ peut signifier dans la semaine ou bien le samedi. La synaxe du dimanche, en Egypte (selon le témoignage des Apophtegmes), commençait le samedi soir : l'auteur des Canons prévoit sans doute ici que l'ordination du nouvel évêque sera faite au cours de la synaxe dominicale, commencée le samedi soir. ⁴ le clergé et om. m.

⁵ 'Εξομολόγησις transcrit ici en caractères arabes, n'a aucun sens dans ce contexte. La confusion a sans doute été faite par le traducteur copte à partir d'un mot comme ἀπομολόγησις, ou plus vraisemblablement d'une proposition comme μετὰ τὸ ὁμολογεῖν. ⁶ puissant add. Am.

C. 3. — ¹ II Cor. 1, 3. consolation om. Rd(cf. Tradition Apostolique).

² Ps. 112 (LXX), 5-6.

³ Dan. Suzann. LXX. v. 35 (= Theod. v. 42).

⁴ Le texte de la Tradition Apostolique, conservé en grec pour cette prière, a ἀπ' ἀρχῆς; la confusion a peut-être été faite par un copiste arabe entre آدم (commencement) et آدم (Adam), le ق et le أ étant confondus dans la prononciation égyptienne. ⁵ noble P. ⁶ ton serviteur add. m.

⁷ Ps. 50 (LXX), 14.

يرعى رعيك العظيمة المقدسة وتجعل سيرته اعلی من كل شعبه بلا اعراض¹⁴ وتجعله
محسودا بالصلاح من كل أحد وتقبل صلواته وقراينه التي¹⁵ يرفعها لك¹⁶ نهارا
وليلًا وتكن لك رائحة ذكية وتعطيه يا رب¹⁷ الاسقية وروحا رحمة وسلطانا لغفران
الذنوب وتعطيه¹⁷ قوة ان يحل كل رباط ظلم الشياطين ويشفي¹⁸ الاعلا وترض¹⁹
ابليس تحت قدميه سريعا بسيدنا يسوع المسيح هذا الذي²⁰ من جهته المجد لك
معه والروح²¹ القدس الى ابد الابدین²² آمین .

ويقول كل الشعب آمین²³ .

وبعد هذا يلتفتوا اليه كلهم ويقبلوه بسلام²⁴ لانه يستحقه .

والشاس يأتي بالقراين²⁵ ويضع الذي صير اسقفا يده على القراين²⁶ مع القساء

ويقول او كيريس²⁷ ماطا بنطن²⁸ .

فيقول الشعب ومع روحك²⁹ .

ويقول أنا ايمون³⁰ دستردياس³¹ .

فيقال³² اخومن³³ ابستنيكيريوس³⁴ .

فيقول³⁵ اوخارستيسوسن³⁶ طو كيريوس³⁷ .

om. B... يا رب... وتعطيه¹⁷ — J اليك¹⁸ — R الذي¹⁵ — d اعتراض¹⁴ —
om. الذي²⁰ — A يرضى R ترضى¹⁹ — B add. كل¹⁸ — per homoiot. —
ويقول كل الشعب²³ — P الابد [ابد الابدین²² — d للروح²¹ — RBJOV —
omn. mss. القراين²⁸ — JOV بالقران²⁵ — d بسلم²⁴ — om. B آمین —
add. A وهي الرب مع جميعكم Rm بنطا d بنطن²⁸ — R كوريس²⁷ —
P ايس RBOV ايمون J ايمون³⁰ — add. et sic des. M ويكمل القداس²⁹ —
فيقال³² — A تكون قلوبكم فوق P دبسرديس BJOV دبسرديس R دستردياس³¹ —
R برسكوريس³⁴ — m اخومان³³ — JOV فيقول ABP فيقول الشعب R —
يقول om. B فيقول³⁵ — A هي امام الرب OPV ابستنيكيريوس B ابسطنكيوس —
P اوخارستيسوسن R اوخارستوسن BJOV اوخارستيسوسن³⁶ — A الاسقف —
A نشكر الرب BOPV طو كيريوس R دو كيريوس J طو كيريوس³⁷

en tout lieu, honneur et gloire pour ton saint nom⁸. Puisque
tu connais le cœur de chacun⁹, fais-le paître ton peuple, sans
péché, pour qu'il mérite de paître ton troupeau grand et saint¹⁰,
fais sa vie plus élevée que (celle) de tout son peuple, sans con-
testation, fais-le envié, à cause de sa vertu, par chacun, reçois
ses prières et ses offrandes qu'il t'offrira jour et nuit, et qu'elles
soient pour toi un parfum agréable¹¹. Donne-lui, Seigneur,
l'épiscopat, un esprit miséricordieux et le pouvoir de pardonner
les péchés; donne-lui puissance de dénouer tout lien de l'oppres-
sion des démons, de guérir les malades et brise Satan sous ses
pieds, sans retard. Par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui
tu as la gloire, avec lui et l'Esprit-Saint, dans les siècles des
siècles. Amen.»

Et tout le peuple dit : Amen.

Après cela, que tous se tournent vers lui, et lui donnent le
baiser de paix, car il en est digne.

Puis, le diacre apporte les offrandes¹², et celui qui est devenu
évêque impose la main sur les offrandes¹³ avec les prêtres, en
disant :

« Le Seigneur soit avec tous (Ὁ Κύριος μετὰ πάντων). »

Le peuple répond : « Et avec ton esprit. »

(L'évêque) dit :

« Élevez vos cœurs ! (ἄνω ὑμῶν τὰς καρδίας). »

On répond :

« Nous (les) avons près du Seigneur (ἔχομεν πρὸς τὸν Κύριον). »

(L'évêque) dit :

« Rendons grâces au Seigneur (εὐχαριστήσωμεν¹⁴ τῷ Κυρίῳ). »

On répond :

« C'est digne et juste (ἄξιον καὶ δίκαιον) » c'est-à-dire c'est digne.

Après cela, il dit la prière et accomplit la Liturgie.

⁸ Tradition apostolique : « en tout lieu (comme) ton sanctuaire, pour la gloire
et la louange incessante de ton nom ». (Éd. B. BORTE, p. 8-9).

⁹ Act. 1, 24.

¹⁰ Allusion à Luc 19, 17 ?

¹¹ Gen. 8, 21; Lévi. 29, 18 etc.

¹² l'offrande JOV.

¹³ les offrandes omn. mss.

¹⁴ εὐχαριστήσωμεν m εὐχαριστῶμεν R.

فيقال³⁸ اكسيون كا ديكاون³⁹ الذي هو مستحق⁴⁰.

وبعد ذلك يقول الصلاة ويكمل القداس⁴¹.

وان كان زيت يصلي عليه هكذا وان كان ليس في هذه الفصول الواحدة بل

هي قوة واحدة⁴² وان كانوا اباكر شيء من المأكول أتي بهم واحد⁴³ فيصلي عليه⁴⁴

ويبارك على الثمرة⁴⁵ التي⁴⁶ يؤتى⁴⁷ له منها في⁴⁸ صلاته.

وفي⁴⁹ كل صلاة تقال⁵⁰ على كل شيء فيقال⁵¹ في آخر⁵² الصلاة المجد لك أيها

الاب⁵³ والابن والروح القدس الى ابد الابد⁵⁴ آمين.

القانون الرابع

لاجل قسمة القساء¹.

واذا² اقسم³ تيسيس⁴ فيفعل⁵ به مثل كما⁶ يفعل⁷ بالاستفت ما خلا الجلوس

على الكرسي ويصلوا عليه صلاة الاستفت كلها ما خلا اسم الاستفت⁸ وحده.

ويكون الاستفت يعادل التيسيس في كل شيء⁹ ما خلا اسم الكرسي والتسمة لانه

لم¹⁰ يدفع له سلطان ان يقسم.

القانون الخامس

لاجل قسمة الشمامسة¹.

واذا² اقسم³ شماس فيفعل⁴ به كالتقوانين⁵ الواحدة ويقولوا⁶ هذه الصلاة عليه.

— R اكسينكا نكات m اكسيون كاديكاون³⁹ — A يقول الشعب J فيقول³⁸

om. بل هي قوة واحدة⁴² — A hic des. A⁴¹ — A مستحق بالحقيقة [مستحق⁴⁰

omn. الثمرة⁴⁵ — m عليهم R عليه⁴⁴ — m اتمام R اتي بهم واحد⁴³ — m

— om. R في⁴⁸ — m اتي R يؤتى⁴⁷ — omn. mss. الذي⁴⁶ — mss.

— add. B كل⁵² — m يقال R فيقال⁵¹ — O يقال⁵⁰ — om. m في⁴⁹

RJOPV الابد B ابد الابد⁵⁴ — R للاب m لك ايها الاب⁵³

om. R و² — m التيسيس¹ — R AM(=d) BJOPV(=m) Can. 4. Testes :

— om. P dBJOV, قس R تيسيس⁴ — dBPV قسم RJO اقسم³ — P

S'il y a de l'huile, (*l'évêque*) prie sur elle de cette manière¹⁵, bien que ce ne soient pas les mêmes expressions, mais c'est une même signification¹⁶. S'il y a des prémices, quelque chose de comestible, que quelqu'un a apportées, (*l'évêque*) prie pour lui¹⁷, et bénit le fruit qui lui est apporté, dans sa prière.

Dans chaque prière, qui est dite sur chaque chose, on dit à la fin de la prière : Gloire à toi, Père¹⁸, Fils et Esprit-Saint dans les siècles des siècles¹⁹. Amen.

Canon 4.

De l'ordination des prêtres.

Lorsqu'un prêtre est ordonné, qu'on fasse pour lui comme tout ce qu'on fait pour l'évêque, excepté la session sur le siège (*épiscopal*). Qu'on prie sur lui toute la prière (*consécratoire*) de l'évêque, excepté le nom d'évêque seulement.

Le prêtre est égal à l'évêque² en toute chose, excepté le siège³ (*épiscopal*) et l'ordination, car à lui n'est pas donné le pouvoir d'ordonner.

Canon 5.

De l'ordination des diacres.

Lorsqu'un diacre est ordonné, qu'on fasse pour lui selon les mêmes¹ règles (*κανόν*), et qu'on dise cette prière sur lui.

¹⁵ C'est-à-dire par une action de grâces, comme sur le pain et le vin.

¹⁶ Litt. puissance : *δύναμις* < *δύναμις* < *δύναμις*.

¹⁷ lui R eux m.

¹⁸ à toi, Père m au Père R.

¹⁹ les siècles des siècles m les siècles R.

C. 4. — ¹ comme tout ce qu' m. tout ce qu' R, comme d.

² Litt. l'évêque est égal au prêtre.

³ Litt. le nom du siège.

C. 5. — ¹ Litt. uniques, traduction du copte *orwt* qui signifie le même quand le substantif est déterminé.

فعل R يفعل⁷ — d مثلاً R كما m مثل كما⁶ — RBJOP فيفعل⁵ dV فيفعل⁵ — om. R — B الاسقفية⁸ — P om. شيء⁹ — P اذا P فاذا² — P الشماس¹ — RBJOPV(=m) BJOPV(=d) AM(=d) Can. 5. Testes :

m يقولون⁶ — R كالتقانون⁵ — A فيفعل⁴ — dm قسم R اقسم³ —

القانون السادس

لأجل الذين يعاقبون على الأمانة المقدسة¹.

إذا استحق واحد² أن يقف في محفل لأجل الأمانة ويحتمل العقوبة لأجل المسيح وبعد هذا³ يتخلص بنعمة المراحم⁴ هذا هكذا⁵ استحق⁶ رتبة⁷ القسيسية من جهة الله لا يقسم⁸ من جهة الأسقف فإن⁹ اعترافه هو قسمته فإذا¹⁰ صير أسقفا فليقسم.

وإذا¹¹ كان واحد¹² اعترف ولم يؤم بعقوبة فقد استحق¹³ القسيسية ولكن¹⁴ يقسم¹⁵ من جهة الأسقف.

وإذا كان هو عبد واحد¹⁶ احتمل عقوبة¹⁷ لأجل المسيح هذا هكذا هو قسيس للماشية¹⁸ وإن¹⁹ كان²⁰ ينل شكل القسيسية بل نال روح القسيسية²¹.

والأسقف ليس يصلي²² بتلاوة بل²³ من جهة الروح القدس.

القانون السابع

لأجل اصطفاة الأغنستس والابودياقن¹.

إذا اصطفى اغنستس² تكون³ له فضائل الشماس ولا⁴ تجعل اليد عليه⁵ أولا بل يدفع له الأسقف الإنجيل.

Can. 6. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — انسان¹ om. m — بعد هذا³ — d [هذا هكذا⁵ m, om. d — برحة R بنعمة المراحم⁴ — om. d — بعد هذا³ — d لا يقسم⁸ — om. d — رتبة⁷ JOV مستحق R يستحق dBP استحق⁶ — d أن انسان¹² — d أن¹¹ — P فإن⁹ — d لأن¹⁰ — m لا تقسمه d فلا يقسم R واحد¹⁶ — d فليقسم¹⁵ — om. d ولكن¹⁴ — add. d — رتبة¹³ — M, om. A — RBJOV للماشية¹⁸ dP المشية¹⁸ — d العقوبة¹⁷ — واحد و JOPV لواحد RB [والأسقف ليس يصلي²² — hic des. M — sic R — تأمل²⁰ — m فإن¹⁹ AP om. RBJOV بل²³ — A وليس بصلاة الأسقف عليه

Can. 7. Testes : R G AM(=d) BJOPV(=m) — فيمن اصطفى اغنستس او¹ — om. O إذا اصطفى اغنستس² — m ابودياقن — RdBOPV يكون J تكون³ — B عليه GM عليه يد [اليده عليه⁵ — om. RBP و⁴

Canon 6.

De ceux qui sont châtiés à cause de la sainte foi.

Lorsque quelqu'un a été digne de comparaître devant une assemblée à cause de la foi, et d'endurer le châtement à cause du Christ, puis a été libéré à la faveur¹ des grâces, celui-là de cette manière a été (*jugé*) digne² du rang³ de la prêtrise par Dieu. Donc, qu'il ne soit pas ordonné⁴ par l'évêque, car sa confession est son ordination. Mais s'il devient évêque, qu'il soit ordonné par l'évêque.

Lorsque quelqu'un a confessé et n'a pas subi un châtement, il a bien été (*jugé*) digne⁵ de la prêtrise, mais qu'il soit ordonné par l'évêque.

Si l'esclave de quelqu'un⁶ a enduré un châtement à cause du Christ, celui-là, ainsi, est prêtre du troupeau : bien qu'il n'ait pas reçu la marque⁷ de la prêtrise, il a reçu l'esprit de la prêtrise.

L'évêque n'a pas à⁸ prier en récitant, mais par l'Esprit-Saint.

Canon 7.

Du choix du lecteur (ἀναγνώστης) et du sous-diacre (ὑποδιάκων).

Lorsqu'on choisit un lecteur (ἀναγνώστης), qu'il ait les vertus du diacre. Qu'on ne lui impose pas la main avant, mais que l'évêque lui donne l'Évangile.

C. 6. — ¹ à la faveur : trad. littérale de χάρις.

² a été digne dBP est digne RJOV.

³ «rang» : le mot arabe traduit *ῥάξ* ou, plus souvent, *κλήρος* : il s'agit donc du rang, mais peut-être aussi de la charge qui en découle.

⁴ Donc, qu'il ne soit pas ordonné] non du fait de son ordination m.

⁵ du rang add. A.

⁶ Si l'esclave de quelqu'un] S'il était esclave et d.

⁷ la marque : le mot arabe signifie *forme, figure* ; il ne se rencontre que 2 fois dans les *Canons* : ici et au can. 38 (*infra* p. 146, l. 10-12) où il s'agit de *celui qui a reçu la marque de l'armée et ne se soucie pas de l'équipement ni de l'uniforme militaires*. Le mot grec de l'original était il *σφραγίς* ?

⁸ n'a pas à] n'est pas tenu de A. La phrase arabe n'est pas nette : est-ce une défense ou une tolérance ? (Comparer avec la *Tradition apost.*, éd. B. BORTE, p. 28).

والابودياقن⁶ على هذا الترتيب ولا يقسم وهو بتول وان كان ليس له⁷ زوجة
الا ان يشهد له ويركي من جهة جيران له⁸ انه بعيد من النساء⁹ في زمان قامته¹⁰.
ولا توضع¹¹ يد على انسان كبتول¹² الا¹³ ان يبلغ¹⁴ قامته ويدخل الى¹⁵ كبر¹⁶
ويشمن اذا شهد¹⁶ له.

الابودياقن والاغستس¹⁷ اذا صليا وحودهما¹⁸ يقفا خلف ويكون الابودياقن¹⁷
يخدم خلف الشاس¹⁹.

القانون الثامن

لأجل مواهب الشفاء.

اذا سأل¹ واحد عن قسمه² ويقول اني نلت موهبة الشفاء³ لا يقسم الا بعد
ان يظهر الامر وهل الشفاء الذي يكون من جهته هو⁴ من قبل الله
وتيسيس⁵ اذا ولدت زوجته لا يقطع.

القانون التاسع

لأجل تيسيس يسكن في موضع¹ ليس له ولاجل كرامة² الارامل.
تيسيس اذا مضى وسكن³ في مواضع ليست له ويقبله اكليس ذلك الموضع فليسألوا

[جيران له⁶ — GM — بتول بغير A بتول بغير] بتول وان كان ليس له⁷ — A — تمام قامته m اقامته RM قامته¹⁰ — m الفساد⁹ — GdJ جيرانه
كبر¹⁵ — A — تمام¹⁴ — P الى¹³ — M بتول¹² — dBOPV يوضع¹¹ — JOV ويشهد [اذا شهد¹⁶ — om. m ويدخل الى كبر M كبر R كنز A
والاغستس واذا صلى يكون خلف ويكون [والاغستس... ويكون الابودياقن¹⁷⁻¹⁸ — GM قدام الشاس R خلف الشاس¹⁹ — m وحدها¹⁸ — M, om. O per homoiot. امام الناس A امام الشاس m.

Can. 8. Testes : R BJOPV(=m) — R أسأل m سأل¹ — B قسمته² — om. R — om. هو⁴ — R شفاء m الشفاء³

Can. 9. Testes : R G(1^a pars) BJOPV(=m) — لأجل تيسيس يسكن في موضع¹ — m لا يسكن في مواضع² BJOV يسكن³ — m اكرام R كرامة² — m لا يسكن في مواضع²

Le sous-diacre (ὑποδιάκων) (sera établi) selon cette disposition. Qu'il ne soit pas ordonné encore célibataire et s'il n'a pas d'épouse, à moins que ses voisins ne témoignent pour lui et n'attestent¹ qu'il s'est tenu éloigné des femmes² pendant le temps de sa maturité.

Qu'on n'impose pas la main à quelqu'un dans l'état de célibataire³, à moins qu'il n'atteigne sa maturité, n'entre dans l'âge mûr⁴ et ne soit estimé (digne), quand on témoigne pour lui.

Le sous-diacre (ὑποδιάκων) et le lecteur (ἀναγνώστης), lorsqu'ils prient seuls, qu'ils se tiennent en arrière, et que le sous-diacre (ὑποδιάκων) serve derrière le diacre⁵.

Canon 8.

Des dons de guérison.

Si quelqu'un demande son ordination, en disant : « J'ai reçu le don de guérison », qu'on ne l'ordonne que lorsque la chose sera manifeste, et si la guérison faite par lui vient de Dieu.

Le prêtre, lorsque sa femme a enfanté, ne sera pas retranché.

Canon 9.

Du prêtre qui habite dans un lieu étranger¹, et de la fonction² des veuves.

Si un prêtre part habiter dans des lieux étrangers et que le clergé (κλήρος) de ce lieu le reçoit³, qu'on interroge l'évêque de

C. 7. — ¹ Litt. à moins qu'il ne soit témoigné pour lui et attesté par ses voisins.
² de la corruption m.

³ L'auteur, visiblement peu favorable au célibat des clercs. étend aux ordres « majeurs » ce qu'il vient de dire du sous-diacre. Il ne peut s'agir d'une consécration à la vie ascétique, puisque l'auteur interdit l'imposition des mains pour le lecteur, le sous-diacre et les veuves.

⁴ âge mûr : le mot arabe est peu sûr, car les points diacritiques varient d'un manuscrit à l'autre.

⁵ derrière le diacre R, devant le diacre d, devant les gens m.

C. 9. — ¹ Litt. qui n'est pas à lui, copticisme : πετεπωq an ne < ἀλλοτρίος.

² Litt. honneur : τλαιο < τιμή.

³ et que le clergé... le reçoit; on peut comprendre aussi : que le clergé... le reçoive.

استق كرسية لئلا يكون هرب لاجل سبب فان كانت مدينته بعيدة فليجرب ان كان هو⁴ تلميذا اولاً هذا هو مثال التساء وبعد ذلك يشارك ويعطى كرامة⁵ مضاعفة⁶. ولا تقسم بعد الارامل اللاتي⁸ يقمن فان كانت⁷ لهن الوصايا التي للرسول فلا يقسمن بل يصل عليهن لان القسمة هي للذكور وكرامة الارامل⁸ اكثر من كل ما يكون لهن من كثرة الصلاة وخدمة المرضى وصوم كثير.

القانون العاشر

لاجل الذين يصيرون¹ نصارى².

الذين يسعون الى الكنيسة ليصيروا نصارى ليجربوا بكل ثبات ولاجل اي³ سبب رفضوا بخدشهم لئلا يدخلوا هزوا فان كان أتى بأمانة صحيحة فليقبل بفرح ويسأل عن صناعته ويعلم من جهة⁴ الشاس هكذا⁵ يكون معلماً⁶ في الكتب⁷ ليجد ابلس وخدمته كلها وكل الزمان الذي يوعظ فيه من قبل⁸ يعد مع الشعب. فان كان⁹ هو عبداً ومولاه¹⁰ وثنياً ويمتنعه مولاه فلا¹¹ يعمد بل¹² يرضى انه نصراني وان مات ولم ينل¹³ الموهبة فانه لا يفرق من الماشية.

[اللاتي يقمن فان كانت⁷ — BJO متضاعفة⁶ — hic des. G — om. R هو⁴ om. B per homoiot. — اللاتي يقمن... وكرامة الارامل⁸ — omn. mss. التي يقاموا فان كان

Can. 10. Testes : R AM(=d, 2^a pars tant.) BJOPV(=m) — يصيرون¹ R — JOPV يريدون يصيرون B يريدون يصيرون add. P per dittogr. — m m معلماً⁶ R معلماً⁶ JOPV هذا⁵ B جهته⁴ — J كل³ — فان¹⁰ — om. P كان⁹ — JOPV add. ان⁸ — m الكنيسة R الكتب⁷ — d qui huius canonis textum hic tantum incipit. — كان هو عبداً و m ينال¹³ A الا¹² — sic d ان لا¹¹

* Litt. s'il est disciple, confusion entre μαθητευθείς et μαθητής ou traduction matérielle d'un composé copte comme περὶ τὸν κανόνα?

son siège, de peur qu'il ne se soit enfui pour quelque raison. Si sa ville est éloignée, qu'on examine d'abord s'il est instruit⁴ — c'est là le signe des prêtres —, et après cela, qu'on l'agrèe et qu'on lui donne un honneur double⁵.

Ensuite, qu'on n'ordonne pas les veuves qui sont établies — il y a en effet pour elles les préceptes de l'Apôtre⁶ —; qu'elles ne soient pas ordonnées, mais qu'on prie sur elles, car l'ordination est pour les hommes. La fonction⁷ des veuves est importante⁸ en raison de tout ce qui leur incombe⁹ : la prière fréquente, le service des malades et un jeûne fréquent.

Canon 10.

De ceux qui deviennent¹ chrétiens.

Que ceux qui viennent à l'Eglise pour devenir chrétiens soient examinés en toute rigueur², — pour quel motif ont-ils abandonné leur culte³? — de peur qu'ils n'entrent par moquerie. S'il vient avec une foi authentique, qu'il soit reçu avec joie, interrogé sur sa profession⁴, et instruit par le diacre. Qu'il soit de cette manière instruit dans les Livres⁵ (saints), pour qu'il renonce à Satan et à tout son service⁶. Tout le temps pendant lequel il est catéchisé, il est désormais compté avec le peuple.

Mais s'il est esclave et son maître idolâtre, et que son maître (le) lui interdise, qu'il ne soit pas baptisé, mais il suffit qu'il soit chrétien, même s'il meurt sans avoir reçu le don, car il n'est pas retranché du troupeau.

¹ Cf. I Tim. 5, 17.

² I Tim. 5, 3-15.

³ fonction, cf. supra, note 2.

⁴ Litt. nombreuse, le terme arabe traduit زور < πλείων, περισσός, περισσότερος.

⁵ Litt. tout ce qui est à elles en fait de, copticisme : πετεροῦς τηρῆ.

C. 10. — ¹ deviennent R, veulent devenir m.

² rigueur < ωρῆ qui traduit ἀκριβεία, ἀσφάλεια dans le N. T.

³ Litt. service, sous-ent., des démons ou des faux-dieux. C'est la traduction probable de ὑπὸ τοῦ < λατρεία.

⁴ Cf. ci-dessous, canon 12 : interdiction de certaines professions.

⁵ les Livres R, l'Eglise m.

⁶ Cf. supra note 3.

القانون الحادي عشر

لأجل من يعمل الاصنام والاوثان صانعا¹ كان² او مصورا.

كز صانع فليعلم ان³ لا يعمل وثنا أصلا ولا شيئا من الاصنام صانعا⁴ كان⁵ او⁶ عاملا للفضة⁷ او مصورا او بقية الصنائع⁸ اذا وجدوا من بعد العمودية⁹ انهم يصنعون شيئا هكذا ما¹⁰ خلا ما يحتاجون الناس اليه¹¹ ليفرقوا¹² الى ان يتوبوا¹³

القانون الثاني عشر

النهى¹ عن عدة افعال لا يقبل فاعلها² الا بعد التوبة.

كل من يصير تادرس³ او مصارعا او من يجري او يعلم ملاهي او من يهزأ قدام البومسياء⁴ او معلم التوحش او كنيكس او بولوطس⁵ او محارب مع الوحوش⁶ او كاهن الاصنام هؤلاء كلهم لا يعيشوا لهم⁷ كلاما مقدسا الا ان⁸ يتطهروا أولا من هذه الافعال الطمثة ومن بعد اربعين يوما يستمعوا⁹ الكلام فان كانوا مستحقين فيتعمدوا¹⁰ وسعلم الكنيسة¹¹ هو الذي يجرب¹² هذا الفعل¹³.

كان او¹ 2. — m صائغا¹ — R G AM(=d) BJOPV(=m) — Can. 11. Testes : R G AM(=d) BJOPV(=m) — om. P per homoiot. — A صانعا⁴ — A أولا³ — om. P صانعا⁴ كان او وجدوا من⁷ — Gd الصنائع⁸ — om. Gd او عاملا للفضة⁵ — Am صائغا يحتاجونه الناس [يحتاجون الناس اليه¹¹ — om. d ما¹⁰ — om. Gd بعد العمودية d يتنبهوا¹¹ — m فليمنعوا d فيفرقوا R ليفرقوا¹² — Gd

Can. 12. Testes : R AM(=d, 1^a pars tant.) BJOPV(=m) — praep. m في¹ — JOV تادرون BP تادرنز R تادن d تادرس³ — m صاحبها² — om. m لهم⁷ — dJ الوحش⁶ — A فولوطس⁵ — m المونيسييا Rd RB فيتعمدوا¹⁰ — m يستعملوا d يسمعون R يستمعوا⁹ — BP الى ان [الا ان⁸ M تحت m يحدث R يجرب¹² — om. B الكنيسة¹¹ — P فليتعمدوا dJOV فيتعمدوا d et sic des. هذه الافعال [هذا الفعل¹³ — A يجب

C. II. — ¹ fabricant R orfèvre m : les deux mots se confondent très facilement en arabe.

² fabricant RM orfèvre Am.

³ éloignés m.

Canon 11.

De celui qui fabrique des idoles et des images, qu'il soit fabricant¹ ou peintre.

Tout artisan, qu'on lui apprenne à ne faire aucune image, ni quelque idole, qu'il soit fabricant², argenteur ou peintre, ou de tout autre art. S'il leur arrivait, après le baptême, de fabriquer quelque chose de semblable, excepté ce dont les gens ont besoin, qu'ils soient retranchés³, jusqu'à ce qu'ils fassent pénitence⁴.

Canon 12.

Interdiction de plusieurs occupations : que celui qui s'y adonne ne soit reçu qu'après la pénitence.

Quiconque se fait directeur de théâtre (θεατρώνης¹), ou lutteur ou coureur, ou enseigne la musique², ou joue devant les cortèges³ (πομπεία?)[†], ou enseigne l'art du gladiateur⁴, ou le chasseur (κυνηγός), ou le dresseur de chevaux (πωλεύτης), ou celui qui combat avec les bêtes sauvages ou le prêtre des idoles, tous ceux-là, qu'on ne leur révèle pas une parole sainte, à moins qu'ils ne se soient purifiés d'abord de ces occupations impures. Ensuite, pendant quarante jours, qu'ils écoutent⁵ la parole, et s'ils sont dignes qu'ils soient baptisés⁶. Le docteur de l'église est celui qui examine⁷ cette affaire.

¹ s'abstiennent d.

C. 12. — ¹ Le traducteur arabe a transcrit les mots grecs, déjà malmenés sans doute par les copistes coptes, sans en comprendre la signification.

² Litt. les instruments de musique.

³ Les points diacritiques sont incertains ; nous conjecturons πομπεία.

⁴ Litt. la sauvagerie.

⁵ qu'ils se servent de m.

⁶ Cette préparation de 40 jours ne correspond pas au Carême, car le jeûne quadragésimal ne fait pas partie du cycle pascal (cf. infra can. 20), et le baptême ne semble pas avoir été conféré à Pâques, puisque la femme en période menstruelle est renvoyée à une autre fois, et que les catéchumènes se baignent et mangent le jeudi avant le baptême, ce qui serait impensable pendant la semaine précédant la Pâque (cf. can. 22).

⁷ Rapporte m.

اغرماديكوس¹⁴ يعلم الصبيان الصغار إن¹⁵ كان ليس له معاش يعيش به الا هذا فليؤدب اذا أظهر في كل وقت للذين يعلمهم ويعترف أنهم شياطين¹⁶ هؤلاء الذين سموهم¹⁷ الاسم أنهم¹⁸ الهة ويقول امامهم كل يوم ان¹⁹ ليس اله الا الاب والابن والروح القدس وان كان يمكنه ان يعلم تلاسيذه كلام²⁰ كثير الابو ادس وان²¹ كان يمكنه بالاكتر ان يعلمهم امانة كلام²² الحق بهذا²³ تكون له أجر.

القانون الثالث عشر

لأجل سلطان او جندي لا يقتلوا احدا¹ ولو أومروا² ولا يلبسوا تيجانا ومن له رئاسة ولا يفعل العدل الذي في الانجيل يفرق ولا يصل مع الاسقف.

انسان³ نال سلطان القتل⁴ او جندي فلا يقتلوا⁵ جملة⁶ ولو أومروا⁷ ان يقتلوا ولا يلفظوا بكلمة سوء⁸ ولا يلبسوا تيجانا على رؤوسهم الذين نالوا⁹ علامة.

كل انسان ينال رفعة رئاسة مقدم¹⁰ او سلطنة ولم يلبس العدل الذي للانجيل فليفرق من الماشية ولا يصل معه الاسقف¹¹.

— add. P¹⁴ و — m إذا ان¹⁵ — R غرماديكوس m اغرماديكوس¹⁴
— B كلها²⁰ — R وانه m ان¹⁹ — om. m أنهم¹⁸ — سمهم legend. سموهم¹⁷
— m وهذا R بهذا²³ — om. B كلام²² — R او m وان²¹
Can. 13. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — لا يقتلوا R لا يقتلوا احدا¹
— add. إذا³ — et usq. in fin. tituli om. m ولو أومروا² — B لا يقتلوا JOPV جملة
— B يقتلوا JOPV يقتلوا RA, s.p. M يقتلوا⁵ — R ليقتل dm القتل⁴ — A
— M شر⁸ — Mm أومروا RA أومروا⁷ — A احدا بالجملة [جملة⁶ — A
— om. R الاسقف¹¹ — d او تقدمه Rm مقدم¹⁰ — add. O اكيل⁹

Un maître d'école (γραμματικός) qui enseigne les petits enfants, s'il n'a pas de gagne-pain de quoi vivre excepté celui-là, qu'il éduque, s'il manifeste à tout moment à ceux qu'il enseigne, et confesse que ce sont des démons ceux que les Gentils nomment dieux⁸ et dit devant eux chaque jour qu'il n'y a pas de divinité excepté le Père, le Fils et l'Esprit-Saint. S'il peut enseigner à ses élèves la parole excellente⁹ des poètes (ποιητής), et s'il peut mieux encore⁹ leur enseigner la foi de la parole de vérité, pour cela il aura une récompense.

Canon 13.

Du magistrat et du soldat : qu'ils ne tuent personne¹, même s'ils (en) recevaient l'ordre²; qu'ils ne mettent pas de couronnes. Celui qui a une autorité et ne fait pas la justice de l'Évangile, qu'il soit retranché et ne prie pas avec l'évêque.

Que celui qui a reçu le pouvoir de tuer, ou bien un soldat, qu'ils ne tuent en aucun cas³, même s'ils recevaient l'ordre de tuer. Qu'ils ne prononcent pas de parole mauvaise⁴. Qu'ils ne mettent pas de couronnes sur leur tête ceux qui ont reçu une distinction⁵.

Quiconque est élevé à l'autorité de préfet ou à la magistrature, et ne revêt pas⁶ la justice⁷ de l'Évangile, qu'il soit retranché du troupeau, et que l'évêque ne prie pas avec lui.

⁸ Ps. 95 (LXX), 5.

⁹ excellente, mieux encore, litt. abondante, plus abondamment : traduction matérielle de $\rho\omicron\tau\omicron, \pi\epsilon\rho\iota\sigma\sigma\omicron\tau\omicron < \pi\lambda\epsilon\iota\omega\nu, \pi\epsilon\rho\iota\sigma\sigma\omicron\varsigma, \pi\epsilon\rho\iota\sigma\sigma\omicron\tau\epsilon\rho\omega\varsigma$.

¹⁰ et m, ou bien R.

¹¹ pour cela il aura une récompense R, et cela lui sera une récompense m. C. 13. — ¹ qu'ils ne tuent personne R, qu'ils ne soient reçus en aucun cas m.

² même s'ils (en) recevaient l'ordre, et usq. in finem tituli om. m.

³ qu'ils ne tuent en aucun cas] qu'ils ne soient reçus en aucun cas m.

⁴ Les *Canons d'Hippolyte* interdisent peut-être ici le serment.

⁵ distinction : le terme arabe, d'après les vocabulaires coptes-arabes, correspond à $\mu\alpha\lambda\epsilon\iota\omega\nu < \sigma\eta\mu\epsilon\iota\omega\nu$.

⁶ Litt. n'a pas revêtu, confusion entre le parfait négatif et le présent d'habitude négatif ($\mu\eta\pi\epsilon\tau$ et $\mu\epsilon\tau$).

⁷ Expression biblique : Job 29, 14; Ps. 131 (LXX), 9; etc.

قد انكفوا¹⁵ عن هذه الرذائل كلها¹⁶ لانه ربما كان الانسان يبقى في اغراضه الى شيخوخته الا¹⁷ ان يقوى بقوة عظيمة.

واذا وجدوا من بعد المعمودية في هذه الرذائل التي هي هكذا فليخرجوا من الكنيسة حتى يتوبوا بكاء وصوم ورحمة¹⁸.

القانون السادس عشر

لاجل نصراني¹ له سرية ويتزوج عليها.

نصراني تكون له سرية لا سية² وقد رزقت معه ولدا اذا تزوج عليها فانه قاتل الانسان الا ان³ يجدها في زناء.

القانون السابع عشر

لاجل الامراة الحرة وما تفعل¹.

امراة حرة لا تعط وارس < عليها >² في الكنيسة ولو انها سنة عرسها ولا تدع شعرها محلولا اي تكون ضفائر عليها³ في بيت الله ولا تلبس⁴ ذوائب على رأسها وهي تريد تناول من⁵ السرائر المقدسة ولا تعط اولادها التي⁶ تلدهم⁷ للدايات بل

om. d. ورحمة¹⁸ — R الى¹⁷ — add. d. ويشهد لهم¹⁶ — d. كفوا¹⁵
لا سية² — m. من R نصراني¹ — BJOPV(=m) — R AM(=d)
Can. 16. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — R من³ — m, om. R — d سية

والقوابل وانعزال الرجال¹ — BJOPV(=m) — R G AM(=d)
Can. 17. Testes : R G AM(=d) BJOPV(=m) — Rm لا تعطى وارس² — add. m. عن النساء والعدارى يغطين وجوههن ورؤوسهن
اي تكون ضفائر³ — sic A لا تغطي رأسها M يعطى رأسها G لا تغطي لها رأسا
الذي RP التي⁶ — om. Gd من⁵ — m تجعل⁴ — sic Gd ولا ضفائرا [عليها
BJOV — om. Gd التي تلدهم⁷

¹⁰ Litt. qu'il aura été témoigné pour eux par trois témoins.

¹¹ Litt. force, trad. litt. de $\delta\omicron\mu\iota < \delta\acute{\iota}\nu\alpha\mu\iota\varsigma$.

¹² Litt. miséricorde, trad. de $\mu\eta\tau\eta\rho\alpha < \epsilon\lambda\epsilon\eta\mu\omicron\sigma\acute{o}\nu\eta$.

C. 16. — ¹ on R.

C. 17. — ¹ des sages-femmes, de la séparation des hommes et des femmes,

cette sorte, et que trois témoins auront témoigné pour eux¹⁰, qu'ils ont bien renoncé à tous ces vices, car souvent un homme demeure dans ses passions jusqu'à sa vieillesse, à moins qu'il ne (le) puisse par une grande vertu¹¹.

S'ils se trouvaient après le baptême dans ces vices de cette sorte, qu'ils soient exclus de l'Eglise, jusqu'à ce qu'ils fassent pénitence par les larmes, le jeûne et l'aumône¹².

Canon 16.

Du chrétien qui a une concubine et se marie avec une autre.

Un chrétien qui a une concubine, surtout si elle a obtenu avec lui un enfant, s'il se marie avec une autre, c'est un homicide, à moins qu'il¹ ne la surprenne dans la fornication.

Canon 17.

De la femme libre : ce qu'elle (doit) faire¹.

Qu'une femme libre ne porte pas de bijoux² à l'église, même si c'est un ordre de son mari³. Qu'elle ne laisse pas sa chevelure dénouée, c'est-à-dire ondoyante⁴ dans la maison de Dieu. Qu'elle ne porte pas de franges sur la tête lorsqu'elle veut participer aux saints mystères. Qu'elle ne donne pas ses enfants, elle qui

des jeunes filles. qu'elles voilent leur visage et leur tête add. m (cette famille de manuscrits englobe en effet une partie du canon 18 dans le canon 17).

² Litt. qu'elle ne donne pas de jaune rougeâtre Rm, qu'elle ne couvre pas sa tête GA, qu'elle couvre sa tête M. Nous proposons de corriger : qu'elle ne donne pas <sur elle>, l'expression copte ⲉⲣⲟⲩⲱⲙ ou ⲉⲣⲟⲩ signifiant *revêtir*. L'expression «jaune rougeâtre» est plus énigmatique. S'agit-il d'une interdiction aux femmes mariées du *flammeum*, qui était aussi le voile des vierges consacrées (J. WILPERT, *Die gottgeweihten Jungfrauen in den ersten Jahrhunderten der Kirche*, Fribourg 1892, p. 16)? Une confusion à partir de $\chi\rho\upsilon\sigma\iota\alpha > \text{ⲛⲟⲣⲉ}$ nous paraît plus vraisemblable, le mot copte ⲛⲟⲣⲉ étant aussi adjectif; de plus ce début du canon 17 est visiblement inspiré de *I Tim.* 2, 9-12 et de *I Pierre* 3, 3.

³ Selon une autre vocalisation, on peut aussi traduire : *même l'année de son mariage*, ce qui concorderait avec une interdiction du *flammeum* (note précédente).

⁴ Litt. ce qui est (ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ) des tresses sur elle, ce qui n'a pas de sens comme explication de la chevelure défaits et serait en contradiction avec les prescriptions de Paul et de Pierre (ci-dessus note 2). Le traducteur arabe a probablement confondu ⲉⲱⲁⲕ (tresses) et ⲉⲱⲕⲓⲁ (boucles, ondulations).

تربهم هي⁸ وحدها كاسم الزيجة⁹ ولا تتوان عن خدمة بيتها ولا تجواب بعلمها في شيء¹⁰ وإن كانت¹¹ تعرف أكثر منه بل تذكر الله في كل وقت وتعرف¹² أكثر من الذكور [و] لا تظهر لاحد من الناس بل تكن¹³ تخدم بعلمها كسيد وتهتم بالفقراء القريبين¹⁴ منها وتهتم بأبكار¹⁵ القرايين عوضا¹⁶ من عالم فارغ لانك لاتجد واحدة¹⁷ تحلي بأحجار¹⁸ مثل جواهر حسنة مثل واحدة حسنة في طبيعتها وحدها وجودتها مثل هذه¹⁹ هذا يجعلوه²⁰ لهن²¹ رقبيا ان يكن²² نظافا ولا يكن²³ عيبات²⁴ للذة ولا يكن²⁵ ذوات²⁶ ضحك ولا يتكلمن جملة في الكنيسة لان بيت الله ما هو موضع كلام بل²⁷ موضع صلاة بخوف الذي يتكلم في الكنيسة يخرج ولا يتقرب في تلك الدفعة من السرائر²⁸.

والمتعظ الذي يستحق النور لا يمنعه الوقت لان مثاله بينة ومعلم الكنيسة هو الذي يحكم بهذا الفعل.

القانون الثامن عشر

لأجل القوايل وانعزال النساء عن الرجال في الصلاة¹ والعذارى يغطين² رؤوسهن ولأجل النساء اللاتي يلدن.

ومن بعد ما يفرغ المعلم مما يعلم كل يوم فيصلوا وهم منفردون³ من النصارى.

ولا تخالفه [في شيء¹⁰ — om. كاسم الزيجة⁹ — transp. Gd ante تربهم هي⁸ القريبين... وتعرف... بل تكن^{12,13} — add. d هي¹¹ — om. d — om. R — واحدة — om. d — هذا يجعلوه²⁰ لهن²¹ رقبيا ان يكن²² نظافا ولا يكن²³ عيبات²⁴ للذة ولا يكن²⁵ ذوات²⁶ ضحك ولا يتكلمن جملة في الكنيسة لان بيت الله ما هو موضع كلام بل²⁷ موضع صلاة بخوف الذي يتكلم في الكنيسة يخرج ولا يتقرب في تلك الدفعة من السرائر²⁸.

Can. 18. Testes : R G AM(=d, partim) BJOPV(=m) — om. m في الصلاة¹ — add. m qui hanc primam part. tituli ponit ante can. 17, cf. supra. Quoad secund. part. vide infra n. 22. — R منفردون³ من النصارى.

les enfants, aux nourrices, mais qu'elle les élève elle-même selon la loi du mariage⁵. Qu'elle ne néglige pas le travail de sa maison. Qu'elle ne réplique à son mari en rien⁶, même si elle (*en*) sait plus que lui, mais qu'elle se souvienne de Dieu à tout moment; et (*si*)⁷ elle (*en*) sait plus que les hommes, qu'elle ne (*le*) montre à personne, mais⁸ qu'elle serve son mari comme un maître. Qu'elle se préoccupe des pauvres, ses proches⁹; qu'elle se préoccupe des prémices¹⁰ des offrandes, au lieu¹⁰ d'une parure¹¹ vaine, car tu n'en trouveras pas une¹² parée de pierres précieuses, aussi belle que celle qui n'est belle que par son caractère et sa perfection. Donc¹⁰, qu'elles observent¹² ceci : qu'elles soient pures et n'aiment pas le plaisir, qu'elles ne soient pas portées au rire et ne parlent pas du tout à l'église, car c'est la maison de Dieu : ce n'est pas un lieu de parole, mais un lieu de prière avec crainte. Celle¹³ qui parle à l'église sera expulsée et ne participera pas cette fois-là aux mystères¹⁴.

Le catéchumène qui est digne de la lumière, que le temps ne lui soit pas un empêchement, car sa conduite est une preuve¹⁵ : le docteur de l'église est celui qui juge cette affaire¹⁶.

Canon 18.

Des sages-femmes et de la séparation des femmes et des hommes dans la prière; que les jeunes filles voilent leur tête; des femmes qui enfantent.

⁵ Litt. selon le nom du mariage, confusion probable entre *κατὰ νόμον* et *κατ' ὄνομα*.

⁶⁻⁷ et si elle en sait... à personne mais *om. d.*

⁸⁻⁹ ses proches... tu n'en trouveras pas une *om. R.*

⁹ des prémices d, du souvenir (?) m.

¹⁰⁻¹⁰ au lieu... Donc *om. d.*

¹¹ Litt. monde : *κόσμος* mal compris par le traducteur copte (ci-dessus, *Introduction*, p. 32).

¹² Litt. Comme celle-ci (*πρεῖς < οὐτως*), qu'elles fassent ceci une garde pour elles : traduction matérielle de la version copte.

¹³ Litt. Celui, le pronom relatif copte a la même forme pour les deux genres.

¹⁴ *Hic desinit d.*

¹⁵ car sa conduite (litt. modèle : *καλὸς < τρόπος*) est une preuve : cette phrase ne se lit que dans R, et les points diacritiques manquent presque tous. On pourrait lire aussi : car son intention lui fera obtenir (*le baptême*). *Trad. ap. 17.*

¹⁶ La même remarque est faite au milieu du can. 12.

والنساء⁴ القوابل لا يتناولن من⁵ السرائر⁶ الا بعد ان يتطهرن اولاً وطهارتهن تكون⁷ من هذا⁸ فان كان المولود الذي قبله⁹ ذكراً فعشرين¹⁰ يوماً وان كانت اثنى فاربعين¹¹ يوماً ولا يدعن¹² النفاس بل يصلين الله¹³ على التي قبلت واذا مضت الى بيت الله من¹⁴ قبل ان تتطهر فلتصل مع المتعطين الذين لم يقبلوا بعد¹⁵ ولا استحقوا الخلطة¹⁶.

والنساء يكن¹⁷ منعزلات في موضع لا يقبلن ذكراً جملة.

ويضع المعلم يده على المتعطين¹⁸ قبل ان يصرفهم.

والعذارى النساء اذا كملت¹⁹ درجة شبابهن²⁰ فليغطين رؤوسهن مثل النساء الكبائر بلباليهن²¹ ليس بثوب خفيف²².

الامراة التي تلد فلتقم خارجاً عن الموضع المقدس اربعين يوماً ان كان الولد²³ الذي ولدته ذكراً وان كانت²⁴ اثنى فثلاثين يوماً واذا دخلت الكنيسة تصل²⁵ مع المتعطين. والقوابل فليكن كثيراً²⁶ لئلا يكن²⁷ خارجاً عن²⁸ حياتهن.

القانون التاسع عشر

لاجل متعظ يقتل¹ على استشهاده قبل المعمودية يدفن مع الشهداء ولاجل

⁴ hic incip. d — ⁵ d ينلن m ينالوا من R يتناولوا من⁵ — ⁶ add. d المقدسة — ⁷ om. Gd الذي قبله⁹ — ⁸ Gd هكذا [من هذا] — ⁹ om. Gd طهارتهن يكون⁷ — ¹⁰ RBJPV يدعوا¹² — ¹¹ Gd اربعين¹¹ — ¹² Gd عشرين m فعشرون R عشرين¹⁰ — ¹³ GdO ادعوا — ¹⁴ hic des. Gd — ¹⁵ om. Gd من¹⁴ — ¹⁶ om. Gd الى¹³ — ¹⁷ praep. m, الله — ¹⁸ GdO ادعوا — ¹⁹ اتى وقت R كملت¹⁹ — ²⁰ add. R من¹⁸ — ²¹ mss. يكونوا¹⁷ — ²² om. R الخلطة¹⁶ — ²³ hic inc. m بلباليهن R بلباليهن²¹ — ²⁴ m نسائهن R شبابهن²⁰ — ²⁵ can. 18 in codd. m sub titulo : تلد ؛ ايضا لاجل القوابل والامراة التي تلد : hic denuo Gd — ²⁶ كثيرات R كثيراً²⁶ — ²⁷ Gd فلتصل²⁵ — ²⁸ Gd كان²⁴ — ²⁹ om. dm الولد²³ — ³⁰ Gd كثيرين m في طول m كل R عن²⁸ — ³¹ m يكونن²⁷ — ³² Gd كثيرين

Can. 19. Testes : R G(partim) AM(=d, M partim) BJOPV(=m). — ¹ R يقتل legend.

C. 18. — ¹ Bien que le sujet ne soit pas exprimé, il s'agit des catéchumènes, cf. Trad. ap. 18. Le ms. R commence le can. 18 par cette phrase, quoiqu'en dise Riedel

Après que le docteur a achevé d'instruire chaque jour, que (les catéchumènes) prient séparés des chrétiens¹.

Que les sages-femmes ne participent pas aux mystères, si ce n'est après avoir été purifiées; leur purification sera ainsi : si l'enfant qu'elles ont reçu est mâle, de vingt jours; si c'est une fille, de quarante jours. Qu'elles ne négligent pas les accouchées², mais qu'elles prient Dieu pour celle qui a accouché³. Si elle va à la maison de Dieu avant d'être purifiée, qu'elle prie avec les catéchumènes qui n'ont pas encore été reçus et n'ont pas été (jugés) dignes d'être agrégés.

Que les femmes soient séparées dans un lieu. Qu'elles ne donnent le baiser (de paix) à aucun homme.

Que le docteur impose la main sur les catéchumènes avant de les renvoyer.

Que les jeunes filles, lorsqu'est accompli le degré de leur jeunesse⁴, se couvrent la tête, comme les femmes adultes, avec leur pallium (παλλίον), non avec un linge léger.

Que la femme⁵ qui a enfanté reste en dehors du lieu saint quarante jours, si l'enfant qu'elle a enfanté est mâle, et si c'est une fille, quatre-vingts jours⁶. Si elle entre à l'église, qu'elle prie avec les catéchumènes.

Que les sages-femmes soient nombreuses, afin qu'elles ne soient pas éloignées toute leur vie.

Canon 19.

Du catéchumène qui est tué à cause du témoignage avant le baptême : qu'il soit enseveli avec les martyrs. Des catéchumènes :

(KR 209, note 2); la collection de Macaire (m) au contraire ne fait commencer le can. 18 que plus loin (cf. infra note 5). Ce can. 18 paraît très incohérent : les prescriptions relatives aux catéchumènes s'y mêlent en effet à celles concernant les sages-femmes et les accouchées; mais le rédacteur des *Canons* ne parle de ces dernières que pour les assimiler aux catéchumènes, ces trois groupes ne pouvant, selon lui, participer à la prière des fidèles. Sur la permanence de ces interdictions, on consultera J.M. VANSLEB, *Histoire de l'Eglise d'Alexandrie*, Paris 1677, p. 80-81; 207. J. GOAR, *Euchologion sive Ritua Graecorum*. Paris 1647, p. 262 sq.

² Ou la période qui suit l'accouchement, le terme arabe ayant les deux sens.

³ Ou celle qui a fait accoucher, le verbe pouvant avoir ces deux sens.

⁴ de leur jeunesse R, féminin m.

⁵ Ici commence le can. 18 dans la collection de Macaire (m), avec le titre : « De nouveau, au sujet des sages-femmes et de la femme qui enfante ».

⁶ Léon. 12, 1-5.

المتعطين والشروط التي يعملها المتعظون عند المعمودية واستحلاف² وترتيب قداس المعمودية وتقديس قداس الجسد والدم³.

إذا ضبطوا⁴ متعظا للاستشهاد ويقتل من قبل أن يتعمد فليدفن مع الشهداء كلهم لانه قد تعمد بدمه وحده⁵.

فصل المتعطين⁶

والمتعظ إذا عمد⁷ وشهد له من جهة⁸ من يأتي به انه⁹ سعى في¹⁰ النوصايا في الزمان الذي اتعظ فيه ان كان عاد المرضي او¹¹ دفع للعاجزين وحفظ نفسه من كل كلام رديء سمح وهل بغض المجد الفارغ وازدرى بالكبرياء واصطفى¹² له التواضع ويعترف للاسقف¹³ ان وزره عليه وحده لكي يرتضيه¹⁴ الاسقف ويشمنه على السرائر¹⁵ وانه صار نضيفا بحق¹⁶ وحينئذ يقرأ عليه الانجيل في ذلك الوقت ويسأل دفعات كثيرة¹⁷ هل انت¹⁸ ذو قلبين او يضطرك سبب او حشمة لانه لا يسخر¹⁹ احد بملكوت السموات²⁰ بل تدفع²¹ تحببها من كل قلوبهم.

والذين يتعمدون يستحموا²² بالماء²³ يوم الخميس من الاسبوع ويأكلوا ويصوموا الجمعة وإن كانت هي²⁴ اسراة ويتفق ان يلحقها الطمث فلا تتعمد في تلك الدفعة بل تتأخر الى ان تطهر.

² hic titulus nonnisi in R, in codd. m — الاستحلاف sic R legend. — ³ om. وحده⁵ — Gd مسك⁴ — لاجل المتعطين وترتيب المعمودية والقداس vero m. hic des. GM — ⁶ فصل المتعطين om. Am — ⁷ عمد R — ⁸ من جهة⁹ — A اذا أتى به ليعمد لسمع ما يشهد له به [اذا عمد... من جهة⁸ RBP الاسقف JOV للاسقف¹³ — A اختار¹² — A و¹¹ — add. عمل¹⁰ — لكي يرتضيه... على السرائر¹⁵ — m يرضيه¹⁴ — A الاتون به للاسقف عدة¹⁶ دفعات عدة R دفعات كثيرة¹⁷ — A بالحقيقة¹⁶ — post بحق¹⁶ بملكوت²⁰ — R يسخر¹⁹ — A يستحمون R يستحموا²² — A هي تعطى²¹ — R ملكوت الله [السموات m فيهم²⁴ — R في الماء²³ — A et ante الذين الذين A ليستحموا

des conditions que remplissent les catéchumènes pendant le baptême et l'exorcisme; de l'ordonnance de la liturgie du baptême et de la consécration de la Liturgie du corps et du sang¹.

Quand un catéchumène est arrêté à cause du témoignage et tué avant d'avoir été baptisé, qu'il soit enseveli avec tous les martyrs, car il a bien été baptisé dans son propre sang.

Chapitre des catéchumènes.

Le catéchumène, quand il est baptisé, et que celui qui le présente témoigne² qu'il a été zélé pour les préceptes pendant le temps de son catéchuménat, qu'il a visité les malades, ou donné aux indigents, qu'il s'est gardé de toute parole méchante et deshonnête, qu'il a haï la vaine gloire, méprisé l'orgueil et choisi pour lui l'humilité, alors qu'il confesse³ à l'évêque qu'il (*prend*) sa responsabilité sur lui seul, en sorte que l'évêque soit satisfait de lui et l'estime (*digne*) des mystères. S'il est devenu pur vraiment, alors il lit sur lui l'Évangile à ce moment-là et lui demande plusieurs fois : « Es-tu hésitant⁴, ou bien contraint par une cause ou le respect humain ? Car personne ne se moque du royaume des cieux, mais il est donné à ceux qui l'aiment de tout leur cœur. »

Que ceux qui seront baptisés se baignent le cinquième jour de la semaine et mangent; qu'ils jeûnent le vendredi. S'il y avait une femme et qu'il arrivât que l'impureté l'atteigne, qu'on ne la baptise pas cette fois-là, mais qu'elle attende jusqu'à ce qu'elle soit purifiée⁵.

C. 19. — ¹ Ce titre n'est donné que par R; la collection de Macaire porte le titre : « Des catéchumènes et de l'ordonnance du baptême et de la liturgie ».

² Litt. qu'il est témoigné pour lui par celui qui le présente.

³ que ceux qui le présentent confessent A.

⁴ Litt. à deux cœurs, copticisme signifiant *hésitant, anxieux*, cf. *infra*, can. 26 et *Trad. Apost.* (arabe : éd. PÉRIER, p. 600 lin. 5; copte : éd. TILL, p. 14, ch. 44, lin. 4). Cf. *infra*, Index arabe, s.v. قلب.

⁵ Cette disposition indique que le baptême n'était pas conféré qu'à Pâques; bien plus, le fait que les catéchumènes ne jeûnent pas le jeudi exclut la semaine sainte où le jeûne était très strict (cf. canon 22), comme aussi la remarque faite à la fin de ce canon 19, qui montre bien que le jeûne des catéchumènes précédant leur baptême, était facultatif pour les autres fidèles (cf. *infra* p. 117, l. 18). Les égyptiens conféraient primitivement le baptême non pas dans la nuit de Pâques, mais le sixième vendredi du jeûne des quarante jours : L. VILLECOURT, *Un manuscrit arabe sur le saint Chrême dans l'Église copte*, dans *Rev. d'Hist. Eccl.* 18 (1922) 12-19.

وفي يوم السبت يجمع الاسقف الذين يتعمدون ويدعهم يحنون رؤوسهم الى الشرق ويفرش ²⁵ يده ²⁶ عليهم ويصلي ويتردد عنهم كل روح خبيث في اكسرجسمه ²⁷ وهم ايضا لا يعودون اليهم ²⁸ من الآن ²⁹ بافعالهم فاذا فرغ مما يستحلهم ينفخ في وجوههم ويرشم صدورهم وجباههم واسباعهم وانوفهم ³⁰.

ويكونوا ³¹ ساهرين كل ليلتهم ³² في ³³ الكلام المقدس والصلوات و³⁴ يقاموا عند صياح الديك على الماء ³⁵ ماء بحر بتيار صاف ³⁶ مستعد مقدس.

والذين ³⁷ يتكلمون عن ³⁸ الاطفال الصغار يعروهم من ثيابهم في الاول ³⁹ والذين هم قادرون ان يكتلوهم وحوهم ⁴⁰ ومن بعد النساء يكن اخرهم كلهم ⁴¹ ليعرينهن ⁴² من ثيابهن وينحن ⁴³ حليهن ذهابا ⁴⁴ كان او غيره ⁴⁵ ويجعلن شعور رؤوسهن لثلا ينزل معهن شيء ⁴⁶ من الارواح الغريبة ⁴⁷ الى ماء ⁴⁸ الميلاد الثاني ⁴⁹.

والاسقف يصلي على زيت الاستحلاف ⁵⁰ ويدفعه لقسيس ويصلي على زيت ⁵¹ المسحة الذي هو زيت الشكر ويدفعه لقسيس اخر والذي يمسك زيت الاستحلاف يقف على يسار الاسقف والذي يمسك ⁵¹ زيت المسحة يقف على يمين الاسقف.

والذي ⁵¹ يعمدوه ⁵² يحول وجهه الى الغرب ⁵³ ويقول هكذا اني اجحدك يا ابليس وكل خدمتك فاذا قال هكذا يدهنه ⁵⁴ القسيس بزيت ⁵⁵ الاستحلاف الذي صلي عليه ⁵⁶ ان تزول ⁵⁷ عنه كل روح خبيثة ويدفع للقسيس الذي على الماء من جهة

sic سائر جسدكم A اكسرجسميه R اكسرجسمه ²⁷ — m يديه ²⁶ — A يسط ²⁵ — m افواهمهم ³⁰ — A بعد ذلك [من الآن ²⁹ — R اليه ²⁸ — m — transp. ساهرين A et ante ليلتهم كلها] كل ليلتهم ³² — A يمكنوا ³¹ — ماء يجري تيار صاف ³⁶ — ABP, om. RJOV الهاء ³⁵ — A ثم ³⁴ — A لساع ³³ — JOV تيار ماء بحر صاف R ماء بحر مار صالح AB ماء بحر تيار صاف P في الاول يقدم الاطفال الصغار ويعروهم الذين [الذين يتكلمون... يعروهم ³⁷ — A ومن بعدهم يتعرون [في الاول و ³⁹ — R على m عن ³⁸ — A يتكلمون عنهم ليعروهم JOVP ليعروهن ⁴⁸ — m الكل ⁴¹ — A انفسهم m وحوهم R وحوهم ⁴⁰ — m من ذهب ⁴⁴ — A يقلعوا عنهم m يضعن R ينحن ⁴³ — A ليتعرون RB الخبيثة ⁴⁷ — m — add. غريب الى الهاء ⁴⁶ — R او ما كان [كان او غيره ⁴⁵ — زيت الاستحلاف ⁵⁰ — A — add. المقدس ⁴⁹ — A — RBPV, om. A — JO ماء ⁴⁸ — R

Le samedi, l'évêque réunit ceux qui seront baptisés; il leur fait incliner la tête vers l'orient, étend sa main sur eux, et prie et éloigne d'eux tout esprit malin par son exorcisme (*ἐξορκισμός*⁶), et ceux-ci ne reviendront plus⁷ en eux désormais par leurs actes. Lorsqu'il a achevé de les exorciser, il souffle sur leur visage et signe leur poitrine, leur front, leurs oreilles et leur nez⁸.

Qu'ils veillent toute leur nuit dans la parole sainte et les prières. Qu'on les place au chant du coq près de l'eau, l'eau d'un bassin⁹, courante et pure, préparée et sanctifiée.

Que ceux qui répondent pour les petits enfants les dépouillent de leurs vêtements les premiers; puis ceux qui sont capables de se porter garants d'eux-mêmes, enfin les femmes seront les dernières de tous à se dépouiller de leurs vêtements: qu'elles ôtent leurs bijoux, qu'ils soient d'or ou autres, et dénouent les cheveux de leur tête¹⁰, de peur que quelque chose¹¹ des esprits étrangers¹² ne descende avec elles dans l'eau de la seconde naissance.

L'évêque bénit l'huile d'exorcisme et la donne à un prêtre, puis il bénit l'huile d'onction, c'est-à-dire l'huile d'action de grâces et la donne à un autre prêtre; celui qui tient l'huile d'exorcisme se tient à la gauche de l'évêque et celui qui tient l'huile d'onction se tient à la droite de l'évêque.

Celui qui sera baptisé tourne son visage vers l'occident et dit: «Je renonce à toi, Satan et à tout ton service». Lorsqu'il a dit cela, le prêtre l'oint de l'huile d'exorcisme qui a été bénite, (*afin*) que s'éloigne de lui tout esprit malin. Il est remis au prêtre qui se tient près de l'eau par un diacre; un prêtre tient sa main

⁶ par son exorcisme] dans tout leur corps m.

⁷ Le texte primitif était sans doute: «il adjure tout esprit malin de s'éloigner d'eux et de ne plus revenir...» (cf. *Trad. apost. c. 20*).

⁸ leur bouche m.

⁹ Litt. d'une mer (ou d'un fleuve): *εἰς ὕδατος* < *θάλασσα* ou *θαλασσιδίου*.

¹⁰ W.C. VAN UNNIK, *Les cheveux défaits des femmes baptisées*, in *Vigiliae Christianae* 1 (1947) 77-100.

¹¹ d'étranger dans l'eau add. m.

¹² malins R.

om. B p. *homoiotel.* — m الزيت الذي للاستحلاف — A يعمد m يعمده R يعمدوه ⁵² — om. B p. *homoiot.* — m يمسك ... والذي ⁵¹⁻⁵¹ — add. A — A بدنه ⁵⁵ — m فليمسحه ⁵⁴ — R المغارب ⁵³ — AP لتزول [ان تزول ⁵⁷

شاس⁵⁸ ويمسك قسيس يده اليمين ويحول وجهه الى الشرق على⁵⁹ الماء ومن قبل ان ينزل الى الماء ووجهه الى الشرق⁶⁰ وهو قائم على الماء⁶⁰ يقول هكذا من بعد ما نال زيت⁶¹ الاستحلاف اني اؤمن وانحني لك ولخدمتك كلها ايها الاب والابن والروح القدس .

وهكذا⁶² ينزل الى المياه⁶³ ويضع القسيس يده على رأسه ويسأله ويقول⁶⁴ أؤمن بالله الاب ضابط الكل والذي يتعمد يقول اني⁶⁵ اؤمن فيغطسه⁶⁶ في الماء⁶⁷ دفعة ويده على رأسه و⁶⁸ يسأله ثاني دفعة ويقول له⁶⁹ أؤمن يسوع المسيح ابن الله الذي ولدته مريم العذراء من روح⁷⁰ القدس الذي أتى لاجل⁷¹ خلاص⁷² البشر الذي صلب⁷³ على عهد يلاطس البنطي الذي مات وقام من الموت في اليوم الثالث وصعد الى السموات وجلس عن يمين الاب ويأتي يدين الاحياء والاموات فيقول اني اؤمن فيغطسه⁷⁴ في الماء ثاني دفعة ويسأله ثالث دفعة ويقول له أؤمن بالروح القدس البارقليط الفاضل من الاب والابن⁷⁵ فاذا قال اني اؤمن⁷⁶ غطسه⁷⁷ ثالث دفعة في الماء ويقول كل دفعة⁷⁸ اني اعمدك باسم الاب والابن والروح القدس⁷⁹ الثالث⁸⁰ التساوية⁸¹ .

ويصعد من الماء ويأخذ القسيس دهن الاوخارسدية ويصلب على جبهته وفمه

على⁵⁸ — A يقدمه شاس R يدفع ... من جهة m يدفع ... من جهة شاس⁵⁸
 m المياه⁶⁰ — om. R p. homoiot. — على الماء ... الى الشرق⁵⁹ — m في A
 — A الماء⁶³ — A ثم [وهكذا⁶² — A دهنه بزيت [ما نال زيت⁶¹ —
 — m ويغطس R ويتغطس A فيغطسه⁶⁶ — om. R — اني⁶⁵ — A قائلا [ويقول⁶⁴
 AB الروح⁷⁰ — A قائلا [ويقول له⁶⁹ — A ثم⁶⁸ — add. A — اول⁷¹
 [فيغطسه⁷⁴ — add. JOV — عنا⁷³ — add. BJOV — جنس⁷² — BJOV ل⁷¹
 أمين R آمنت A اني اؤمن⁷⁸ — sic add. B — والروح القدس⁷⁵ — BJOV ويغطه
 — transp. يقول A في كل دفعة [كل دفعة⁷⁸ — m يغطسه⁷⁷ — m
 — om. JOV الثالث⁸⁰ — add. R per ditt., vide infra — ويمسحه بثوب⁷⁹
 JOPV المساوي B المساوية RA التساوية⁸¹

¹³ près de A dans m. ^{13.13} près de l'eau... vers l'orient om. R per homoiot.

¹⁴ Litt. je m'incline : le verbe arabe utilisé ici est l'équivalent de *خضع* qui traduit *υποτάσσεσθαι*, cf. W.E. CRUM, *A Coptic dictionary*, Oxford 1939,

droite et lui fait tourner le visage vers l'orient, près de¹³ l'eau; avant de descendre dans l'eau, le visage vers l'orient¹³ et debout près de l'eau, il dit ceci après avoir reçu l'huile d'exorcisme : « Je crois, et je me soumets¹⁴ à toi et à tout ton service, ô Père, Fils et Esprit-Saint ».

Ainsi il descend dans les eaux : le prêtre lui impose la main sur la tête et l'interroge en disant : « Crois-tu en Dieu le Père tout-puissant ? ». Celui qui est baptisé répond : « Je crois ». Alors il le plonge¹⁵ dans l'eau une fois, la main (*posée*) sur sa tête. Il l'interroge une seconde fois en disant : « Crois-tu en Jésus-Christ, Fils de Dieu, qu'a enfanté la vierge Marie par l'Esprit-Saint, qui est venu pour le salut du genre humain, qui a été crucifié¹⁶ du temps de Ponce Pilate, qui est mort et est ressuscité des morts le troisième jour, est monté aux cieux, s'est assis à la droite du Père, et viendra juger les vivants et les morts ? » Il répond : « Je crois ». Alors, il le plonge dans l'eau une seconde fois. Il l'interroge une troisième fois en disant : « Crois-tu en l'Esprit-Saint, le Paraclet (*παράκλητος*) répandu¹⁷ par le Père et le Fils ? » Quand il répond : « Je crois », il le plonge une troisième fois dans l'eau. Et il dit à chaque fois : « Je te baptise au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint, Trinité égale¹⁸ ».

Puis il remonte de l'eau : le prêtre prend l'huile d'action de grâces (*εὐχαριστία*) et signe son front, sa bouche et sa poitrine et

821 b. Le verbe arabe que nous rendons par *je crois* traduit *ⲡⲛⲁⲣⲉ* qui a aussi le sens de *se confier*, ce qui est sans doute le sens ici, dans cette formule de *syntaxis*.

¹⁵ Le verbe utilisé ici n'est pas le terme technique *baptiser* employé partout ailleurs dans les *Canons*.

¹⁶ pour nous *add.* JOV.

¹⁷ Litt. qui déborde. Haneberg avait traduit *procedens*. Le verbe est ici à la 1^e forme, or il est employé trois fois dans les *Canons* à la 4^e forme avec le sens de répandre la grâce ou l'Esprit, la première forme a donc, pour notre traducteur, le sens de « se répandre ». Les équivalents coptes les plus fréquents sont *ⲡⲱⲃⲧ* et *ⲡⲱⲛ* qui traduisent *ἐκχέεσθαι* aussi bien que *ἐκχέειν*; les compléments *par le Père et le Fils* suggèrent que le texte original comportait le participe passif *ἐκχυνόμενον*. D'autre part, dans la suite de sa collection canonique, Macaire insère le symbole attribué à Athanase et laisse le *Filioque* en protestant contre cette innovation, contraire à l'Évangile; *procedens* y est rendu par le mot le plus fréquent : *ⲡⲱⲃⲧ*; cela nous montre bien qu'à l'époque de Macaire, cette phrase des *Canons d'Hippolyte* ne signifiait pas pour un copte la procession du S. Esprit.

¹⁸ « Trinité égale », sur le sens de cette formule, voir *Introduction* p. 57.

وصدره ويمسح⁸² كل جسده ورأسه ووجهه قائلا اني اسحك باسم الاب والابن والروح القدس ويمسحه بثوب ويحفظه له⁸³ ويلبسه ثيابه⁸⁴ ويدخل به الى الكنيسة. ويضع الاسقف يده على المعمدين⁸⁵ كلهم⁸⁶ ويصلي هكذا ويقول

نباركك يا رب يا الله⁸⁷ ضابط الكل لانك جعلت هؤلاء مستحقين ان يولدوا دفعة أخرى وتفيض روحك القدس عليهم⁸⁸ ويكونوا واحدا وحيدا في جسد الكنيسة⁸⁹ وليس هم⁹⁰ مفترقين بافعال غريبة بل⁹¹ كما وهبت لهم غفران خطاياهم هب لهم ايضا أربون ملكوتك بسودنا يسوع المسيح هذا⁹² الذي من جهته المجد لك معه والروح القدس الى ابد الابد⁹³ آمين.

وبعد ذلك يصلب على جباههم بزيت المسحة⁹⁴ ويقبلهم قائلا الرب معكم.

ويقول⁹⁵ ايضا⁹⁶ الذين تعمّدوا ومع روحك.

هكذا يفعل بالواحد الذي يتعمّد.

ومن بعد ذلك يصلون مع الشعب كله المؤمنين⁹⁷ ويقبّلونهم ويفرحون معهم بهليل وبعد ذلك الشاس يبدأ يقدس⁹⁸ والاسقف يكمل⁹⁹ اوخارسدية¹⁰⁰ الجسد والدم الذي للرب¹⁰¹ واذا فرغ يناول الشعب وهو قائم على مائدة جسد ودم الرب¹⁰² والقساء¹⁰³ حاملو¹⁰⁴ كأسات دم المسيح وكأسات آخر¹⁰⁵ لبن وعسل لكي يعلموا الذين يتناولون انهم¹⁰⁶ ولدوا دفعة أخرى بصغر لان الصغار يتناولون اللبن¹⁰⁸

R المعمدين⁸⁵ — om. m ثيابه⁸⁴ — sic add. R — ملكت⁸³ — add. A به⁸² يا الله الرب m يا رب يا الله⁸⁷ — om. A كلهم⁸⁶ — m من تعمّدوا A المعمدين [وليس هم⁹⁰ — A كنيسك⁸⁹ — transp. A روحك ante عليهم⁸⁸ — R يا الله A — R الابد [ابد الابد⁹³ — om. A هذا⁹² — om. R بل⁹¹ — A غير om. A ايضا⁹⁵ — Rm يقولون A يقول⁹⁸ — m برشم الحبة [بريت المسحة⁹⁴ — A باقامة القداس [يقدس⁹⁸ — m جميعه A المؤمنين كلهم R كله المؤمنين⁹⁷ — الجسد والدم¹⁰¹ — add. A p. ditt. على مائدة¹⁰⁰ — JOPV يحمل⁹⁹ — ودم¹⁰² — JOV الجسد والدم الذي لربنا A جسد الرب ودمه RBP الذي للرب

oint tout son corps, sa tête et son visage, en disant : « Je t'oins au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint ». Et il s'essuie avec un linge, dont il se préserve¹⁹, il se revêt de ses vêtements et entre ainsi dans l'église.

L'évêque impose la main sur tous les baptisés et prie ainsi : « Nous te bénissons, Seigneur Dieu tout-puissant, de ce que tu as fait ceux-ci dignes de naître une autre fois, d'être remplis de ton Esprit-Saint²⁰ et d'être un seul dans le corps de l'Eglise, n'(en) étant pas retranchés par des actions étrangères; mais, de même que tu leur as accordé le pardon de leurs péchés, accorde-leur aussi les arrhes (ἀρραβών) de ton royaume. Par notre Seigneur Jésus-Christ par qui tu as la gloire avec lui et l'Esprit-Saint dans les siècles des siècles. Amen ».

Ensuite, (l'évêque) signe leur front de l'huile d'onction²¹ et leur donne le baiser (de paix) en disant :

« Le Seigneur soit avec vous. »

Et ils disent aussi ceux qui ont été baptisés :

« Et avec ton esprit. »

Il fait ainsi pour chacun des baptisés.

Après cela, ils prient avec tout le peuple des fidèles et ils leur donnent le baiser (de paix) et se réjouissent avec eux avec allégresse. Ensuite le diacre commence la Liturgie²² et l'évêque accomplit l'Eucharistie (εὐχαριστία) du corps et du sang du Seigneur. Lorsqu'il a achevé, il communie le peuple, lui-même étant debout près de la table du corps et du sang du Seigneur et les prêtres portant les coupes du sang du Christ et aussi les coupes de lait et de miel, afin qu'ils sachent ceux qui communient qu'ils

¹⁹ « dont il se préserve », ou bien « qu'il garde pour lui ». On lit une phrase semblable dans les interpolations de la traduction éthiopienne de la Tradition Apostolique (éd. DUENSING, p. 94, lin. 7-8). Le ms. R ajoute un mot sans points diacritiques, qui est peut-être une transcription déformée de κάλυμμα?

²⁰ Litt. dignes... que tu répandes ton Esprit-Saint sur eux.

²¹ de l'huile d'onction] du signe de la charité m.

²² Litt. commence à consacrer, confusion entre les deux sens de ἀναφέρειν, ou entre προσφέρειν et ἀναφέρειν; comparer avec le passage analogue du can. 3 : le diacre apporte les offrandes (supra p. 85, l. 17).

A حاملين Rm حامل¹⁰⁴ — add. A قيام¹⁰³ — A الرب ودمه Rm الرب — add. A فيها¹⁰⁵ — om. O per homoiot. — 108.106 اللبن الذين

والعسل وإذا لم يكن ثم 107 قساء ليحملوا هؤلاء فليحملهم 108 الشباسة وهكذا يدفع لهم 109 الاسقف من جسد المسيح ويقول هذا 110 جسد المسيح. فيقولون هم 111 آمين.

و 112 الذي يدفع لهم 113 من 114 الكأس يقول هذا هو 115 دم المسيح. فيقولون 116 آمين ومن بعد 117 يتناولون من 118 اللبن والعسل 119 لتذكّر الدهر الآتي وحلاوة الحيرات التي فيه هذا الذي 120 لا يعود الى سرارة 121 ولا يضمحلوا 122. وهكذا صاروا 123 نصارى كاملين وغذوهم 124 بجسد المسيح ويحاربون بحكمة لتتور سيرتهم في الفضائل لا قدام بعضهم بعض بل أمام الاسم 125 ايضا 126 حتى انهم يحسدوهم ويتنصروا 127 ويروا نمو 128 الذين انبروا 129 انها عالية وافضل من عادات الناس.

فاما 130 الذين تعمّدوا والآخر الذين صاموا معهم 131 فلا يدوقوا شيئا من قبل ان يتناولوا من جسد المسيح 132 لانه لا يعد لهم صوما بل خطيئة 133 والذي يدوق شيئا من قبل ان يتناول الجسد 134 فانه يخالف 135 ويذري بالله 136 فاذا كمل القداس 137 له السلطان ان يأكل 138 ما احب 139.

ولتجتمع 140 جميع التعطين بعضهم مع بعض 141 وليكفهم 142 معلم واحد يعلمهم

A يناولهم [يدفع لهم 109 — A الكاسات فيحملها] هؤلاء فليحملهم 108 — A هناك 107 — add. A لذلك 112 — A فيقول الذي يتناوله [فيقولون هم 111 — add. m هو 110 — om. A هو 115 — om. m من 114 — A يناولهم] يدفع لهم 113 — om. R من 118 — add. A ذلك 117 — A فيقول الذي يتناوله [فيقولون 116 — BP برازة 121 — A التي [هذا الذي 120 — om. R والعسل 119 — A يصيرون 123 — sic] transp. ولا تعود A et ante ولا تضمحل [يضمحلوا سمو همة 128 — m ينظروا 127 — m كلهم 126 — R الامة 125 — A تغذوا 124 — om. معهم 131 — GM hic rursum 130 — m نادوا R فازوا A اناروا 129 — A المقدس 134 — add. m ان عملوا خلاف ذلك 133 — add. A ودمه 132 — GM

sont nés une autre fois comme des enfants²³, car les enfants communient²⁴ au lait et au miel. S'il n'y a pas de prêtres pour les porter, que les diaques les portent. Et ainsi l'évêque leur donne du corps du Christ en disant :

« Ceci est le corps du Christ. »

Ils répondent : « Amen ».

Celui qui leur donne de la coupe, dit :

« Ceci est le sang du Christ. »

Ils répondent : « Amen ». Ensuite, ils communient au lait et au miel, en mémoire du siècle à venir, et de la douceur de ses biens, celui qui ne revient pas à l'amertume et ne vieillit²⁵ pas.

Ainsi, ils sont devenus des chrétiens accomplis et se sont nourris du corps du Christ. Ils rivaliseront en sagesse, afin que leur vie brille en vertus, non les uns devant les autres (*seulement*), mais devant les Gentils aussi, en sorte que ceux-ci les envient²⁶ et se fassent chrétiens et voient que le progrès²⁷ de ceux qui ont été illuminés est élevé et au-dessus des mœurs des gens.

Quant à ceux qui ont été baptisés et ceux aussi qui ont jeûné avec eux, qu'ils ne goûtent rien avant de communier au corps du Christ, car cela ne leur serait pas compté comme jeûne, mais comme péché²⁸. Celui qui goûte quelque chose avant de communier au corps, désobéit et méprise Dieu. Mais lorsqu'est accomplie la Liturgie, il peut²⁹ manger ce qu'il veut.

Que tous les catéchumènes se réunissent les uns avec les autres, et qu'un seul docteur leur suffise qui les instruisse en suffisance;

²³ Litt. en enfance : $\epsilon\pi\ \mu\epsilon\tau\epsilon\pi\eta\epsilon\upsilon\sigma\eta\sigma\iota\varsigma$.

²⁴ communient : le verbe technique arabe signifie étymologiquement *recevoir*.

²⁵ Litt. ne disparaît pas, mais c'est l'équivalent de $\epsilon\pi\tau\epsilon$ ou $\bar{\rho}-\pi\bar{\alpha}\delta\epsilon$; comme le verbe arabe est au pluriel, nous conjecturons $\pi\alpha\lambda\alpha\iota\omicron\upsilon\sigma\theta\alpha\iota$.

²⁶ Ou plutôt *les imitent* : le copte $\kappa\omega\epsilon$ traduit le grec $\xi\eta\lambda\omicron\upsilon\nu$ qui a les deux sens *imiter* et *envier* (cf. *infra* can. 35, p. 141, note 5).

²⁷ le progrès] la grandeur du propos A.

²⁸ s'ils font le contraire de cela *add. m*.

²⁹ Litt. le pouvoir est à lui de, trad. litt. de $\sigma\upsilon\nu\ \delta\omicron\mu\ \mu\iota\sigma\omicron\varsigma$.

فهو مزدر [فانه يخالف ويذري بالله 136 — om. J فانه يخالف 135 — add. A فليأكل] له السلطان ان يأكل 138 — add. M ويقرب 137 — A ويخالف لله مع بعضهم بعض R بعضهم مع بعض 141 — A ليجتمع 140 — hic des. GM — 139 Am — 142 ليكفهم mss.

بكفاف ويصلوا¹⁴³ ومحنوا¹⁴⁴ ركبهم¹⁴⁵ وهم لا يذوقوا¹⁴⁶ شيئا من قبل ان يفرغوا الذين تعمدوا مما يتناولون الجسد والدم.

القانون العشرون

لاجل صوم الاربعاء والجمعة والاربعين.

في ايام الصوم التي بنيت¹ الاربعاء والجمعة والاربعون والذي يزيد على هذا فانه² ينال اجرا ومن خالف³ هذا⁴ من غير مرض او شدة او ضرورة فهو خارج عن القانون وهو مخالف لله الذي صام⁵ عنا.

ويرسل من جهة الاسقف للموعوظين⁶ خبز قد طهر بالصلوة فينالوا⁷ شركة الكنيسة⁸.

القانون الحادي والعشرون

لاجل اجتماع جميع¹ الكهنة والشعب الى الكنيسة كل يوم.

التساء يجتمعوا² في كل يوم الى الكنيسة والشهاسة³ والابودياقيون والاغنستيون وكل الشعب وقت⁴ يسبق الديك ويصنعون الصلاة والمزامير وقراءة الكتب والصلوات كوصية الرسول القائل⁵ التفت الى القراءة الى ان احضر والذي تأخر عن⁶ الاكليرس من غير⁷ مرض ولم يتقرب⁸ فليفرق.

— Am يصلون ومحنون R يصلون ومحنوا¹⁴⁴ — add. A هم ايضا¹⁴³

Rm يذوقون A يذوقوا¹⁴⁶ — add. O يصلون¹⁴⁵

Gd فهو² — m قنت¹ — Can. 20. Testes : R G AM(d=) BJOPV(=m)

— A للمتعتين⁶ — hic des. GM⁵ — om. Gd هذا⁴ — JV يخالف³

om. B شركة الكنيسة⁸ — P فيكون A لينالوا⁷

Can. 21. Testes : R G AM(d=) BJOPV(=m) — om. m جميع¹

القائل⁵ — add. d ان⁴ — om. m والشهاسة³ — transp. القساء sic Gd et ante

R لم يتقرب⁸ — Gd بغير [من غير⁷ — Gdm من R عن⁶ — om. m

Gd لا سفر m لم يتغرب

qu'ils prient et fléchissent les genoux. Qu'ils ne goûtent rien avant d'avoir d'abord, ceux qui ont été baptisés, communie au corps et au sang.

Canon 20.

Du jeûne du mercredi, du vendredi et de la quarantaine.

Les jours de jeûne qui ont été fixés¹ sont le mercredi, le vendredi et la quarantaine. Celui qui ajoute à cela recevra une récompense et quiconque transgresse cela, sauf maladie, contrainte ou nécessité, celui-là sort de la règle (κανών) et désobéit à Dieu qui a jeûné pour nous².

Que soit envoyé par l'évêque aux catéchumènes un pain purifié par la prière, pour qu'ils participent à la communion de l'Eglise.

Canon 21.

De la réunion de tous les prêtres et du peuple à l'église chaque jour.

Que les prêtres se réunissent chaque jour à l'église, et (aussi) les diacres, les sous-diacres (ὑποδιάκων), les lecteurs (ἀναγνώστης) et tout le peuple au moment où chante le coq. Ils feront la prière, les psaumes et la lecture des Livres et les prières¹, selon le précepte de l'Apôtre qui dit : « Applique-toi à la lecture jusqu'à mon retour². » Que celui qui traîne derrière³ le clergé (κλήρος), sauf maladie, et ne s'est pas pressé⁴, soit retranché.

C. 20. — ¹ Litt. construits, le copte κωτ a aussi le sens de fixer une loi.

² Dieu qui a jeûné pour nous : expression bien conforme à la théologie des Alexandrins.

C. 21. — ¹ Cette énumération révèle la structure d'une synaxe.

² I Tim. 4, 13.

³ derrière le clergé R, du clergé (ex clero) dm.

⁴ et ne s'est pas pressé R, et n'a pas émigré m, ou voyage d. Les mss. de Macaire et Michel de Damiette ont compris cette phrase comme visant un membre du clergé peu zélé aux réunions de l'église; il s'agit au contraire, selon le ms. R du retard occasionnel d'un fidèle.

والآخر المرضى⁹ هو شفاء لهم المضي الى الكنيسة¹⁰ لينالوا من ماء¹¹ الصلاة
وزيت الصلاة الا ان يكون المريض مدنفا هاويا¹² يعود¹³ الاكليس كل يوم¹⁴
الذين يعرفونه.

القانون الثاني والعشرون

لاجل الاسبوع الذي للفصح¹ الذي لليهود يتجنب فيه الفرح ولاجل ما
يؤكد فيه ولاجل² من كان في غربة ولم يعرف البسخة³.

والاسبوع الذي للفصح الذي لليهود⁴ فليتحفظ فيه كل الشعب بتحفظ كثير⁵
ليصوموا عن كل شهوة فيه حتى الى كلمة لا يقولوها⁶ بفرح بل يحزن عارفين ان
رب الكل⁷ الغير متأم⁸ تأمل عنا فيه لكي بصبر⁹ الالام¹⁰ لنخرج عن¹¹ الالام¹²
الذي نستحقه¹³ لاجل آثامنا ونحن ايضا نشارك الالام¹⁴ الذي قبله¹⁵ عنا لنشاركه
في ملكوته.

والطعام الذي في البسخة¹⁶ خبز وملح وحده وماء.

وان كان واحد مريضا او في كورة ليس فيها نصراني ويفرغ¹⁷ زمان البسخة

المضي الى¹⁰ — d مضي المرضى الى البيعة G المرضى بالمضي الى البيعة [الآخر المرضى⁹
فليعوده¹³ — m, om. d هذا R هاويا¹² — om. BO ماء¹¹ — om. Gd الكنيسة
d — يعرفونه post كل يوم¹⁴ — d

الاسبوع¹ — Can. 22. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) S(Ibn al-'Assāl) —
البسخة³ R البسخة³ — m منجل R لاجل² — m اسبوع الفصح R الذي للفصح
تحفظا كثيرا R بتحفظ كثير⁵ — m لفصح اليهود [لفصح الذي لليهود⁴ — m
[الغير متأم⁸ — d كل الخليفة R كل m الكل⁷ — m يقولها⁶ — m يحفظ كثير⁵ d
BJOV للام¹⁰ dP للالام R الالام¹⁰ — m نصبر d بصبره R نصبر⁹ — d غير المتأم¹²
الذي¹³ — dP الالام RB الالام JOV الالام¹⁴ — d ابطل عنا [لنخرج عن¹¹
التي [الذي قبله¹⁵ — dP الالام RBJOV الالام¹⁴ — d التي نستحقها [نستحقه
BOV يفرج R dJ يفرغ¹⁷ — ABPV البسخة RMJO البسخة¹⁶ — d قبلها
يعرف sic P

⁹ Litt. les autres malades : trad. matérielle du copte *ke* qui rend notre adjectif
autre et notre adverbe aussi, surtout quand il est précédé de l'article et suivi du
nom.

Les malades aussi⁵, c'est un remède⁶ pour eux d'aller à l'église
recevoir l'eau de prière et l'huile de prière⁷, à moins que le
malade ne le soit gravement et près de mourir : (*celui-là*) le clergé
(*κληρος*) le visitera chaque jour, ceux qui le connaissent.

Canon 22.

*De la semaine de la Pâque¹ des Juifs, pendant laquelle on évite
la joie; de ce qu'on y mange et de celui qui était à l'étranger et
a ignoré la Pâque (πάσχα).*

Pendant la semaine de la Pâque¹ des Juifs que tout le peuple
veille avec une grande vigilance à y jeûner de tout désir; même
une parole qu'on ne la dise pas avec joie mais avec tristesse,
sachant que le Seigneur de tout, l'impassible y a souffert pour
nous, afin que par (*sa*) patience des souffrances² nous échap-
pions à la souffrance³ que nous méritons à cause de nos péchés.
Nous aussi, prenons part⁴ à la souffrance qu'il a acceptée pour
nous afin d'avoir part avec lui dans son royaume⁵.

La nourriture pendant la Pâque (*πάσχα*) est du pain et du sel
seulement et de l'eau⁶.

Si quelqu'un est malade ou dans une région où il n'y a pas
de chrétien et que cesse le temps de la Pâque (*πάσχα*) sans qu'il
en ait connu la fixation⁷, ou à cause d'une maladie, que ces
derniers jeûnent après la cinquantaine et fassent⁸ la Pâque

⁶ Litt. guérison.

⁷ *Εὐχέλαιον* cf. *Const. Apost.* VIII, 29; *Euchologe de Sérapion*, XVII et XXIX,
éd. FUNK, *Didascalia et Const. Apost.* II, p. 178-180; 190-192.

C. 22. — On lit dans ce canon deux termes différents pour désigner la Pâque. mais
les Coptes ne les emploient pas indifféremment : le premier (*faṣḥ*), dérivé du
syriaque et donc de l'hébreu. signifie la fête de Pâques. le second (*baṣḥa* ou *baṣḥa*),
du grec *πάσχα*, est utilisé pour désigner la semaine qui précède la Pâque.

² par (*sa*) patience des souffrances] nous supportons les souffrances m.

³ nous échappons à la souffrance] il abolisse les souffrances d.

⁴ Litt. nous prenons part. Le traducteur arabe a souvent rendu les optatifs
coptes par l'inaccompli indicatif.

⁵ II *Tim.* 2, 12; *Rom.* 8, 17; *Phil.* 3, 10-11; I *Pierre* 4, 13.

⁶ *Didascalia des Apôtres*, ch. 21 (éd. FUNK, *Didascalia et Const. Apost.* I, p. 288, l.
16-17) = *Const. Apost.* V, 18.

⁷ Litt. et il ne l'a pas connue selon sa règle.

⁸ le type de *add.* S (Ibn al-'Assāl).

ولم يعرفه كحده او لاجل مرض الآخر¹⁸ فليصوموا¹⁹ بعد الخمسين ويصنعوا²⁰ البصخة بادب لتبين سريرتهم انهم لم يتوانوا بغير خوف ليس يصومون انهم يصنعون بصخة²¹ وحودهم ليصنعوا اساسا اخرا غير الذي هو موضوع.

القانون الثالث والعشرون

لاجل التعليم انه اعظم من البحر ويجب السعي¹ في طلبه .
واخوتنا الاساقفة رتبوا اشياء في مدنهم كاوامر ابهاتنا الرسل مما لم² تقدر نذكرهم
لنقص خدمتنا فلا يغيرهم من³ ياتي بعدنا لانه قال⁴ لاجل التعليم انه اعظم من
البحر وليس له انتهاء ولاجل هذا نحن نسعى في طلب⁵ التعليم بكل مثال فلنقبله
اذا وجدناه .

القانون الرابع والعشرون

لاجل افتقاد الاسقف للمرضى واذا صلى مريض في كنيسة وله بيت فليص¹ اليه .
يكن شماس² يمشي مع الاسقف في كل وقت³ ليعرفه فعل كل احد⁴ ولاجل واحد
مريض ليعرفه به⁵ لانه كثير⁶ للمريض ان يفترقه⁷ مقدم الكهنة ويكون⁸ يهدأ
من مرضه اذا مضى اليه الاسقف ولا سيما اذا صلى عليه لان ظل بطرس اشفى المرضى⁹
الا ان يكون قد فرغ اجله .

— om. d. praet. كحده او لاجل مرض الآخر P, Vat. ar. 907 RBJV الآخر¹⁸ —
bصخة²¹ m — add. S مثال²⁰ — d فليصوموه¹⁹ — Vat. ar. 907

Can. 23. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — m ان نسعي R السعي¹ —
B تلك⁵ — قيل legend. ⁴ — d من³ — لا² d

Can. 24. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — R يمضي m فليص¹ —
— d, om. m ما يفعل R فعل كل احد⁴ — add. R و³ — d الشماس² —
فهو بهذا [ويكون⁸ — add. R الاسقف⁷ — R كبير⁶ — om. m ليعرفه به⁵ —
m شفى المريض⁹ — d

(πάσχα) avec discipline. Que leur intention soit claire : ils n'ont pas tardé par manque de crainte; ce n'est pas, s'ils jeûnent et font leur propre Pâque (πάσχα), pour établir un principe autre que celui qui a été posé⁹.

Canon 23.

De l'enseignement, qu'il est plus vaste que la mer et qu'il faut être zélé à sa recherche.

Nos frères les évêques ont disposé ce qui concerne leurs cités¹ conformément aux traditions de nos pères les Apôtres, ce dont nous n'avons pu faire mention, à cause de l'imperfection de notre travail. Que quiconque viendra après nous ne les modifie pas, car il a été dit de l'enseignement : « Il est plus vaste que la mer et n'a pas de fin². » C'est pourquoi, soyons zélés³ à rechercher l'enseignement de toute manière. Recevons-le quand nous le trouvons⁴.

Canon 24.

De la visite de l'évêque aux malades; quand un malade a prié dans une église et qu'il a une maison, qu'il y aille.

Qu'un diacre accompagne l'évêque en tout temps pour l'informer de chaque affaire. Sur chaque malade qu'il l'informe, car c'est important pour le malade que le grand-prêtre¹ le visite : il est soulagé de sa maladie quand l'évêque va à lui, surtout quand il prie sur lui, car l'ombre de Pierre a guéri les malades², à moins qu'il n'ait achevé son terme.

⁹ Adaptation de I Cor. 3, 11?

C. 24. —¹ Litt. des choses dans leurs cités, copticisme : $\pi\alpha\ \alpha\tilde{\nu}\ \pi\epsilon\tau\rho\omicron\varsigma\iota\varsigma$.

² Cf. Is. 11, 9.

³ Litt. nous sommes zélés : optatif copte mal traduit.

⁴ Ce canon 23 nous semble inspiré du prologue de la *Tradition apostolique*, où il est question d'enseignement et de tradition. Ce prologue a été déplacé dans la version éthiopienne de la *Tradition* à un endroit à peu près identique à celui qu'occupe ce canon 23 : cf. *supra* Concordance des témoins de la *Tradition apostolique*, p. 37-38 et 67.

C. 23. —¹ Litt. le chef des prêtres, trad. normale de ἀρχιερεύς.

² Act. 5, 15.

١٠ يجعل المرضى يناموا في الكيميدارين بل الفقراء فلاجل هذا الذي له بيت اذا مرض لا ينقل ١١ في ١٢ بيت الله بل يصل لا غير ويعد الى بيته .

القانون الخامس والعشرون

لاجل <اقامة> ١ وكيل المرضى من قبل الاسقف ولاجل ٢ اوقات الصلاة .
الوكيل الذي يتم بالمرضى فليعلمهم ٣ الاسقف حتى ٤ الاناء الفخار لاجل حاجة
المرضى يدفعه الاسقف للوكيل .

ليكن كل واحد في رتبة النصارى يصلي ٥ حين قيامهم ٦ من النوم بكرة ويغسلوا
ايديهم اذا ارادوا ان يصلوا ومن ٧ قبل ان يصنعوا شيئا يصلوا ايضا في ثالث
ساعة لانه الوقت الذي صلب فيه المخلص يسوع ٩ بارادته لخلاصنا حتى عتتنا وايضا
في الساعة السادسة يصلوا لانه الوقت الذي ١٠ اضطربت فيه كل البرية لاجل الفعل
السوء لذي فعله اليهود به ١٢ وفي الساعة التاسعة ايضا يصلوا لان المسيح صلى ١٣
واسلم روحه في يدي ابيه في ذلك الوقت وايضا في الوقت الذي تغيب فيه الشمس
يصلوا لانه تمام اليوم وايضا في الخنيكن عشية فليصلوا لان داود يقول بالليل
انطق وايضا في نصف الليل ليصلوا فان داود ايضا ١٤ فعل هذا وبولس وسيلاس
خادما المسيح كانا يصلان في نصف الليل ويسبحان الله .

d الى ١٢ — P ينتقل A ينتقل ١١ — d لا ١٠

اقامة ١ — Can. 25. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) S(Ibn al-'Assäl) —
mss. فليعلمهم ٣ — om. m لاجل ٢ — nonnisi apud KC(Abū 'l-Barakāt) et S —
om. d ان ٧ — m قيامه ٥ — add. d في ٤ — add. m الى ١ —
— R فعل ١١ — R وقت [الوقت الذي ١٠ — om. m يسوع ٩ — om. d و ٨ —
R فانه [فان داود ايضا ١٤ — add. d على الصليب ١٣ — om. R به ١٢

٣ Litt. « Il n'a pas fait dormir les malades », confusion entre le parfait négatif causatif et l'optatif négatif coptes.

Que les malades ne dorment pas³ dans le dortoir (κοιμητήριον), sauf les pauvres. C'est pourquoi, celui qui a une maison, s'il est malade, qu'on ne le porte dans la maison de Dieu que pour prier, et qu'il retourne (ensuite) chez lui.

Canon 25.

De <l'établissement> de l'économe des malades par l'évêque et des moments de la prière.

L'économe est celui qui a soin des malades. Que l'évêque les entretienne; même le vase d'argile nécessaire aux malades que l'évêque le donne à l'économe².

Que chacun dans le rang des chrétiens prie à son lever du sommeil, le matin, — qu'ils se lavent les mains quand ils veulent prier —, avant de faire quelque chose. Qu'ils prient encore à la troisième heure, car c'est le moment où fut crucifié le Sauveur Jésus volontairement pour notre salut, afin de nous affranchir. Et encore à la sixième heure, qu'ils prient, parce que c'est le moment où fut troublée toute la création à cause du mal que lui firent les Juifs. À la neuvième heure encore, qu'ils prient, car le Christ a prié et a remis son esprit aux mains de son Père à ce moment-là. Encore au moment où disparaît le soleil, qu'ils prient, car c'est l'achèvement du jour³. Encore quand on allume les lampes (λυχνικόν), le soir, qu'ils prient, car David a dit : « La nuit je médite⁴. » Encore au milieu de la nuit, qu'ils prient, car David aussi a fait cela⁵, et Paul et Silas, serviteurs du Christ, priaient au milieu de la nuit et louaient Dieu⁶.

C. 25. — ١ Le mot établissement sans lequel le titre n'a pas de sens n'est donné que par la table des canons de Abū 'l-Barakāt (cf. *supra* p. 3) et le Nomocanon d'Ibn al-'Assäl.

٢ La phrase arabe est embarrassée; Ibn al-'Assäl la corrige ainsi : Que l'évêque les entretienne et donne à l'économe tout ce dont ils ont besoin, même le vase d'argile (*Borg. ar.* 230, f° 131r).

٣ Cette prière au coucher du soleil est propre aux *Canons d'Hippolyte*. La *Tradition apostolique* ne parlait que d'une prière avant le sommeil au c. 41 (éd. B. Borre, p. 92, l. 11-12).

٤ Litt. je parle : Ps. 76 (LXX), 7 : νύκτος... ἡδολέσχουν.

٥ Ps. 118 (LXX), 62.

٦ Act. 16, 25.

القانون السادس والعشرون

لأجل استماع الكلام في الكنيسة والصلاة فيها .

إذا كان في بيعة¹ مفاوضة لأجل كلام الله فليسرع كل أحد ويجمع إليه وليعلموا أن هذا مصطفى لهم أن يسمعوا كلام الله أكثر من كل افتخار² هذا العالم وليعدوا³ أنها خسارة عظيمة لهم إذا عاقبتهم ضرورة أن يسمعوا كلام الله بل يتفرغوا للكنيسة دفعات كثيرة ويقووا⁴ يخرجوا الحقد الذي للعدو ولا سيما إذا كان واحد يعرف بقرأ فانه يربح بالآكثر⁵ إذا سمع ما لم يكن يعرفه لأن الرب في الموضع الذي تذكر⁶ فيه الربوبية⁷ يحل⁸ الروح في المجتمعين وينعم على الكل والذين هم⁹ ذوو¹⁰ قليلين فيهم¹¹ تطمان¹² عليهم لأنك سمعت بعضهم¹³ بالروح والذين يحركهم العقل في البيت فانهم لا يغفلوا عما سمعوه¹⁴ في الكنيسة فلاجل هذا يجعل كل أحد همته أن يمضي إلى الكنيسة في كل الايام التي تكون فيها الصلوات .

القانون السابع والعشرون

لأجل من لا يمضي إلى الكنيسة كل يوم يقرأ الكتب وأي وقت صليت فاغسل

يديك¹ والحث على الصلاة نصف الليل وفي وقت يصيح² الديك .

وكل يوم لا يصلون في الكنيسة فتأخذ كتاباً وتقرأ³ فيه وتنتظر الشمس⁴ الكتاب

Can. 26. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — d أفكار² — R البيعة¹ — d يذكر BJ تذكر⁶ — d الأكثر⁵ — d يقدروا على أن⁴ — d ايضاً ليعتدوا³ الذي [الذين هم⁹ — dm تحل R يحل⁸ — m add. و⁷ — RMV تذكر APO يطمان¹¹ R, Vat. ar. 907 تطمان¹² — M فيه¹¹ — mss. ذو¹⁰ — m هو dm يسمعه R سمعوه¹⁴ — B ينصهم JOPV بنصهم¹³ — M بطمان

Canon 27. Testes : R AM(=d, M partim) BJOPV(=m) — واي وقت¹ يصيح² m quod transp. post غسل اليدين في وقت كل صلاة R صليت فاغسل يديك — R فيأخذ ... يقرأ [فتأخذ ... تقرأ³ — m صباح R يصيح² — الديك⁴ — add. ظل⁴

Canon 26.

De l'écoute de la parole et de la prière à l'église.

Quand il y a dans une église¹ une réunion pour la parole de Dieu, que chacun se hâte et s'y rassemble. Qu'ils sachent que cela est meilleur pour eux d'écouter la parole de Dieu plus que toute la gloire² de ce monde. Qu'ils comptent comme un grand dommage pour eux quand une nécessité les empêche d'écouter la parole de Dieu. Au contraire, qu'ils soient assidus à l'assemblée³ fréquemment et puissent (*ainsi*) chasser la haine de l'ennemi, surtout si quelqu'un sait lire⁴, car il profite davantage quand il entend ce qu'il ne savait pas. Car le Seigneur, dans le lieu où est louée (*sa*) majesté, fait descendre l'Esprit en ceux qui sont assemblés et donne sa grâce à tous; ceux qui sont hésitants⁵ parmi eux tu es rassuré à leur sujet car tu connais leur participation à l'Esprit⁶. Ceux dont la raison s'agite à la maison, qu'ils n'oublient pas ce qu'ils ont entendu à l'église. C'est pourquoi, que chacun se soucie⁷ d'aller à l'église tous les jours où il y a des prières.

Canon 27.

De celui qui ne va pas à l'église, chaque jour qu'il lise les Livres; — chaque fois que tu pries, lave-toi les mains —; et de l'exhortation à la prière au milieu de la nuit et au moment où chante le coq.

Chaque jour où on ne prie pas à l'église, prends un Livre et

C. 26. — ¹ dans l'église R.

² les soucis d.

³ Litt. l'église.

⁴ surtout s'il sait lire : cette clause obscure est empruntée à la *Tradition apostolique*; le rédacteur des *Canons* a essayé de lui donner une explication, en reprenant une autre phrase de la *Tradition apostolique* (éd. B. BOTTE, p. 88, l. 9; 12-13).

⁵ Litt. à deux cœurs. cf. *supra* can. 19, p. 109, note 4.

⁶ Ce passage énigmatique doit être rapproché, nous semble-t-il, du can. 11 des Apôtres (éd. PÉRIER, *Patr. Or. VIII*, p. 581) : *Ne sois pas homme à deux pensées dans ta prière, te demandant si ce que tu désires s'accomplira pour toi ou non.*

⁷ Litt. fasse son souci, copticisme : μαρεφροσύνη παρ.

على رجلِك⁵ في كل⁶ الغدوات⁷ والنصراني يغسل يديه في كل وقت يصلي والذين هم مرتبطون بالزيجة ولو انه حتى⁸ يقوم من عند زوجته فليصل لان الزيجة غير نجسة ولا يحتاج الى حميم بماء من بعد الولادة الثانية ما خلا غسل اليدين لا غير لان روح القدس تشم⁹ جسد المؤمن وتطهره جميعه¹⁰

ليهتم كل أحد ان يصلي في تحفظ عظيم في نصف الليل لان آباءنا قالوا ان في تلك الساعة تنفر كل البرية لخدمة مجد¹¹ الله كل صفوف الملائكة وانفس الابرار يباركون الله لان الرب يشهد بهذا ويقول ان في نصف الليل كان صوت ان هو ذا الختن جاء اخرجوا¹² للقائه وفي وقت يسقع الديك ايضا هو وقت تكون الصلوات في الكنائس لان الرب هو القائل تحفظوا فانكم لا تدرون¹³ اي وقت يأتي الرب¹⁴ بالليل او نصف الليل او¹⁵ وقت يصبح الديك¹⁶ او الصبح أي يجب علينا ان نذكر الله في كل الساعة واذا كان الانسان راقدا على فراشه يجب عليه ان¹⁷ يصلي بقلبه لله¹⁸.

نصنع¹⁹ هذا²⁰ ونحن نعلم بعضنا بعضا مع المتعطين لخدمة²¹ الاله ولا يتمكنون الشياطين يحزنونا²² اذا كنا نذكر²³ المسيح²⁴ في كل الساعة.

في كل الغدوات⁷ — om. OV كل⁶ — om. R ولتنظر الشمس الكتاب عل رجلِك⁵
¹⁰ hic — d ترشم R يسم m تشم⁹ — R حين⁸ — والنصراني transp. d post
 في¹³ — m اقبل اخرجتن [جاء اخرجوا¹² — om. R مجد¹¹ — M des. M
 بالليل او نصف الليل او¹⁵ — Am ابن البشر R الرب¹⁴ — A
 — om. m لله¹⁸ — add. R يقف و¹⁷ — om. B وقت يصبح الديك¹⁶
 — m مجدة²¹ — m هكذا²⁰ — RBJOV يصنع AP نصنع¹⁹
 — add. P اسم²³ — ? يحزنونا legend. A

lis-y¹; que le soleil voie le Livre sur tes jambes à chaque aurore². Que le chrétien se lave les mains chaque fois qu'il prie; celui qui est lié³ par le mariage, quand bien même il se lèverait d'auprès de son épouse, qu'il prie, car le mariage n'est pas impur et il n'est pas besoin d'un bain après la seconde naissance, sauf de l'ablution des mains seulement parce que l'Esprit-Saint marque le corps du fidèle et le purifie tout entier.

Que chacun se soucie de prier avec une grande vigilance au milieu de la nuit, car nos pères ont dit qu'à cette heure-là, toute la création est assidue au service de la louange de Dieu, toutes les troupes angéliques et les âmes des justes bénissent Dieu. Car le Seigneur en témoigne en disant : «Au milieu de la nuit, il y eut un cri : Voici, le fiancé est venu, sortez à sa rencontre⁴.» Au moment où chante le coq encore, c'est un moment où il y a des prières dans les églises⁵, car le Seigneur dit : «Soyez vigilants⁶, car vous ne savez pas à quel moment viendra le maître⁷, le soir⁸ ou au milieu de la nuit⁹ ou au chant du coq ou le matin¹⁰», c'est-à-dire qu'il nous faut louer Dieu à chaque heure. Et quand l'homme dort¹¹ sur son lit, il lui faut¹² prier Dieu dans son cœur.

Faisons cela et instruisons-nous¹³ les uns les autres avec les catéchumènes, du service de Dieu, et les démons ne pourront pas nous attrister¹⁴, si nous nous souvenons du Christ à chaque heure.

C. 27. — ¹ Litt. tu prends... et tu y lis.

² que le soleil voie le Livre sur tes jambes om. R l'ombre du Livre d. Cette phrase se lit aussi dans le *De virginitate* attribué à S. Athanase : éd. E. von Glotz, *T.u.U.* 29, fasc. 2a, p. 46, l. 8-9, et dans l'*Exhortation à une vierge* d'Évagre le Pontique : éd. H. GRESSMANN, *T.u.U.* 39, 4 b, p. 146. Voir *Introduction*, p. 44-45.

³ Le texte porte le pluriel.

⁴ Matt. 25, 6.

⁵ Cf. *supra*. can. 21.

⁶ Litt. Vous êtes (ou serez) vigilants (< γρηγορεῖτε).

⁷ le maître R, le Fils de l'homme Am.

⁸ Litt. la nuit, trad. fautive de ποργε.

⁹ le soir ou au milieu de la nuit om. Am.

¹⁰ Mc. 13, 35.

¹¹ dort ou bien, est couché?

¹² se lever et add. R.

¹³ Litt. Nous faisons et nous nous instruisons.

¹⁴ combattre A. Le verbe arabe peut être corrigé, par simple intervention des points diacritiques, en *tenter*.

القانون الثامن والعشرون

لا¹ يذق أحد من المؤمنين شيئا إلا بعد أن يتناول السرائر² لا سيما في أيام الصوم .

لا يذق أحد من المؤمنين شيئا إلا بعد أن يتناول من السرائر³ ولا سيما في

أيام الصوم .

وليتحفظ الاكليس⁴ لا يدعوا⁵ احدا ان يتناول من السرائر⁶ الا المؤمنين

وخدم⁷.

القانون التاسع والعشرون

لأجل حراسة¹ المذبح لئلا يقع شيء في الكأس² وإن لا يسقط شيء من الكهنة

ولا من المؤمنين³ لئلا يتسلط عليه روح خبيث ولا يتكلم أحد في الساترة⁴ الا صلاة

واذا فرغوا مما يدعون⁵ للشعب يكن كل من يدخل الى الموضع يقرأ المزامير⁶.

عوضا من الحلالج⁷ ولأجل رشم الصليب وتراب الهيكل يلتقى⁸ في التيار .

وليقف الاكليس متفرغا للمذبح اذا كان مستعدا يقف يحرسه لئلا يصعد⁹ ديب

او يقع شيء¹⁰ في الكأس فيكون وزر¹¹ موت على القساء فلأجل هذا يكن واحد واقفا¹²

يحرس الموضع المقدس والذي يدفع السرائر¹³ والذين يتناولون¹⁴ يتحرزوا بثبات¹⁵ عظيم

لئلا يسقط شيء على الارض لئلا يتسلط¹⁶ عليه روح خبيث¹⁷.

Can. 28. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — ¹ praep. m في ان — ² من — ³ الا اكليس⁴ الكاسات legend. dm — ⁵ add. dm المقدسة — ⁶ add. dm السرائر المقدسة — ⁷ d الاكليس لا يدع [الاكليس لا يدعوا] — ⁸ add. dm — ⁹ فقط A om. M

Can. 29. Testes : R AM(=d, partim) BJOPV(=m) — ¹ القرايين المرفوعة على — ² add. m, vide indic. can. التي على Abū l-Barakāt, supra p. 76, n. 27. — ³ يكن — ⁴ m يقربوا R يدفعون — ⁵ add. m اذا تقربوا — ⁶ add. m المقدس — ⁷ m تقرأ المزامير في كل الموضع R كل من يدخل الى الموضع يقرأ المزامير شيء [يقع شيء] — ⁸ d يصعد — ⁹ m طرح تراب المذبح R تراب الهيكل يلتقى — ¹⁰ d يقع الذي يتناول [الذين يتناولون] — ¹¹ om. dm واقفا — ¹² add. R و — ¹³ d يقع

Canon 28.

Qu'aucun des fidèles ne goûte de quelque chose, si ce n'est après avoir communiqué aux mystères, surtout les jours de jeûne.

Qu'aucun des fidèles ne goûte de quelque chose, si ce n'est après avoir communiqué aux mystères, surtout les jours de jeûne.

Que les clercs (κληρικός) veillent à ne laisser personne communier aux mystères, hormis les fidèles seuls.

Canon 29.

De la vigilance¹ sur l'autel, afin que rien ne tombe dans le calice; que rien n'(en) tombe par (la faute) des prêtres ni des fidèles, de peur qu'un esprit malin n'ait pouvoir sur lui. Qu'on ne dise rien derrière le voile, sauf une prière. Lorsqu'ils ont achevé de communier² le peuple, que tous ceux qui entrent dans le lieu (saint) récitent les psaumes³ à la place des clochettes (d'Aaron). Au sujet du signe de la croix, et de la poussière du sanctuaire qu'on jette dans le courant.

Que le clergé (κληρος) se tienne vaquant⁴ à l'autel, lorsqu'il est préparé; qu'il se tienne vigilant sur lui, afin que n'y monte aucun insecte et que rien ne tombe dans le calice : ce serait une faute mortelle⁵ pour les prêtres. C'est pourquoi, que chacun se tienne vigilant sur le lieu saint : que celui qui donne les mystères et ceux qui communient veillent avec grand soin⁶ à ce que rien n'(en) tombe à terre, de peur qu'un esprit malin n'ait pouvoir sur lui.

C. 29. — ¹ sur les offrandes déposées add. m. des offrandes qui sont add. Abū l-Barakāt, cf. supra table des canons, p. 77, note 14.

² Litt. de donner, sous-entendu les mystères.

³ que quiconque entre dans le lieu récite les psaumes R, que soient récités les psaumes en tout lieu m.

⁴ Ce verbe arabe, comme le copte ϣⲱⲙⲉⲣⲉⲛ a les deux sens de être inoccupé, et vaquer à.

⁵ Litt. faute de mort, faute et mort R.

⁶ soin <ωπx, cf. supra can. 1, p. 81 note 1; can. 10, p. 95, note 2.

d — ¹² m يتحفظوا بثبات R يكونون يتحرزون بثبات — ¹³ d [لئلا يتسلط والتراب] d — ¹⁴ hic des. M usque ad

ولا يتكلموا¹⁵ جملة من داخل الستارة الا صلاة لا غير وحوائح¹⁶ الخدمة ولا يفعلوا شيئا في¹⁷ ذلك الموضع¹⁸ ومن بعد ما يفرغون¹⁹ مما يدفعون للشعب²⁰ يدخلوا ليرتلوا في²¹ كل ساعة يدخلون²² لاجل سلاطين الموضع المقدس وتكن²³ المزاسير لهم عوضا من الجلال التي كانت في ثوب هرون ولا يجلس في ذلك الموضع كل²⁴ أحد الا صلاة لا غير²⁵ وجثو الركب والسجود قدام المذبح.

والتراب²⁶ الذي يكس من²⁷ الموضع المقدس يرسمه في ماء بحر له تيار²⁸ ولا يتوانوا <لثلا> يداسوا²⁹ من الناس³⁰.

وتنقى كل وقت وترشم جبهتك مثال الصليب ظفرا بابليس وفخرا لامانتك صنع هذا³¹ موسى بدم الحروف هذا الذي لطخ به الاسكفات وعضادتي الابواب وشفى من كان ساكنا فيهم تكيف بالاكتر لا يطهر ويحفظ بالاكتر دم المسيح للذين يؤمنون به³² ويبدوا مثل الخلاص الذي يكون لكل المسكونة الذي هو³³ مؤسى بدم الحروف الكمل المسيح.

كل السرائر لاجل الحياة وانتقيامة والذبيحة [و]³⁴ النصارى وحدهم الذين يسمعون هذا لانهم نالوا الخاتم الذي للمعمودية لانهم الشركاء.

يقولوا [يفعلوا شيئا في¹⁷ — A. add. ما يقول لاجل¹⁶ — A. يتكلم احد¹⁵ R يدفعوا للشعب²⁰ — m. يتفرغوا¹⁹ — A. add. غير هذا¹⁸ — R. اشياء من — A. يدخلون²² — R. om. في²¹ — A. يقربوا الشعب m. يناولوا الشعب المذبح (add. المقدس) post لا غير²⁵ — A. كله²⁴ — R. تكون m. فتكون A. وتكن²³ ماء بحر (بحر) (legend. add. d. المذبح الذي هو²⁷ — M. hic denuo²⁶ — A. transp. — d. البحر قي التيار BO بحر تيار R.JV. ماء بحر تيار P له تيار — A. hic des. — 30 ليداس : mss. praeter P. ليداسوا, con. لثلا يداسوا²⁹ — A. الذي هو³³ — R. in ult. lin. fol. hic des. — 32 موسى post هذا³¹ — A. sic om. mss. legend. التي هي — 34 om. mss., delend.

Qu'on ne parle pas du tout à l'intérieur du voile, sauf une prière seulement et les choses nécessaires au service; qu'on ne fasse rien (*d'autre*) dans ce lieu⁷. Après avoir achevé de communier le peuple, qu'ils entrent; qu'ils psalmodient chaque fois qu'ils entrent, à cause des puissances du lieu saint; que les psaumes remplacent pour eux les clochettes qui étaient sur le vêtement d'Aaron⁸. Que personne ne s'assoie dans ce lieu; (*qu'on*) n'(*y* fasse) que prière, génuflexion et prostration devant l'autel.

Que la poussière qui est balayée du lieu saint, soit jetée dans l'eau d'une piscine⁹ et qu'on ne tarde pas de peur qu'elle ne soit foulée¹⁰ par les gens.

Sois pur¹¹ en tout temps et signe ton front du signe de la croix, victoire sur Satan et gloire de ta foi. Moïse a fait cela avec le sang de l'agneau dont il enduisit les seuils et les deux montants des portes, et il guérit quiconque y demeurait¹². Comment le sang du Christ ne purifierait-il pas davantage et ne garderait-il pas davantage ceux qui croient en lui¹³ et manifestent le signe de la rédemption qui est pour tout l'univers, lequel est guéri par le sang de l'agneau parfait, le Christ?

Tous les mystères sur la vie¹⁴, la résurrection et le sacrifice, les chrétiens (*sont*) seuls ceux qui les entendent : en effet ils ont reçu le sceau du baptême, car ils (*en*) sont les participants.

⁷ qu'on ne fasse rien dans ce lieu Am. qu'on n'enlève rien de ce lieu R (les deux verbes « faire » et « enlever » peuvent être confondus facilement en arabe).

⁸ Ex. 28, 35.

⁹ Litt. d'une mer ayant un courant, traduction matérielle du copte *oreiou enntiq oymaḥraate* : un bassin pourvu d'un écoulement. Le mot arabe *baḥr* fut par la suite compris comme désignant le Nil : *Abū 'L-Barakāt, La lampe des ténèbres*, livre 8 (Paris Nat. ar. 203. f° 122r).

¹⁰ Litt. qu'ils ne foulent : passif copte traduit matériellement.

¹¹ Sois pur... signe, litt. tu es (ou seras) pur... tu signes. Le texte primitif de la *Tradition Apostolique* était : *Si tu es tenté, signe ton front*, cf. B. BORTE, *Un passage difficile de la « Tradition Apostolique » sur le signe de croix*, in *Rech. de Théol. anc. et méd.* 27 (1960) 5-19.

¹² Ex. 12, 7.

¹³ Le ms. R arrête ici le texte de ce canon, par suite d'une distraction du copiste, car le texte est interrompu au bas d'un folio. Les mss. d'arrêtant leur citation de ce canon au début de ce paragraphe (*Sois pur...*) la collection de Macaire (mss. m) est le seul témoin de cette fin du canon 29.

¹⁴ C'est-à-dire le baptême.

القانون الثلاثون

لأجل التعطين¹.

الموعوظون يسمعون الكلام لأجل الأمانة والتعليم² فقط³ هذا هو التركيبة التي قال يوحنا إن ليس أحد يعرفها إلا الذي يقبلها.

يوم الأحد في وقت القداس إن قدر الأسقف فليقبل⁴ كل الشعب من يده.

وإن كان قسيس مريضاً فيمضي له⁵ الشماس بالسراير⁶ والقسيس يأخذ له وحده.

القانون الحادي والثلاثون

لأجل الأسقف والقسيس¹ إذا أمرا الشماس أن يقرب الشعب يقرب².

ويقرب الشماس الشعب إذا أذن له الأسقف أو القسيس³.

القانون الثاني والثلاثون

لأجل العذارى والأرامل¹ يصمن ويصلين في الكنيسة الأكليركات² يصوموا

باختيارهم والاستقف لا يربط بصوم إلا مع الأكليرس ولأجل وليمة أو عشاء يصلح

للفقراء.

العذارى والأرامل يصمن دفعات كثيرة ويصلين في الكنيسة والأكليركات²

يصوموا باختيارهم وسلطانهم والاستقف فلا يربط بصوم إلا إن يكون الأكليرس

يصوم معه.

Can. 30. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — add. m وما سواء¹ — R فليقبل² — ³ hic sermonem (= can. 38) inser. m — add. m الكثير²

Can. 31. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — m القس R التيسيس¹ — add. d المقدسة⁵ — d إليه⁵ — m يقرب d إن يقرب² — m القس³ — m يقرب R إن يقرب الشعب قرب²

Can. 32. Testes : R AM(=d) : 1^a et 2^a partes in ext., sed 3^a et 4^a partes compendiose BJOPV(=m) — R الأرامل والعذارى m العذارى والأرامل¹ — indic. titul. supra p. 76 — R أكليركات²

Canon 30.

Des catéchumènes¹.

Que les catéchumènes entendent la parole sur la foi et l'enseignement² seulement³. C'est la sentence⁴ dont parle Jean : « Personne ne la connaît, excepté celui qui l'a reçue⁵. »

Le dimanche, au moment de la Liturgie, si l'évêque le peut, qu'il communie tout le peuple de sa main.

Si un prêtre est malade, le diacre lui apporte les mystères, et le prêtre (les) prend lui-même.

Canon 31.

De l'évêque et du prêtre, quand ils ordonnent au diacre de communier le peuple, qu'il (le) communie.

Que le diacre communie le peuple lorsque l'évêque ou le prêtre (le) lui permet.

Canon 32.

Des vierges et des veuves, qu'elles jeûnent pour¹ l'Église; que les clercs (κληρικός) jeûnent selon leur choix; que l'évêque ne soit pas tenu au jeûne sauf avec le clergé (κλήρος). De l'agape ou souper disposé pour les pauvres.

Que les vierges et les veuves jeûnent fréquemment et prient pour¹ l'Église; que les clercs (κληρικός) jeûnent selon leur choix et leur possibilité; que l'évêque ne soit pas tenu au jeûne, à moins que le clergé (κλήρος) ne jeûne avec lui.

C. 30. — ¹ et d'autre chose add. m.

² fréquent add. m.

³ La collection de Macaire intercale ici le sermon, dont la place originale est après le canon 38 : W. RIEDEL, KR, p. 195-198 et R.H. CONNOLLY, The So-called... p. 123-128.

⁴ Les coptes ont pris le mot φηφός dans son sens secondaire de sentence, décision. La même confusion se lit dans la version arabe de la Tradition apostolique (Patr. Or. VIII, p. 607, lin. 5-8).

⁵ Apoc. 2, 17.

C. 32. — ¹ Litt. dans, le passage correspondant de la Tradition apostolique, conservé en grec porte ὑπὲρ τῆς ἐκκλησίας.

وإذا³ أراد واحد ان يصنع قربانا اذا لم يكن قسيس حاضرا في الكنيسة فيمكن⁴ الشاس عوضا منه في كل شيء ما خلا حل الذبيحة العظيمة وحدها والصلاة⁵.
وإذا دفع قربان ليدفع الصدقة الى الفقراء يعطوا من قبل ان تغرب الشمس لفقراء⁶ الشعب فاذا فضل شيء ضرورة فيدفعوا في الغد⁷ فاذا فضل منهم شيء اليوم الثالث فلا يحسب شيء منهم لمن⁸ هو في بيته بل الرحمة كلها تحسب لصاحبها وحده الذي يدفع لا ينل لان خبز الفقير⁹ بات في بيته بتوانيه¹⁰.

اذا كان وليمة او عشاء صنعه واحد للفقراء وهو كيرياكن فيمكن¹¹ الاسقف حاضرا وقت يوقد سراج¹² ويتم¹³ الشاس ليقده فيصل الاسقف عليهم وعلى الذي دعاهم ويجب للفقراء الاوخراسدية التي في اول القداس ويصرفهم¹⁴ لينفردوا من قبل ان يكون الظلام ويصنعوا سزابير من قبل مضيه.

القانون الثالث والثلاثون

لاجل انالسيس يصنعونه عن الذين ماتوا ولا يكن ذلك في يوم الاحد.

وان كانت انالسيس يصنعونها عنهم الذين ماتوا فينالوا اولاً من السرائر من قبل ان يجلسوا ليس¹ يوم الاحد ومن بعد القربان يدفع لهم خبز اكسركسمس من قبل ان يجلسوا¹

m للفقراء من R لفقراء⁶ — hic des. d. — A فليكن⁴ — hic inc. M — بتوانيه¹⁰ — m الفقراء R الفقير⁹ — m بن R لمن⁸ — BJOV كالغد [في الغد⁷ يقوم¹³ — m وقيد سراج Rd يوقد سراج¹² — mss. ويكون¹¹ — m بتوان R يصرفهم¹⁴ mss.

Can. 33. Testes : R BJOPV(=m) AM(=d : nonnisi compendiose)

om. R per homoiot. ليس... يجلسوا¹⁻¹

² Litt. le transfert, correspond à γαλο εγραῖ < ἀναφορά.

³ Litt. miséricorde : μῆτις < ἐλεημοσύνη. A la première ligne de ce paragraphe, c'est le mot arabe technique «aumône» qui est utilisé.

⁴ Litt. à son possesseur seul qui donne.

⁵ Le sens de cette phrase n'est pas clair et le passage parallèle de la Tradition

Si quelqu'un veut faire une oblation, s'il n'y a pas de prêtre présent dans l'église, que le diacre le remplace en toute chose, sauf l'offrande² du grand sacrifice seule et la prière.

Si on donne une offrande pour être donnée en aumône aux pauvres, qu'on la distribue avant le coucher du soleil aux pauvres du peuple. Mais s'il y a plus que le nécessaire, qu'on (le) donne le lendemain, et s'il reste quelque chose, le troisième jour. Que rien n'en soit mis au compte de celui chez qui elle est, mais que toute l'aumône³ soit mise au compte de son donateur⁴ seul; qu'il ne reçoive (rien), car le pain du pauvre resterait dans sa maison par sa négligence⁵.

S'il y a une agape ou souper fait par quelqu'un pour les pauvres, — c'est un (repas) du Seigneur (κυριακόν) — que l'évêque soit présent au moment où on allume une lampe; que le diacre s'occupe de l'allumer, et que l'évêque prie sur eux et sur celui qui les a invités. Il faut (faire) pour les pauvres l'action de grâces (εὐχαριστία) du début de la Liturgie. Qu'on les renvoie en sorte qu'ils se séparent avant les ténèbres et qu'ils fassent des psaumes avant leur départ⁷.

Canon 33.

De τῇ ἀνάληψις¹ qu'on fait pour ceux qui sont morts; et que ce ne soit pas le dimanche.

S'il y a une ἀνάληψις¹ qu'on fait pour ceux qui sont morts, qu'ils reçoivent d'abord les mystères avant de s'asseoir. Que ce

apostolique, attesté seulement par l'éthiopien et le Testamentum Domini, est aussi obscur. L'auteur des Canons nous semble vouloir empêcher que celui qui est chargé de la distribution s'en considère comme le maître et s'en arroge le mérite.

⁶ Cf. I Cor. 11, 20.

⁷ Sur la permanence de l'agape, cf. J.M. VANSLEB, Histoire de l'Église d'Alexandrie, Paris 1677. p. 112-113.

C. 33 — ¹ Haneberg avait corrigé ce mot en ἀνάμνησις; Riedel a conservé ἀνάληψις sans expliquer le terme. Celui-ci est fréquent dans la littérature apocryphe, où il signifie ascension comme dans Luc 9, 51, ou simplement mort : W. BAUER, Griechisch-deutsches Wörterbuch zu den Schriften des N.T., Berlin⁴ 1954, s.v. Le sens premier paraît être enlèvement par Dieu ou retour à Dieu, mais dans le contexte de ce canon 33, il désigne un rite liturgique. Il faut rapprocher ce passage, selon nous, de Didascalie 22, 2 (éd. P. DE LAGARDE 119) et des Const. Apost. VI, 30, 2 (éd. F.X. FUNK, tome I, p. 381), où ἡμεῖς et ἕξοδος paraissent bien désigner les funérailles.

ولا يجلس معهم واحد من المتعطين في الولائم الكبرى².
ويأكلوا ويشربوا بكفاف ولا³ يسكر بل بالسكينة مجدا لله⁴.

القانون الرابع والثلاثون

لا¹ يتكلم أحد كثيرا ولا يصح ولأجل دخول القديسين الى منازل المؤمنين.
لا يتكلم أحد كثيرا ولا يصح لثلا يهزأوا بكم ولثلا تكونوا عثرة للناس ويشتم
من دعاكم لأجل انكم على غير الطقس بل هو ايضا يدعوه ينال² وكل بيته³ وير
عفاف كل واحد منا وينال رتبة عظيمة بالمثل الذي يراه علينا ويصل⁴ ان يدخل
القديسون تحت سقفه لان مخلصنا يقول انتم ملح الارض.
واذا قال الاسقف كلاما وهو جالس فانهم يربحوا به ويربح وان كان ليس الاسقف
حاضرا والتسيس حاضرا فليبتنوا بهم اليه لانه⁵ ارفع منهم بالله ويكرموا الكرامة
التي يكرم⁶ بها الاسقف ولا يحسروا يقاوموه ويعظم⁷ خبز اكسركسس من قبل
ان يجلسوا لكي ينجي الله وليمتهم⁸ من القلق الذي للعدو ويقوموا وهم صحاح بسلام.

القانون الخامس والثلاثون

لأجل شماس حاضر في وليمة وليس قسيس حاضرا يكن عوضا منه في الصلاة
وكسر¹ الخبز للبركة وليس للبيد واصراف الارامل قبل العشاء.

m ليس R لا³ — vide can. 32 الكبرى m, الكوتاكن sic R الكوياكن²

m بمجد الله R مجدا لله⁴

في¹ — Can. 34. Testes : R BJOPV(=m) AM(=d : nonnisi compendiose) —
— V سه J تنبه ROP بنيه B بيته³ — m بثبات R مال² — m praepon. ان
RJOPV يكرم⁶ — m انه Rd لانه⁵ — V نصلي B نصلي RJ نصلي OP يصلي⁴
m وليا منهم Rd وليمتهم⁸ — mss. يعظمهم⁷ — dm يكرمون

كسر ... في^{1.1} — Can. 35. Testes : R AM(=d : partim) BJOPV(=m) —
om. O per homoiot. الصلاة

ne soit pas le dimanche. Après l'offrande², qu'on leur donne le
pain d'exorcisme (ἐξορκισμός), avant qu'ils s'asseoient.

Qu'aucun des catéchumènes ne s'assoie avec eux pour les repas
du Seigneur (κυριακόν).

Qu'ils mangent et boivent en suffisance, non jusqu'à l'ébriété,
mais tranquillement, en louange à Dieu.

Canon 34.

*Que personne ne parle trop et ne crie. De l'entrée des saints
dans les demeures des fidèles.*

Que personne ne parle trop et ne crie, de crainte qu'on ne se
moque de vous et que vous ne soyez un scandale pour les gens,
et que ne soit insulté celui qui vous a invités, parce que vous
êtes désordonnés¹. Mais lui-même, qu'on le laisse prendre² la
gestion de sa maison³, qu'il voie la sobriété de chacun de nous,
qu'il reçoive une part⁴ importante dans l'exemple qu'il voit
en nous et qu'il souhaite que les saints⁵ entrent sous son toit,
car notre Sauveur a dit : « Vous êtes le sel de la terre⁶. »

Quand l'évêque dit une parole étant assis, qu'ils en tirent profit
et (lui aussi en) tirera profit. Si l'évêque n'est pas présent, et
le prêtre présent, qu'ils se tournent tous vers lui, parce qu'il est
plus élevé qu'eux en Dieu, qu'ils l'honorent de l'honneur qui est
rendu⁷ à l'évêque, et n'osent pas lui résister. Qu'il leur donne
le pain d'exorcisme (ἐξορκισμός), avant qu'ils s'asseoient, afin
que Dieu libère leur agape du trouble de l'ennemi et qu'ils se
lèvent bien portants, en paix.

Canon 35.

Du diacre présent à une agape en l'absence d'un prêtre, qu'il

² Le mot *qurbân* signifie dans les *Canons d'Hippolyte*, à la fois, une offrande
en général (cf. can. 32, *supra* p. 137 lin. 1 et 4), et l'offrande eucharistique, ce
qui paraît être le sens ici. C. 34. — ¹ Litt. sans ordre (τάξις).

² Litt. recevoir, confusion due au copte *xti* qui a ces deux sens : *prendre* et
recevoir.

³ de sa maison B, de ses enfants ROP; les autres mss. ont des points diacri-
tiques fantaisistes.

⁴ Sans doute κληρος.

⁵ C'est-à-dire les fidèles.

⁶ Matt. 5, 13.

⁷ Litt. dont est honoré.

شاس في وليمة وليس قسيس حاضرا بصرة عوضا من القسيس في الصلاة¹ على²
 الخبز يكسره ويدفعه للمدعين فاما العلماني فلم يدفع له ان يرشم الخبز بل يكسره
 لا غير [و]⁴ اذا لم يكن هناك اكليس⁵.
 فلياكل كل واحد مما يأتي كي⁶ بشكر باسم الله⁷ لكي يروا الاسم سريرتكم⁸
 فيحسدوكم.

واذا اراد واحد ان يطعم ارامل فيطعمين ويصرفهن من قبل ان تغرب الشمس
 وان كن⁹ كثيرا لئلا يتبلبلن¹⁰ وانهن لا يلحقن ينصرفن من قبل العشاء فليدفع
 لكل واحدة منهن كفافا ما تأكله وتشربه ويمضين¹¹ من قبل ان يمسى الليل.

القانون السادس والثلاثون

لاجل ايكار ثمار الارض واول اندره ومعاصرم والزيت والعسل واللبن والصوف
 وغير ذلك مما يمضي به¹ الى الاسقف ليبارك عليه.

وايكار ثمار الارض من كان له فليمض به² الى³ الكنيسة واوائل اندره واوائل
 معاصرم والزيت والعسل واللبن والصوف واوائل اجرة عمل ايديهم هؤلاء كلهم
 يمضوا بهم⁴ نحو⁵ الاسقف واوائل اشجارهم والكاهن الذي يأخذهم⁶ يشكر الله
 عليهم اولا خارجا عن⁷ الستارة والذي احضرهم قائما ويقول الكاهن

هناك اكليس⁸ — *delend.* —⁴ — *Rm* وعلى *d* على³ — *d* فليصر *Rm* يصير²
om. d ما ياكل *R* ما يأتي كل⁴ — *d* احد من اكليس حاضرا *m* هناك اكليس *R*
 — *m* سيرتكم *R* سريرتكم⁸ — *m, hic des. d* بشكر *Rd* بشكر باسم الله⁷ —
 — *m* يمضي *R* يمضون¹¹ — *mss.* يتبلبلوا¹⁰ — *mss.* كانوا⁹
 يمضي به *R* ما يمضي به¹ — *Can. 36. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m)*
 — *add. m* — *om. R* — *be²* — *P* من كان له فليمض به *BJOV*
 — *d* هذا جميعه يمض به *BJOV* هؤلاء كلهم يمضوا به *RP* هؤلاء كلهم يمضوا بهم⁴
 — *om. JOV* عن⁷ — *d* ياخذ ذلك [ياخذهم⁶] — *dm* الى *R* نحو⁵

C. 35 —¹ C'est-à-dire l'Eucharistie. Cette précision ne se lit pas dans le texte même du canon. Or elle est insérée dans la *Tradition Apostolique*; à moins de supposer

le remplace pour la prière et la fraction du pain, pour l'eulogie et non pour le corps¹. Du renvoi des veuves avant le soir.

Qu'un diacre (*présent*) à une agape, en l'absence d'un prêtre, remplace le prêtre pour la prière sur le pain, qu'il le rompe et le donne aux invités. Quant au laïc, il ne lui est pas donné de signer le pain mais de le rompre seulement, s'il n'y a là aucun clerc (*κληρικός*).

Que chacun mange ce qu'il apporte² en toute action de grâces au nom du Seigneur³, afin que les Gentils voient votre intention⁴ et vous envient⁵.

Quand quelqu'un veut nourrir des veuves, qu'il les nourrisse et les renvoie avant le coucher du soleil. Si elles sont nombreuses, de crainte qu'elles ne s'agitent et ne parviennent pas à se séparer avant le soir, qu'il donne à chacune d'elles son suffisant à manger et à boire et qu'elles partent avant que vienne la nuit.

Canon 36.

Des prémices des fruits de la terre, des primeurs de leurs aires et de leurs pressoirs : l'huile, le miel, le lait, la laine et le reste de ce qu'on apporte à l'évêque pour qu'il le bénisse.

Que celui qui a des prémices des fruits de la terre¹ les apporte à l'église; les primeurs de leurs aires et les primeurs de leurs pressoirs, l'huile, le miel, le lait, la laine et les primeurs du produit du travail de leurs mains, tout cela qu'ils l'apportent à l'évêque et (*aussi*) les primeurs de leurs arbres. Que le prêtre qui les reçoit² rende grâces à Dieu pour eux, d'abord, en dehors du voile, celui qui les a apportées se tenant debout³. Le prêtre dit :

que la version arabe ne nous transmet pas le texte intégral des *Canons*, cela peut être un indice que les titres sont primitifs, cf. *Introduction*, p. 34-35.

² ce qu'il apporte *R*, ce qu'il mange *m*, *om. d*.

³ en toute action de grâces au nom du Seigneur *R*, en action de grâces au nom du Seigneur *d*, en action de grâces *m*. - *Hic desinit d*.

⁴ intention *R*, conduite *m*.

⁵ Ou bien, vous imitent : l'arabe comme le copte *κωρ* n'a pas les deux sens du grec *ζηλοῦν* : envier et chercher à égaler.

C. 36. —¹ Litt. Les prémices des fruits de la terre quiconque (*en*) a qu'il...

² Litt. prend, traduction matérielle de *παι*.

³ Peut-être faut-il corriger le texte et comprendre : « que le prêtre rende d'abord grâces... celui qui les a apportées se tenant debout en dehors du voile »?

نشكرك يا رب يا الله⁸ ضابط الكل لانك جعلتنا مستحقين ان ننظر الى هذه الثمار التي اخرجتها الارض في هذه السنة بارك يا رب اكليل⁹ السنة التي لصلاح ويكونوا شعبا لفقراء شعبك وعبدك فلان هذا¹⁰ الذي اتى بهولاء¹¹ مما لك لانه خائف منك باركه من سمائك المقدسة وكل بيته¹² وتفيض عليه¹³ رحمتك المقدسة¹⁴ ليعرف ارادتك في كل شيء وتجعله يرث ما في السموات¹⁵ برنا¹⁶ يسوع المسيح¹⁷ ابنك الحبيب وروح القدس الى ابد الابد¹⁸ آمين.

وكل بقولات¹⁹ وكل فواكه الاشجار وكل ثمار المقائى ببارك²⁰ عليهم ومن²¹ ياتي بهم²² ببركة.

القانون السابع والثلاثون

لاجل كل دفعة ينال الاسقف¹ السرائر² تجتمع الشمامسة والقساء وهم لابسون ثيابا بيضا ابهى من كل الشعب وكذلك الاغنستسيون وكل دفعة ينال الاسقف من السرائر³ تجتمع⁴ الشمامسة والقساء اليه وهم لابسون ثيابا بيضا ابهى من كل الشعب ومضيئون⁵ بالاكثر بافعالهم الحسنة اكثر من الثياب. والاغنستسيون ايضا يكونوا بهيين⁶ مثل هولاء ويقفوا في⁷ موضع القراءة⁸ ويبدلوا بعضهم بعضا الى ان تجتمع جميع الشعب وبعد ذلك يصل الاسقف ويكمل القداس.

باركهم R بارك يا رب اكليل⁹ — R يا رب d يا ربنا يا الله m يارب يا الله⁸ — om. m هذا¹⁰ — m بارك عليهم يا رب كاكليل d يا رب وبارك اكليل — m عليهم¹¹ — m بيته وبنيه R نيه d بيته¹² — dm بهذا R بهولاء¹¹ [ما في السموات¹⁵ — m رحمتك ونعمتك المقدسة d رحمتك R رحمتك المقدسة¹⁴ — add. R كلها¹⁸ — om. R — m سيدنا¹⁶ — d ملكوت السماء — Rm تبارك d ببارك²⁰ — m بقولات الارض d بقولات R بقولات¹⁹ — m بها²² — Rd على m عليهم و²¹

Can. 37. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — add. m من¹ — add. m المقدسة² — d وضوؤهم m وضوئين R مضيئون⁵ — d فليجتمع⁴ — d المقدسة⁸ — m — add. BJOV ايضا⁶ — add. R كل⁷ — hic desinit d

« Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, parce que tu nous a faits dignes de voir ces fruits qu'a produits la terre en cette année. Bénis, Seigneur⁴, la couronne de l'année de ta bonté⁵, et qu'ils rassasient les pauvres de ton peuple. Ton serviteur N., lui qui a apporté ces choses qui sont tiennes, parce qu'il te craint, bénis-le de ton ciel saint, et toute sa maison⁶; et répands sur lui ta miséricorde⁷ sainte, afin qu'il connaisse ta volonté en toute chose, et fais-le⁸ hériter des choses célestes⁹. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils chéri, et l'Esprit-Saint, dans les siècles des siècles. Amen.

Tout légume, tous les fruits des arbres et tous les fruits des champs de concombres, qu'ils soient bénis, et¹⁰ (aussi) celui qui les apporte, d'une bénédiction.

Canon 37.

De ce que, chaque fois que l'évêque offre¹ les mystères, les diacres et les prêtres se joignent (à lui), revêtus de vêtements blancs, plus magnifiques que (ceux de) tout le peuple; de même les lecteurs (ἀναγνώστῃς).

Chaque fois que l'évêque offre¹ les mystères, que les diacres et les prêtres se joignent à lui, revêtus de vêtements blancs, plus magnifiques que (ceux de) tout le peuple. et (qu'ils soient) plus lumineux² encore par leurs belles actions que (par leurs) vêtements.

Que les lecteurs (ἀναγνώστῃς) aussi soient magnifiques comme ceux-là. Qu'ils se tiennent à l'ambon³ et se remplacent les uns les autres, jusqu'à ce que soit rassemblé tout le peuple, et ensuite, que l'évêque prie et accomplisse la Liturgie.

⁴ Bénis, Seigneur R, Bénis-les, Seigneur et bénis d, Bénis-les Seigneur comme m.

⁵ Ps. 64 (LXX), 12.

⁶ sa maison d, ses enfants (?) R, sa maison et ses enfants m.

⁷ et ta grâce add. m.

⁸ Litt. tu le fais. On pourrait aussi traduire : et que tu le fasses.

⁹ Litt. de ce qui (est) dans les cieux : < πετρεπαινε < τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τὰ ἐπουράνια.

¹⁰ qu'ils soient bénis et m, que soit béni R d.

C. 37. — ¹ Litt. reçoit (ἵ) < ἀναφέρειν).

² que leur lumière (soit) davantage d.

³ Litt. le lieu de la lecture : πᾶς πῶς.

القانون الثامن والثلاثون

لأجل الليلة التي قام فيها ربنا¹ لا ينم أحد في تلك الليلة ويستحم بالماء ولأجل من

يخطأ بعد المعمودية وشرح ذلك والنهي² عما لا يجب وفعل ما يجب .

فأما ليلة قيامة ربنا³ فليكن احتراز عظيم حتى أنه لا ينم أحد جملة⁴ إلى بكرة
ثم⁵ يغسلوا اجسادهم⁶ بماء من قبل أن يحلوا الفصح⁷ وليكن كل الشعب بنور⁸
لأن في تلك الساعة⁹ جعل النخلص كل البرية أحرارا وعبد ما للسموات وما للأرضين⁹
وكما فيهم لأنه قام من الأموات وصعد إلى السموات وجلس عن يمين الله¹⁰ ويأتي
في مجد ابيه¹¹ وملائكته ويجازي كل واحد كأعماله الذين صنعوا الخير قيامة¹² حياة
والذين فعلوا¹³ السيئات قيامة¹² دبنونة كما هو مكتوب فلأجل هذا يجب علينا
أن نكون متيقظين كل حين ولا نعطي عيننا¹⁴ نوما ولا جفنتنا نعاسا¹⁵ إلى أن نجد
موضعاً للرب .

لثلاث¹⁶ يقول واحد انني تعمدت ونلت من جسد الرب¹⁷ ويطمأن ويقول اني
نصراني ويصيب¹⁸ هذا مجاً للاغراض¹⁹ ولا يلتفت إلى وصايا المسيح ويكون
مثل واحد²⁰ دخل إلى حمام وهو مثلي²¹ وسخا ويخرج²¹ ولم يتدلك ويصيب وسخه
عليه دفعة أخرى لأنه لم يقبل إليه احتراق الروح كما يقول الطوباني الرسول²²

سيدنا R ربنا¹ — Can. 38. Testes : R AM(=d : partim) BJOPV(=m)

m سيدنا يسوع المسيح [ربنا³ — m الشرح R النهي² — m يسوع المسيح
om. AM ... الفصح⁵ — R و Vat. ar. 907 m ثم⁵ — m om. جملة⁴
— AO بنور⁷ — m تغسلوا اجسادكم R, Vat. ar. 907 يغسلوا اجسادهم⁶
عبد (M : ه) كما في السموات R عبد ما للسموات وما للأرضين⁹ — m الليلة⁸
مجد¹¹ — m الأب¹⁰ — m عبدو (JO عيد) السابين و الأرضين d وفي الأرض
عيننا¹⁴ — m صنعوا¹³ — m إلى قيامة d لقيامة R قيامة (bis)¹² — d مجده [أبيه
praep. و¹⁵ — d يلحقنا نعاسا m لحفنتنا نعاسا R جفنتنا نعاسا¹⁵ — dm لأعيننا R
انسان و²⁰ — d للاغراض¹⁹ — d فيكون [ويصيب¹⁸ — m المسيح¹⁷ — d
بولس الرسول d بولس R الرسول²² — d خرج²¹ — d

Canon 38.

De la nuit où est ressuscité notre Seigneur : que personne ne dorme en cette nuit-là et qu'on se baigne (auparavant). De celui qui pêche après le baptême et explication de cela; de l'interdiction de ce qu'il ne faut pas (faire), et de la pratique de ce qu'il faut (faire) ¹.

Quant à la nuit de la résurrection de notre Seigneur, qu'on ait grand soin que personne absolument ne dorme jusqu'au matin. Qu'ils lavent leur corps avec de l'eau avant d'accomplir la Pâque et que tout le peuple soit illuminé², car en cette heure, le Sauveur a fait toute la création libre et a assujéti les célestes et les terrestres et tout ce qui est en eux³, car il est ressuscité des morts, est monté aux cieux, et s'est assis à la droite de Dieu⁴, et il viendra dans la gloire de son Père et de ses anges. et il rétribuera chacun selon ses actes⁵, ceux qui auront fait le bien (*par la*⁶) résurrection de vie et ceux qui auront fait le mal (*par la*⁶) résurrection de damnation⁷, comme il est écrit. C'est pourquoi, il faut que nous soyons vigilants en tout temps, et que nous ne donnions pas à notre œil de sommeil, ni à notre paupière d'assoupissement jusqu'à ce que nous trouvions un lieu pour le Seigneur⁸.

Donc⁹, que personne ne dise : « Moi, j'ai été baptisé et j'ai reçu le corps du Seigneur », et se rassure; qu'il ne dise pas : « Je suis chrétien », alors qu'il aime¹⁰ les passions et ne se tourne pas vers

C. 38. — ¹ Dans la table des titres (*supra* p. 79. l. 15.) on lit ensuite : « et si quelqu'un veut imiter les anges ».

² avec une lumière AO (simple différence de points diacritiques).

³ a assujéti... tout ce qui est en eux R, a assujéti tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, et tout ce qui est en eux d, les célestes et les terrestres et tout ce qui est en eux ont célébré m.

⁴ du Père m.

⁵ *Matth.* 16, 27.

⁶ pour la *add.* dm : le verbe arabe *rétribuer* est doublement transitif; les mss. des familles d et m ont corrigé la phrase selon le texte de Jean.

⁷ *Jean* 5, 29.

⁸ *Ps.* 131 (LXX), 4-5.

⁹ Litt. en sorte que : en copte comme en grec, *ἵνα* peut introduire une consécutive à valeur d'impératif ou de prohibitif.

¹⁰ Litt. il se trouve aimant : *ἡρώων* suivi d'un participe (construction périphrastique.)

انا تغلي بالروح²³ ولكن ليس سريره متيقظة فانها تكون²⁴ محترقة الذي هو انها²⁵
 ليس هي²⁶ حية في الخير بل هي²⁸ ميتة في الاغراض²⁷ وصاروا كورا
 الذي هو هزؤ لابلis لانهم قالوا في افهامهم²⁸ من²⁹ الاول انا نرفضك يا ابليس
 والآن هم يسرعون اليه بافعالهم السيئة وحقا انك لا تجد ابليس يفرح بمن عنده وهم
 منسوبون اليه مثل الذين هم عندنا بالجسد وهم معه بانفسهم هؤلاء الذين تكلم
 الرسول لاجلهم انهم³⁰ معترفون انهم يعرفون الله ويحدونه بافعالهم ويقال
 لاجلهم³⁰ في الامثال انه مثل كلب يرجع في³¹ قيئه وحده هكذا مثل الجاهل في
 شره اذا رجع الى خطايا الطوباني بطرس يقول لاجلهم انهم مثل خنزيرة استحمت
 ثم تقلبت في طينها وليس هو وزر³² قليل ان يقول واحد امام الله اني لأفعل هواك
 كله ونصيه يخدم³³ ابليس ايضا في اغراض قبيحة مثل جندي اذا قبل شكل الجندية
 ولا يهتم بألة الجندية وكسوتها فانه يكون منتضحا ولو انه يسمي نفسه وحده
 جنديا وليس له زي الجندية³⁴ بل الشكل الذي هو³⁵ يدعى³⁶ به هكذا³⁷ واحد
 يقول عنه وحده³⁸ انه نصراني وليس هو لابس الافعال³⁹ فانه يسمي من الله
 ومن الناس شيطان⁴⁰ لانه لم يغير افعال الشياطين⁴¹ بل يثبت⁴² فيهم ولاجل
 هذا⁴³ ينال اسمهم هاهنا ونصيبهم⁴⁴ في الموضع الاخر ويقول لهم المخلص في

²³ add. m qui sic can. 38 explev., sed intra can. 30 sequentiam sermonis inseruit; quod tamen sequitur, usque ad الصوم الكثير (infra p. 150, l. 11), post finem sermonis (infra p. 158, l. 3) transposuit. — ²⁴ تكون om. d

²⁵ hic des. ²⁷ — om. d هي (bis) ²⁸ — m التي d الذي هو بها R الذي هو انها ²⁹ — m في R من ³⁰ — m هؤلاء R هو وزر ³¹ — P الى ³² — m يصير يخدم sic R نصيبه يخدم ³³ — m في الجندية شيء R زي الجندية ³⁴ — m لبيه هو الذي R هو ³⁵ — hic denuo d ³⁶ — vel يدعى ³⁷ — d عن نفسه [وحده الشياطين ⁴¹ — d شيطاني [شيطان ⁴⁰ — add. d الحمودة ³⁹ — d عن نفسه [وحده الشيطان R ⁴² — dm ثبت R يثبت ⁴³ — m فلهذا [ولاجل هذا ⁴⁴ — d نصيبه R يصيبهم m نصيبهم ⁴⁴

les préceptes du Christ. Il est comme quelqu'un qui est entré au bain plein de saleté et sort sans s'être frotté et sa saleté est encore sur lui. Car (celui-là) le feu de l'Esprit n'est pas venu jusqu'à lui, comme dit le bienheureux Apôtre : « Nous brûlons de l'Esprit¹¹. » Ceux dont la pensée n'est pas vigilante, mais est consumée, c'est-à-dire n'est pas vivante dans le bien, mais morte dans les passions, ils sont devenus des balles, c'est-à-dire un jeu pour Satan, car ils ont dit de leur bouche au commencement : « Nous te rejetons, ô Satan », et maintenant ils courent vers lui par leurs actions mauvaises. En vérité, tu ne trouveras pas Satan se réjouissant de ceux qui sont avec lui et sont de sa race, comme (il se réjouit) de ceux qui sont avec nous de corps et sont avec lui d'esprit, ceux dont parle l'Apôtre : « Ils confessent qu'ils connaissent Dieu et ils le renient dans leurs actions¹². » Il est dit à leur sujet dans les Proverbes : « Comme un chien qui retourne à son propre vomissement, ainsi l'insensé, dans son iniquité, quand il retourne à ses péchés¹³. » Le bienheureux Pierre dit à leur sujet : « Ils sont comme une truie qui s'est baignée, puis est retournée à son bournier¹⁴. » Ce n'est pas une petite faute que quelqu'un dise devant Dieu : « Moi, je ferai toute ta volonté », et décide¹⁵ de servir Satan de nouveau dans des passions détestables. De même qu'un soldat qui a reçu la marque¹⁶ de l'armée et ne se soucie pas de l'équipement ni de l'uniforme militaires est raillé, s'il se dit lui-même soldat, alors qu'il n'a pas le costume de l'armée¹⁷ mais la marque¹⁸ dont il est appelé¹⁹, de même quiconque dit de lui-même qu'il est chrétien mais n'(en) revêt pas les actes, celui-là est appelé par Dieu et par les hommes un démon, parce qu'il n'a pas haï les actes des démons mais y persévère; c'est pourquoi il reçoit leur nom ici(-bas), et leur sort dans l'autre lieu. Le Sauveur leur dira en

¹¹ Rom. 12, 11 (litt. nous bouillonnons).

¹² Tit. 1, 16.

¹³ Prov. 26, 11 (citation conforme aux LXX).

¹⁴ II Pierre. 2, 22.

¹⁵ Litt. son sort (est de) : traduction fautive de νεκρον νε εσται?

¹⁶ Cf. supra can. 6. p. 91, note 7; nous conjecturons σφραγίς.

¹⁷ alors qu'il n'a rien dans l'armée m.

¹⁸ qu'il a revêtue, celle m.

¹⁹ dont il est appelé : en vocalisant autrement (8^e forme active) on peut traduire : qu'il revendique.

ذلك اليوم تباعدوا عني يا ملاعين الى النار الابدية⁴⁵ المعدة لايليس وملائكته⁴⁶
لانهم كما احبوا افعاله على الارض ويقوا مختلطين معه⁴⁷ في حياتهم هكذا يكونون⁴⁸
في الجحيم اذا ماتوا في اغراضهم الطمثة.

لان النصراني يجب⁴⁹ عليه ان يكون سائرا في وصايا المسيح متشبها بالله
كاولاد احباء متشبها بالمسيح في كل شيء لا يسب⁵⁰ ولا يكن زانيا ولا يكن يهزا
ولا وقاعا ولا يعيب بالفوارغ ولا يكن دغلا ولا يشتبه ما يهلك ولا يكن حرونا
ولا محبا للريح⁵¹ ولا يحبس بانفه على احد ولا متذبرا ولا يدن اشياء غيره⁵² ولا
يفرق ميراثه فيما ليس فيه خلاص ولا عمالا⁵³ لا يجب ولا يكن قليل الرحمة
ولا يشهد بالزور ولا يكن محبا لتكرسته⁵⁴ ولا يكن مستهرا ولا سكيما ولا يكن نهيا
ولا محبا للعالم ولا محبا للنساء بل يتزوج باسراة واحدة ولا يكن يحسد ولا يكن
يتوانى عن الكنائس ويرب اولاده بخوف الله ولا يهرب من⁵⁵ التجارب يكن يقرأ
ويتأمل ما يسمعه ويكن يقنع⁵⁶ ولا يكن ظالما ولا تسرع يده للضرب بل⁵⁷ يدفع
ما عليه سريعا لئلا تحذف على اسم الله ولا يكن كسلانا ولا ينس احتاجين الذين
يلتمسون منه ولا يفتش سره ولا يغير حدودا ولا يكن مرايبا⁵⁸ بل محبا للغرباء ولا
يهون بعبيده بل يعدم⁵⁹ مثل اولاده ولا يكن صعبا في تناوله واعطائه ولا يدع له

ايضا يكونون مختلطين⁴⁸ — R معهم⁴⁷ — d جنوده⁴⁶ — om. d الابدية⁴⁵
اشياء⁵² — add. d النجس⁵¹ — d يشتتم⁵⁰ — om. R يجب⁴⁹ — m معه
om. ولا يكن محبا لتكرسته⁵⁴ — R يا⁵³ — d اناسا غيره m اشياء غريبة R غيره
— R و⁵⁷ — d, om. m ولا يكن قلنا R يكن يقنع⁵⁶ — R في⁵⁵ — m
— R رائيا⁵⁸ — M يتقدم A يفتقدم⁵⁹

²⁰ Matt. 25, 41.

²¹ Le sens n'est pas clair : ce mot arabe ne se retrouve qu'une autre fois dans les *Canons* où il traduit, sans doute possible, *πενην* < *ἀρρητος* (can. 15, cf. *supra* p. 101, note 2), mais ici la signification exacte n'apparaît pas.

²² Amateur de gain : *μαίσητ* < *αἰσχροκερδής* : I Tim. 3, 8; Tit. 1, 7.

²³ Litt. qu'il ne contracte son nez contre personne : *εὐκωδᾶ ἥσα* < *μυκτηρίζειν*.

²⁴ *Γογγυστής*.

ce jour-là : « Allez loin de moi, maudits, au feu éternel préparé pour Satan et ses anges²⁰. » Car de même qu'ils ont aimé ses actions sur la terre et sont restés associés à lui dans leur vie, de même ils (*le*) seront dans l'enfer, s'ils meurent dans leurs passions impures.

Parce que le chrétien doit marcher dans les préceptes du Christ, ressembler à Dieu comme des enfants bien-aimés, ressembler au Christ en toute chose, qu'il n'insulte pas, ne soit pas fornicateur, ni moqueur, ni calomniateur : qu'il n'accuse pas de choses vaines, ne soit pas dissimulateur²¹, qu'il ne convoite pas ce qui périt, qu'il ne soit pas indocile, ni amateur de gain²²; qu'il ne méprise personne²³, qu'il ne soit pas murmureur²⁴, qu'il ne juge pas ce qui ne le concerne pas²⁵, qu'il ne dissipe pas son patrimoine là où est la débauche²⁶, qu'il ne travaille pas à ce qu'il ne faut pas, qu'il ne soit pas mesquin en aumône²⁷, qu'il ne témoigne pas en faux, qu'il ne soit pas amateur de considération²⁸, ni réprimandeur, ni ivrogne, ni glouton, ni amateur du monde²⁹, ni amateur des femmes, mais qu'il épouse une seule femme, qu'il ne jalouse pas, qu'il ne néglige pas les assemblées³⁰, qu'il élève ses enfants dans la crainte de Dieu, qu'il ne fuie pas les épreuves³¹, qu'il lise et médite ce qu'il entend, qu'il soit satisfait³²; qu'il ne soit pas oppresseur, que sa main ne soit pas prompte à frapper mais qu'il donne ce qu'il faut³³ avec promptitude, qu'il ne blasphème pas³⁴ le nom de Dieu, qu'il ne soit ni négligent ni oublieux des nécessiteux qui l'implorant, qu'il ne divulgue pas son secret, qu'il ne change pas des termes³⁵, qu'il ne soit pas usurier³⁶, mais hospitalier³⁷, qu'il ne dédaigne pas ses esclaves mais les compte comme ses enfants, qu'il ne soit

²⁵ Litt. les choses en dehors de lui R étrangères m : trad. probable de *πετε-
νογῆ ἀπ πε* < *τὰ ἄλλοτρία*; les hommes en dehors de lui d.

²⁶ Litt. dans ce en quoi il n'y a pas de salut : *πετεοῦν οὐμῆτα τοῦ καί
ωρον πῆντῆ* < *ἐν ᾧ ἐστιν σωτρία*, allusion à Eph. 5, 18.

²⁷ Litt. petit en miséricorde.

²⁸ Traduction de *μαίταιεο* < *φιλότιμος*.

²⁹ Ou bien « amateur de parure » : *φιλόκοσμος*.

³⁰ Litt. les églises.

³¹ dans les épreuves R.

³² soit satisfait R, ne soit pas anxieux d, om. m.

³³ Ou bien « ce qu'il doit » l'expression arabe peut avoir ces deux sens.

³⁴ Ou bien : de peur que ne soit blasphémé...

³⁵ Terme peut être aussi bien limite de terrains que disposition de contrat (cf. Prov. 22, 28 ?).

³⁶ hypocrite R (confusion graphique).

³⁷ Litt. aimant les étrangers : *φιλόξενος*.

ميزانين ولا مكياين ولا يتوان عن القرايين والبكور⁶⁰ ولا يعامل أحدا من الاميين⁶¹ ولا يخاطبهم⁶² <ويكن>⁶³ عمالا خادما لله ولا يخرج عن اواصر انجيل الله هذا الذي بشر به في الخليقة كلها⁶⁴ التي تحت السماء⁶⁵.

اذا كان المسيحي ثابتا في هذا كله هذا⁶⁶ الذي تشبه بالمسيح⁶⁷ هذا يكون على⁶⁸ يمينه يتلوا⁶⁹ مع الملائكة وينال منه كرامة لانه نال الاكليل الحسن كل الرتبة⁷⁰ وحفظ الامانة [و]⁷¹ ينال الاكليل الذي للحياة الذي بشر به لحبيه.

اذا اراد المسيحي ان يكون في رتبة ملكية⁷² فيبعد عن النساء دفعة واحدة⁷³ ويرتب في قلبه ان لا يصرفه⁷⁴ ولا يأكل معهن في العاجل يصرف ذخائره كلها للضعفاء ويدفع⁷⁵ له حد⁷⁶ الملائكة بتواضع القلب والجسم ويكتف وحده ويكن مثل الطير الذي ليس له⁷⁷ آلة ويدفع للمحتاجين من تعب يديه⁷⁸ والقرايين والصلاة⁷⁹ الكثيرة والصوم الكثير ويدفع⁸⁰ عنه اقاربه بالجسد ويحمل كل الآلام التي تأتيه من أجل الله⁸¹ ويحمل صليبه⁸² ويتبع المخلص ويكن مستعدا للموت في كل وقت⁸³ لاجل المسيح في الامانة.

لانه لا بد مما يجرب الانسان⁸⁴ الذي يطلب الكمال كما جرب سيدنا يسوع

— R يخاطبهم⁶² — sic m كل الاتمين [احدا من الاميين⁶¹ — m الركوع⁶⁰ تحت⁶⁵ — m كل الخليقة [الخليقة كلها⁶⁴ — add. A et sic legend. — m يكن⁶³ عن⁶⁸ — R يشبه المسيح [تشبه بالمسيح⁶⁷ — d هو⁶⁶ — om. d السماء التي كمال⁶⁹ M كمثل الرتبة RA كمال الرتبة⁷⁰ — يرسل corr. (= $\sigma\epsilon\pi\alpha\tau\alpha\gamma\omicron\varsigma$) يتلوا⁶⁹ — m — d الملائكة (ملكية sic Rm legend.) ملكة⁷² — delend. و⁷¹ — m الشرف mM يدع⁷⁵ — m ينظرهن⁷⁴ — JOV جملة P جملة واحدة [دفعه واحدة⁷³ — d عمل يديه R تعب يديه⁷⁸ — R لها⁷⁷ — m خبز⁷⁶ — A يضع R يدفع من أجل⁸¹ — AJOPV يدع RMB يدفع⁸⁰ — d ويواظب الصلاة⁷⁹ — m تعبته — om. m في كل وقت⁸³ — R مصطلبه⁸² — m لاجل الدين [الله — d الامتحان⁸⁴

^{37a} Litt. quand il reçoit (= prend <π>) et donne : allusion à Eccli. 41, 21.

³⁸ Litt. qu'il ne place pas pour lui : $\mu\pi\epsilon\rho\tau\rho\epsilon\kappa\omega\ \pi\alpha\varsigma$.

³⁹ Cf. Deut. 25, 13; Prov. 20, 10, 23.

⁴⁰ ne les fréquente pas dm, ne parle avec eux R.

pas difficile quand il achète et vend^{37a} qu'il n'ait pas³⁸ deux poids ni deux mesures³⁹, qu'il ne néglige pas les offrandes ni les prémices, qu'il n'ait affaire avec aucun des Gentils et ne les fréquente pas⁴⁰; qu'il travaille⁴¹ en serviteur de Dieu, qu'il ne sorte pas des traditions de l'Évangile de Dieu qui a été proclamé à toute créature sous le ciel⁴².

Si le chrétien persévère en tout cela, c'est-à-dire imite le Christ il sera à sa droite, sera envoyé⁴³ avec les anges et sera honoré par lui⁴⁴; parce qu'il a pris la couronne du bien⁴⁵, a accompli la charge⁴⁶ et gardé la foi⁴⁷, il recevra la couronne de vie qui a été annoncée à ceux qui l'aiment⁴⁸.

Si le chrétien veut être dans un rang angélique⁴⁹, qu'il s'éloigne des femmes une fois pour toutes⁵⁰ et dispose dans son cœur de ne pas les regarder ni de manger avec elles. En hâte⁵¹ qu'il distribue tous ses biens aux faibles⁵², qu'il ait⁵³ la règle⁵⁴ des anges dans l'humilité du cœur et du corps, qu'il se suffise à lui-même, et soit comme l'oiseau qui n'a rien⁵⁵; qu'il donne aux nécessiteux du travail⁵⁶ de ses mains. (qu'il donne) les offrandes, la prière fréquente et le jeûne fréquent; qu'il éloigne de lui⁵⁷ ses proches par la chair; qu'il supporte toutes les souffrances qui lui arrivent, à cause de Dieu⁵⁸, et porte sa croix et suive le Sauveur⁵⁹ et soit prêt à la mort à toute heure, à cause du Christ, pour la foi.

En effet, il est nécessaire que soit éprouvé celui qui cherche

⁴¹ qu'il travaille : correction de A, que nous adoptons. Le texte donné par R mM doit se traduire : qu'il ne les fréquente pas, travaillant en serviteur de Dieu.

⁴² Col. 1, 23.

⁴³ Litt. ils liront : le pluriel révèle un *passif* copte, et le verbe $\tau\alpha\tau\omicron$ signifie à la fois lire, réciter et envoyer, il y avait donc $\sigma\epsilon\pi\alpha\tau\alpha\gamma\omicron\varsigma$ il sera envoyé, que le traducteur arabe a compris ils liront.

⁴⁴ Litt. il recevra de lui un honneur (copticisme).

⁴⁵ Litt. belle.

⁴⁶ a accompli la charge] la perfection de l'honneur m.

⁴⁷ II Tim. 4, 7-8.

⁴⁸ Jacq. 1, 12.

⁴⁹ de royaume Rm (confusion graphique).

⁵⁰ Litt. en une fois : $\sigma\pi\ \sigma\tau\omicron\sigma\pi$; absolument JOV.

⁵¹ Ou bien : désormais. ⁵² Cf. Matt. 19, 21.

⁵³ Litt. qu'il place pour lui : $\mu\alpha\rho\epsilon\kappa\omega\ \pi\alpha\varsigma$.

⁵⁴ le pain m.

⁵⁵ Litt. n'a pas d'outil : $\sigma\eta\delta\alpha\tau$, cf. Luc 12, 24.

⁵⁶ Litt. la fatigue : $\kappa\omicron\pi\omicron\varsigma$. ⁵⁷ qu'il quitte AJOPV.

⁵⁸ du jugement m.

⁵⁹ Cf. Matt. 10, 38.

المسيح⁸⁵ بهذه الثلاث⁸⁶ تجارب التي هي⁸⁷ الشره والكبرياء ومحبة الذهب ثم ان⁸⁸ المحرب جعل همته مخلصنا⁸⁹ وهو صائم وقال له⁹⁰ ان كنت انت⁹¹ ابن الله فقل ان تصير هذه الحجارة خبزاً وانت ايضا ايها الناسك تصوم صوما هو لك بسريرتك لا تقبل من افكاره فانه يرضيك⁹² ان تخسر عاداتك⁹³ لا سيما اذا كان صوم دين بل أجب⁹⁴ انت نحو⁹⁵ افكارك وتقول⁹⁶ مثل سيدك انه ليس يعيش الانسان بالخبز وحده⁹⁷ بل بكل كلمة تخرج من فم الله

هذا الكلام ان تصير هذه الحجارة خبزاً له تأويل اخر⁹⁸ لانه يضل محبي الذخائر ويجعل ان يقال⁹⁹ للحجارة تصير ذخائر ويجيئون الذخائر حجارة ورملا¹⁰⁰ ويعلمهم يظنون ان يحيا بها مثل الخبز ليتذكر¹⁰¹ كلام الرب القائل ان اذا كثرت ذخائر الواحد¹⁰² فانه لا يجد حياته بهم ولاجل هذا لا تحبوا فضة يا محبي الله فان أصل الشرور كلها هي محبة الفضة و[لا]¹⁰³ تكن سريرتك¹⁰⁴ بغير اهتمام يقول ان لنا طعام وكسوة هذا فلنكتف به ولكن اسمع كلام الطوباني داود اذ يقول ألق

في هذه A بهذا الثلاثة RM بهذه الثلاثة⁸⁶ — om. m يسوع المسيح om. d يسوع⁸⁵ — m بمخلصنا⁸⁹ — d لان [ثم ان⁸⁸ — m اعني [التي هي⁸⁷ — m الثلاثة — m عبادتك⁹³ — d يوصيك [يرضيك⁹² — om. m انت⁹¹ — m الآن⁹⁰ — add. m انت⁹⁴ — om. d نحو⁹⁵ — d تجنب RBP جب JOV جب⁹⁴ — om. m اخر⁹⁸ — m بالخبز وحده يحيا الانسان [يعيش الانسان بالخبز وحده⁹⁷ — legend. ليتذكر¹⁰¹ — m زبلا R رملا¹⁰⁰ — يقولوا legend. يقال⁹⁹ — hic des. d — sic mss., delend. لا¹⁰³ — m الانسان R الواحد¹⁰² — m ليذكر R (ليذكروا) — m فلا تكن سيرتك R ولا تكن سريرتك¹⁰⁴

⁸⁶ Litt. l'amour de l'or : *φιλαργυρία*. Évangre le Pontique applique aussi aux ascètes, le récit de la tentation : PG 79, 1201 AB, voir *Introduction*, p. 45-46. En fait, notre auteur rattache la gourmandise et la cupidité à la première tentation, la vaine gloire à la seconde et l'orgueil à la troisième.

⁸⁷ Litt. a fait son souci : *εὐπρόσποντος παρ*.

⁸⁸ Matt. 4, 3.

⁸⁹ Litt. (que) tu as dans ton intention : *ἐν τῇ τακτοῦ πεποιτω*.

⁹⁰ Litt. habitudes] ta dévotion m (confusion graphique).

la perfection, comme a été éprouvé notre Seigneur Jésus-Christ par ces trois tentations, qui sont la gourmandise, l'orgueil et la cupidité⁸⁹. Le tentateur s'est soucié⁹¹ de notre Sauveur alors qu'il jeûnait et lui a dit : « Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent pain⁹². » Toi aussi, ascète, (si) tu jeûnes d'un jeûne volontaire⁹³, n'accepte pas ses pensées, car il te persuaderait de laisser tes observances⁹⁴, et encore moins si c'est un jeûne de religion. Mais réponds selon⁹⁵ tes pensées et dis comme ton Seigneur : « L'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu⁹⁶. »

Cette parole « que ces pierres deviennent pain » a une autre interprétation, car il égare ceux qui aiment les biens⁹⁷ et leur fait dire⁹⁸ aux pierres de devenir des biens⁹⁹; et ils aiment les biens, des pierres et du sable⁷⁰, et il leur fait croire qu'ils en vivent comme de pain. Qu'ils se rappellent⁷¹ la parole du Seigneur disant : « Si les biens de quelqu'un deviennent nombreux, il n'y trouvera pas sa vie⁷². » C'est pourquoi, n'aimez pas l'argent, amis de Dieu, car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent⁷³ et que ta pensée⁷⁴ soit sans souci⁷⁵. Il (est) dit : « Nous avons nourriture et vêtement, contentons-nous de cela⁷⁶. » Mais écoute la parole du bienheureux David, qui dit : « Jette ton souci au Seigneur et lui te nourrira⁷⁷. » Le premier

⁸⁹ réponds selon] éloigne d, le contexte suggère de corriger : réponds à ses pensées.

⁹⁰ Matt. 4, 4.

⁹¹ *φιλοχρηματος* : nous traduisons littéralement, pour garder sa vigueur à l'exégèse de notre auteur.

⁹² Litt. et fait qu'il soit dit : mauvaise traduction du pluriel copte, compris comme un *passif* par le traducteur arabe.

⁹³ C'est le texte de *Luc* 4, 3, qui est suivi ici : *Dis à cette pierre qu'elle devienne pain*.

⁷⁰ sable R, fumier m.

⁷¹ Litt. que soit rappelée : pluriel copte compris comme un *passif*.

⁷² *Luc* 12, 15, traduction de la version sahidique; la version bohairique est notablement différente, voir *Introduction* p. 31.

⁷³ *Φιλαργυρία* : I Tim. 6, 10.

⁷⁴ ta pensée R votre vie m.

⁷⁵ Matt. 6, 25.

⁷⁶ I Tim. 6, 8.

⁷⁷ Ps. 54 (LXX), 23.

منتخب وانه خير اكثر من بقية الناس وهذه هي الكبرياء الطمئة عند الله اذا ارضى ابليس واحدا انه اخير من الناس كلهم فهذا حقا الذي اسقطه وسجد له لانه لم يعرف كلمة الرب التي قالها اني وديع متواضع بقلبي ولا¹³⁶ فهم الكلمة القائلة تسجد للرب الهك وحده وله فاعبد¹³⁷ ولاجل هذا يا احبائي اهربوا من عبادة الاوثان التي هي الكبرياء.

ونحب¹³⁸ بعضنا بعضا ولكن محبين للغرباء ومحيين للتعليم ونهرب من كل شريك سوء ونسرع المضي الى عبيد الله ونتعبد معهم¹³⁹ لان ارراكا¹⁴⁰ قالت لداود هذه عبدتك مستعدة تكون لك عبدة اغسل¹⁴¹ ارجل عبيدك لكي تغسل نحن ايضا ارجل القديسين لنسمع ممن هو اعظم من داود يسوع المسيح ربنا¹⁴² ان مثالكم مبارك¹⁴³ لانه يجب¹⁴⁴ لكل واحد¹⁴⁵ من حفظ وصاياه جيدا ايها العبد الخير¹⁴⁶ الامين صرت امينا على القليل¹⁴⁷ اني¹⁴⁸ اجعلك على كثير ادخل الى فرح سيدك نكون¹⁴⁹ بحق ان يقول لكل واحد منا اجتمعين باسمه تعالوا¹⁵⁰ يا مباركي أبي رثوا الملك المعد لكم من قبل انشاء العالم جعت فاطعمتموني وعطشت فسقيتموني وكنت غريبا¹⁵¹ فاوثموني وكنت عريانا فكسوتموني وكنت مريضا فعدتموني

نحب¹³⁸ — وله وحده تعبد. *legend.* وحده وله فاعبد¹³⁷ — ما *legend.* لا¹³⁶ R ارراكا¹⁴⁰ — m نعيد معهم R نتعبد (لهم. *legend.*) معهم¹³⁹ — لنحب *legend.* — m سيدنا R ربنا¹⁴² — m فاغسل R اغسل¹⁴¹ — اييجائيل. *legend.* m ارواكا — m يجب R يجب¹⁴⁴ — m للملائكة منازل R مثالكم مبارك (المبارك. *legend.*)¹⁴³ — m قليل R القليل¹⁴⁷ — m الصالح R الخير¹⁴⁶ — m احد R واحد¹⁴⁵ — — *add.* m الي¹⁵⁰ — J تكون BOPV يكون R نكون¹⁴⁹ — m انا R اني¹⁴⁸ — m في غربة R غريبا¹⁵¹

⁹⁵ au point qu'il, les mss. portent : à moins qu'il, par confusion graphique.

⁹⁶ *Sag.* 14, 14 : l'idolâtrie est entrée dans le monde par la vaine gloire.

⁹⁷ *Matt.* 4, 9.

⁹⁸ *Matt.* 11, 29.

point qu'il⁹⁵ pensera que lui seul est prédestiné et qu'il est meilleur que le reste des gens⁹⁶ : c'est là l'orgueil, impur pour Dieu. Quand Satan persuade quelqu'un qu'il est meilleur que tous les gens, celui-là en vérité est celui qui s'est prosterné et l'a adoré⁹⁷, car il n'a pas connu la parole du Seigneur qu'il a dite : « Je suis doux et humble de cœur⁹⁸ », et n'a pas compris la parole disant : « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et lui seul tu le serviras⁹⁹. » C'est pourquoi, mes bien aimés, fuyez l'idolâtrie, c'est-à-dire l'orgueil.

Aimons-nous les uns les autres¹⁰⁰, soyons hospitaliers¹⁰¹, aimons l'enseignement¹⁰², fuyons tout compagnon mauvais, hâtons-nous d'aller vers les serviteurs de Dieu et servons-les¹⁰³, car Abigaïl a dit à David : « Voici ta servante, prête à devenir pour toi une servante qui lavera les pieds de tes serviteurs¹⁰⁴. » Lavons, nous aussi, les pieds des saints¹⁰⁵, écoutons celui qui est plus grand que David, Jésus-Christ, notre Seigneur, — votre modèle béni¹⁰⁶ —, car il répondra à chacun de ceux qui auront gardé ses préceptes : « C'est bien, serviteur excellent et fidèle, tu as été fidèle sur peu, je t'établirai sur beaucoup, entre dans la joie de ton Seigneur¹⁰⁷. C'est en vérité¹⁰⁸ qu'il dira à chacun de nous, rassemblés en son nom : « Venez, bénis de mon Père, héritez du royaume préparé pour vous depuis la création du monde, j'ai eu faim, vous m'avez nourri; j'ai eu soif, vous m'avez abreuvé; j'étais étranger, vous m'avez reçu; j'étais nu, vous m'avez vêtu; j'étais malade, vous m'avez visité; j'étais prisonnier, vous êtes venus à moi ». Il dit, et les justes lui répondront et lui diront :

⁹⁹ *Matt.* 4, 10; litt. : le Seigneur ton Dieu seul, et sers-le; le conjonctif copte a été traduit à tort par un impératif et l'adjectif *seul* a été déplacé; le texte sahidique de ce passage est : *et c'est lui seul que tu serviras.*

¹⁰⁰ *I Jean* 4, 7.

¹⁰¹ Litt. aimant les étrangers : *φιλόξενοι.*

¹⁰² *Φιλομαθής* : *Eccli.*, *Prol.*; cf. *I Tim.* 4, 13.

¹⁰³ Litt. servons avec eux, confusion sans doute entre *πῶς* et *πῶματ*. Les mss. m portent, par confusion graphique, « célébrons avec eux ».

¹⁰⁴ *I Sam.* 25, 41 : trad. litt. du texte sahidique : *Bybl. Pierpont Morgan II* (Cod. M. 567) fo 58r-59r.

¹⁰⁵ *I Tim.* 5, 10.

¹⁰⁶ votre modèle béni R, les anges ont des demeures m. W. Riedel traduit *wenn er euresgleichen segnen wird*, ce qui suppose que l'on corrige chaque mot!

¹⁰⁷ *Matt.* 25, 21.

¹⁰⁸ Litt. nous serons en vérité : construction périphrastique copte.

وكنتم مسجوناً فتفقدتموني¹⁵² قال فانهم يحبون الابرار ويقولون له يا رب¹⁵³ متى رأيناك جائعاً فطعمناك والآخر الاتية بعد هذا فعلناه بك فيجب ويقول الحق اقول لكم انما¹⁵⁴ فعلتموه مع هؤلاء الاخوة¹⁵⁵ الصغار فانا الذي فعلتموه بي¹⁵⁶.

ومن يحفظ هذه القوانين سلام الرب عليه والرحمة¹ وعلى كل اسرائيل الله² والعدو لا يريح فيهم بل يستريحون مع كل الاطهار في ملكوت سيدنا يسوع المسيح هذا³ من جهته المجد للاب⁴ والروح القدس⁵ الى ابد الابدن آمين⁶

كلت¹ قوانين القديس² ابوليدس اول اساقفة³ رومية التي للرسل⁴ بسلام الرب له الشكر والمجد⁵ دائماً ابداً⁶.

— om. m له يا رب¹⁵³ — J فزرتموني BOPV فافتقدتموني R فافتقدتموني¹⁵²
فانا الذي¹⁵⁴ — m باحد هؤلاء مع هؤلاء الاخوة¹⁵⁵ — m مها R انما¹⁵⁶
m فانه بي فعلتموه R فعلتموه بي
m يحل عليه R عليه والرحمة¹ — R BJOPV(=m) Conclusio operis. Testes :
— m لله الاب معه R للاب⁴ — m add. الذي³ — om. m الله²
m دهر الداهرين R ابد الابدن⁶ — m add. من الآن والى كل اوان⁵
كلت¹ — R BJOPV(=m) Conclusio translatoris (coptici vel arabici?) Testes R
— m بطاركة المدينة العظمى R اساقفة³ — m add. البطريك² — JV تمت BP تجرت RO
R بسلا... الشكر و⁵ — m وضعها وعدتها ثمانية وثلاثون قانوناً R للرسل⁴
m add. سرمداً⁶ — m اعاننا الله العمل بها والله

« Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous nourri, et le reste qui vient après cela, (*quand*) te l'avons-nous fait? » Il répondra et dira : « En vérité, je vous le dis, vous ne l'avez fait qu'¹⁰⁹ à ces petits frères¹¹⁰, mais c'est à moi que vous l'avez fait¹¹¹ ».

<Conclusion de l'auteur.>

Quiconque gardera ces canons (κανών), que la paix du Seigneur et (*sa*) miséricorde soient¹ sur lui et sur tout l'Israël de Dieu², et l'ennemi ne se reposera pas en eux, mais eux-mêmes se reposeront avec tous les saints dans le royaume de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui la gloire est au Père³ et à l'Esprit Saint⁴ dans les siècles des siècles. Amen.

<Conclusion du traducteur¹.>

Sont achevés les Canons (κανών) de saint² Hippolyte, archevêque³ de Rome, l'apostolique⁴. Dans la paix du Seigneur, à lui louange et gloire⁵, toujours, à jamais⁶.

¹⁰⁹ ne... que R, chaque fois que m.

¹¹⁰ à ces petits frères R, à un de ces petits m.

¹¹¹ Matt. 25, 34-40.

Concl. de l'auteur — ¹ et sa miséricorde soient R, descende m.

² Gal. 6, 16; de Dieu om. m.

³ au Père R, à Dieu le Père avec lui m.

⁴ désormais et en tout temps add. m.

Concl. du trad. — ¹ vraisemblablement, mais nous ne saurions dire lequel, du copte ou de l'arabe.

² patriarche add. m.

³ archevêque R, archipatriarche de la grande ville m.

⁴ l'apostolique (l'adjectif dans la phrase arabe peut aussi se rapporter aux canons) R, qu'il a composés, leur nombre est de 38 canons m.

⁵ Dans la paix... et gloire R, Que Dieu nous aide à les accomplir; à Dieu la gloire m

⁶ éternellement add. m.

I

INDEX DES CITATIONS
ET ALLUSIONS BIBLIQUES

Genèse		95, 5	99
		95, 13	81
8, 21	85	112, 5-6	83
		118, 62	125
Exode		131, 4-5	145
		131, 9	99
12, 7	133	Proverbes	
28, 35	133	20, 10, 23	151
		22, 28	149
Lévitique		26, 11	147
12, 1-5	107	Sagesse	
29, 18	85	14, 14	157
Deutéronome		Ecclésiastique	
6, 16	155	Prologue	157
25, 13	151	41, 21	151
I Samuel		Isaïe	
25, 41	157	11, 9	123
Job		Daniel, Suzanne (LXX)	
29, 14	99	35	83
Psaumes (LXX)		Matthieu	
9, 9	81	4, 3	153
50, 14	85	4, 4	153
54, 23	153	4, 5	155
64, 12	143		
76, 7	125		

4, 6	155	I Corinthiens	
4, 7	155		
4, 9	157	3, 11	123
4, 10	157	11, 20	137
5, 13	139		
6, 2	155	II Corinthiens	
6, 25	153		
6, 34	155	1, 3	83
10, 38	151		
11, 29	157	Galates	
16, 27	145		
19, 21	151	6, 7	155
25, 6	129	6, 16	159
25, 21	157		
25, 34-40	159	Ephésiens	
25, 41	149		
		5, 18	149
Marc			
13, 35	129	Philippiens	
Luc		3, 10-11	121
4, 3	153	Colossiens	
12, 15	153		
12, 24	151	1, 16	81
19, 17	85	1, 23	151
Jean		I Timothée	
5, 29	145	2, 9-12	103
12, 26	89	3, 2	83
		3, 8	149
Actes		4, 13	119, 157
		5, 3-15	95
1, 18	155	5, 10	157
1, 24	85	5, 17	95
5, 15	123	6, 8	153
6, 8	89	6, 10	153
16, 25	125		
		II Timothée	
Romaines			
		2, 12	121
8, 17	121	4, 7-8	151
12, 11	147		

Tite		4, 13	121
		5, 7	155
1, 6-7	83		
1, 7	149	II Pierre	
1, 16	147		
		2, 22	147
Jacques			
		I Jean	
1, 12	151		
		4, 7	157
I Pierre		Apocalypse	
3, 3	103	2, 17	135

INDEX DES MOTS GRECS

αίρετικός 81, 22.
 ἀναγνώστης 73, 14; 79, 10; 91, 17, 18;
 93, 9; 119, 17: 143, 18. 24.
 ἀνάληψις 77, 24; 137, 21, 23.
 ἀρραβιών 115, 11.
 ἄσωτος 101, 13.
 γραμματικός 99, 1.
 ἐξομολόγησις (pour ἀνθομολόγησις ou
 τὸ ὁμολογεῖν) 83, 4.
 ἐξορκισμός 111, 3; 139, 2, 23.
 εὐχαριστία 113, 24; 115, 23; 137, 17.
 θεατρωνής 97, 12(†).
 κάλυμμα 115, note 19(?).
 κανὼν 73, 3; 79, 17; 87, 21; 119, 9;
 159, 7, 14.
 κληρικός 77, 21; 131, 6; 135, 17. 21:
 141, 7.

κλήρος 77, 22: 83, 2; 93, 22; 119,
21; 121, 4; 131, 17; 135, 18, 23.
κοιμητήριον 125, 1.
κυνηγός 97, 15.
κυριακόν 137, 13; 139, 4.
λυχνικόν 125, 22.
παλλίον 107, 17.
παράκλητος 113, 18.
πάσχα 75, 23: 121, 8. 17. 20: 123, 1. 3.
ποιητής 99, 7.
πομπεία 97, 14 (?).
πωλεύτης 97, 15.
τάξις 139, can. 34, note 1.
υποδιακών 73, 15: 91, 17; 93, 1, 9, 11;
119, 17.
φυλακτήρια 101, 16.

INDEX DES TERMES ARABES-CHRÉTIENS

Nous donnons entre parenthèses l'origine morphologique ou sémantique du mot arabe : le signe = indique une simple transcription du grec. < marquant au contraire l'origine sémantique copte ou grecque. Le premier chiffre indique la page, le second en italique la ligne.

تلميذ (< μαθητευθείς ου ρεμχισω ?)
instruit. 94. 2.

غار — غير (< ΝΕΤΕΝΟΥΓ
AN NE < τὰ ἀλλοτρία) ce qui ne le
concerne pas, 148, 7.

فرغ — فارغة ج فارغة (< ΠΕΤΩΟΥΕΙΤ
< ματαιότης) choses vaines, 148, 6.

فرق — افرق retranscher (excommunier ?),
80, 8, 9; 94, 13; 96, 5; 98, 14; 118, 14.

فصل — فصول ج فصل expression,
terme (cf. R. Dozy, *Supplément aux
dictionnaires arabes*, 2 vols., Leyde,
1881, s.v.), 86, 3.

فاض — (o) فاضة réunion, assemblée,
126, 3.

فاض (i) — فاض (< ΕΠΠΩΖΤ ΕΒΟΛ
ΕΠΠΩΝ ΕΒΟΛ < ἐκχυνόμενος) répan-
du, 112, 12. — أفاض (< ΠΩΖΤ ΕΒΟΛ
ΠΩΝ ΕΒΟΛ < ἐκχέειν) répandre, 88,
8; 114, 5; 142, 4.

قدس — قدس (< ΤΑΛΟ ΕΖΡΑΪ < ἀνα-
φέρειν ou προσφέρειν) apporter, 114, 13.
— قداس (< ΤΑΛΟ ΕΖΡΑΪ < ἀνα-
φορά, ou σπου < προσφορά, ou
σπυ < λειτουργία; d'après A. KIR-
CHER, *Lingua aegyptiaca restituta*, p.
219, 421, traduit aussi σύναξις, ἀγιασ-
μός) anaphore, oblation, liturgie, 72,
8; 74, 12; 82, 6; 86, 2; 88, 2; 108,
1, 2; 134, 5.

قرأ — موضع القراءة : قراءة (< ΜΑ ΝΩΦ
< ἄμβων) ambon, 142, 15.

قرب — قربان (1. offrande
en général, 104, 4; 136, 1; 150, 1, 10.
— 2. offrande eucharistique, 84, 2,
9 (bis); 136, 14.

قلب — ذوقلين : قلب (< ΖΗΤ CNAΥ
< δίσυχος) hésitant, anxieux, 108, 11;
126, 8-9. Comparer les versions copte

et arabe de la *Tradition apostolique* :
éd. TILL-LEIPOLDT, ch. 44, p. 14, lin. 4;
éd. PÉRIER, can. 32, p. 600, lin. 5 (il faut
traduire l'arabe : *qu'il ne soit pas an-
xieux à cause du témoignage*, et non pas
comme Périer : *qu'il ne soit pas homme
à deux cœurs dans son témoignage*).

قوة — قوی (< ΔΟΜ < δύναμις) puis-
sance, 80, 8; 82, 10; signification, 86,
4; vertu, 102, 2.

كثير — كثير (< ΖΟΥΟ < πλείων, περισ-
σός, περισσότερος) excellent, important,
fréquent, 94, 5; 98, 4; 122, 13; 126,
6; 150, 11 (bis); 156, 11. — كثرة
(< ΠΕΖΟΥΟ < περισσεία, περίσσειμα)
importance, excellence, 94, 5. —
اكثر (ΖΟΥΟ, ΝΖΟΥΟ (πλείων, περισ-
σός, περισσότερος, comparatif) impor-
tant, plus (après un adjectif), 94, 4;
142, 13; 154, 11; 156, 1. — بالاكثير
(< ΝΖΟΥΟ, ΕΠΕΖΟΥΟ < μάλλον,
μάλιστα, ἐπὶ πλείων, περισσώς, περισ-
σοτέρως) davantage, plus excellem-
ment, mieux encore, 80, 8; 98, 5; 126,
7; 132, 10 (bis); 142, 13.

كرم — كرامة (< ΤΛΕΙΟ < τιμή) fonc-
tion, 72, 14; 74, 2; 92, 13; 94, 4.

كنيس — كنيس (< κυνηγός) chasseur, 96, 9.

كورة — كورة (< ΧΩΡΑ < χώρα) région, 120, 13.
كيرياكن (= κυριακόν) du Seigneur (aga-
pe), 136, 7; 138, 1.

كيمدارين (= κοιμητήριον), dortoir (des
malades pauvres), 124, 1.

ل (< Ε, ΕΡΟ) traduisant une obliga-
tion, 94, 5.

لحنين (= λυχνικόν) moment où on allu-
me les lampes, 124, 13.

لطح (< ΩCΔ) enduire (litt. salir, écla-
bouser), 132, 9.

مثل — مثل et مثال (paraissent em-
ployés l'un pour l'autre) (< CΜOT <
τρόπος, τύπος, υπόδειγμα, traduit aussi
sans doute σφραγίς) signe, exemple,
modèle, conduite, 88, 10; 94, 2; 104,
10; 132, 8; 138, 7; 156, 10. — بكل مثال
(< ΖΝ CΜOT NIM) de toute manière,
122, 8.

نطق (< ἀδολεσχεῖν) méditer, 124, 14.

نعم — نعمة (< ΧΑΡΙΝ) à la faveur de,
90, 4.

نال (a) (< ΧΙ : 1. recevoir, 2. prendre)
prendre, 138, 6; 150, 5 — (< ΧΙ < ἀνα-
φέρειν) offrir, 78, 6; 142, 10, 12.

هراطيق ج (؟ هرطيق) (ΖΑΙΡΕΤΙΚΟC <
αἰρετικός) 80, 12.

جعل همتة : همة — هم
NACQ) se soucier, 126, 10; 152, 2.

من جهة : جهة — وجه
(ΕΒΟΛ) (< ΖΙΤΝ, ΖΙΤΟΟΤ = < διά, υπό) par, 72,
3; 78, 13; 82, 9, 11; 84, 5; 88, 13; 90,
4-5 (bis), 8, 11; 92, 2, 10; 94, 10; 108,
6; 110, 16; 114, 7; 118, 8; 154, 7.

et وحود وحود et وحده وحده

nom affixe (< ΜΑΥΛΑ = ἦμιν ἦμος
< μόνος, ἴδιος, ἑαυτοῦ) seul, (lui)mê-
me, propre, 88, 2; 92, 5; 104, 1, 5;
108, 4, 9; 110, 8; 120, 12; 122, 3; 130,
6; 132, 13; 134, 6; 136, 2; 146, 7, 11,
13; 150, 9; 152, 6; 154, 9, 15. — وحيد
ou واحد (< ΟΥΩΤ) : 1. unique,
2. même, 86, 3, 4, 16. — واحد وحيد
(< ΟΥΑ ΜΑΥΛΑ =) un seul, unique,
114, 5.

ودع (< ΚΩ, auxiliaire (causatif) faire,
110, 1. — (< ΚΩ, ΚΩ ΕΒΟΛ <
ἀφίεναι, ἑᾶν) laisser, permettre, 102,
11; 130, 5; 138, 6; 154, 6. —
(< ΚΩ ΝΙCΑ < καταλείπειν) délaissier,
négliger, 106, 3. — ودع ل (< ΚΩ Ν.
< ἔχειν) avoir, 148, 15; 150, 9. —
ودع على (< ΚΩ ΖΙΧΝ < ἐπιτιθέναι)
charger, imposer, 100, 3.

وزر — وزر (< ΝΟΒΕ < ἀμαρτία, αἴτιον)
péché, faute, responsabilité, 100, 4;
108, 9; 130, 13; 146, 9.

ولم — ولام ج وليمة — ولم
agape, 76, 16; 78,
1; 134, 12; 136, 7; 138, 1, 12, 14; 140,
1.

وصية — وصايا ج وصية — وصي
précepte, ordre,
tradition (وصية et امر sont souvent
employés l'un pour l'autre), 78, 11;
94, 3; 108, 6; 118, 13; 144, 13; 148, 4;
156, 10.

IV INDEX ANALYTIQUE

Ablution

- des mains 125, 129.
- des pieds 157.

Voir : bain.

ABIGAIL 157.

ABRAHAM 83

Action de grâces 137, 141(bis), 143.

Voir : eucharistie, huile d'action de grâces.

Adhésion, voir : syntaxis.

Agape 137, 139-141.

Agneau parfait 133.

Ambon 143.

Amen 85, 87, 89, 115, 117(bis), 143.

Anges 129, 145, 149, 151(ter).

Apôtres 73, 79, 83, 123.

Apotaxis, voir : renonciation.

Arcane 133-135.

Ascète 151-157.

Assemblée 127, 149.

Voir : Église, peuple, troupeau.

Aumône 89, 103, 137, 149, 151.

Autel 115, 131-133.

Avarice 153-155.

Bain

- baptismal 113.
- des catéchumènes 109.
- des fidèles 129, 145.

Voir : ablution.

Baiser de paix 85, 107, 115(bis).

Baptême

- conditions préalables 95-97, 101-103.
- liturgie du baptême 111-117.

Voir : arcane, catéchumènes, docteur,

exorcisme, instruction, sceau.

Baptême de sang 109.

Bénédiction

— eau baptismale 111.

— eau des malades 121.

— fruits 87, 141-143.

— huile 87, 141-143.

— huile des malades 121.

— huile d'action de grâces 111-115.

— huile d'exorcisme 111.

— huile d'onction 111.

Bijoux 103-104, 111.

Calice 131.

Voir : coupe.

Carême, voir : quarantaine.

Catéchèse 95, 97, 101.

Voir : docteur, instruction, parole de Dieu.

Catéchuménat 97.

Catéchumènes 95, 97, 105, 107, 109-111, 117-119(bis), 129, 135, 139.

Célibat

— des clercs 93.

— de l'ascète 151.

Charisme, voir : don de guérison.

Clercs 131, 135, 141.

Clergé 83, 93, 119, 121, 131, 135.

Cinquantaine pascalle 121.

Communion 115-119, 131, 133, 135(bis), 137.

Concélébration 85.

Concombre 143.

Concubine 103.

Confesseur 91.

Voir : martyr.

[171]

INDEX ANALYTIQUE

439

Confirmation 115.

Consignation, voir : signation.

Coq (chant du) 111, 119, 129.

Corps du Christ 115-119, 141 (titre), 145.

Coucher du soleil, voir : heures de prière, soir.

Coupe

— du sang du Christ 115-117.

— du lait et du miel 115-117.

Voir : calice.

Création 81, 125, 129, 145, 157.

Croix 151.

Voir : signe de croix.

Croyant 133.

Voir : fidèles.

Culte

— du vrai Dieu 113, 151.

— des idoles 95, 111, 147, 155-157.

Cupidité 153-155.

DAVID 125, 153, 157.

Défunts 137-139.

Démon 85, 98, 129, 147(bis).

Voir : ennemi, esprit malin, étranger, Malin, Satan.

Diaacre

— agape 141.

— baptême 111.

— catéchèse 95.

— communion 135(bis).

— eucharistie 85, 89, 93, 115-117, 143.

— lucernaire 137.

— malades 89, 123.

— oblation 137.

— ordination 87-89.

— synaxe aliturgique 119.

— vêtements liturgiques 143.

Dimanche 135, 139.

Docteur 97, 105, 107(bis), 117-119.

Don de guérison 93.

Dons charitables, voir : agape, aumône, oblation.

Dortoir des malades 125.

Doxologie 85, 87, 89, 115, 143.

Eau

— baptismale 111-113.

— boisson de la semaine de Pâque 121.

— de prière (malades) 121.

— pour les poussières du sanctuaire 133.

Voir : ablution, bain.

Économe des malades 125.

Écriture, voir : Évangile, Livres, parole de Dieu, psaumes.

Église (peuple de Dieu) 81, 83(bis), 89, 95, 103, 115, 119, 135.

Église (lieu), maison de Dieu 103(bis), 105, 107, 119, 121, 125, 127(quarter), 129, 137, 141.

Voir : lieu saint.

Enfants 81, 99, 103(bis), 111, 117, 149(ter).

Ennemi 127, 139.

Voir : démons, esprit malin, étranger, Malin, Satan.

Enseignement 81, 123, 129, 133, 135, 139, 157.

Esclave, serviteur 91, 95, 149, 157.

Esprit malin 111(bis), 131.

Voir : démons, ennemi, étranger, Malin, Satan.

ESPRIT-SAINT

— don de l'Esprit 83-85, 89, 115, 127, 147.

— prière inspirée par l'Esprit 91.

Voir : doxologie, Trinité.

ÉTIENNE 89.

Étranger

— actions 115.

— aimer les étrangers, voir : hospitalier.

— esprit 111, 115.

— lieu 93.

Voir : démons, ennemi, esprit malin, Malin, Satan.

Eucharistie 85, 115, 131-133, 135, 143.

Voir : communion, jeûne.

Eulogie 141 (titre).

Voir : pain d'exorcisme.

Évangile 91, 99, 109, 151.

Evêque

- agape 137-139.
- bénédictions 87.
- catéchumènes 109-119.
- consécration 83-85.
- élection 81-83.
- exorcismes 110.
- gardien des traditions apostoliques 123.
- jeûne 135.
- liturgie eucharistique 85, 115-117, 135, 143.
- lucernaire 137.
- malades et pauvres 89, 123, 125.
- ordinations 87-95.
- prémices 87, 141.
- prière avec un exclu 99.
- prière inspirée 91.
- siège 87, 93-95.

Voir : baptême, confirmation, Eucharistie, etc.

Examen des catéchumènes 95-99, 101-103, 105, 109.

Exclusion

- de la participation aux mystères 93, 95, 97, 101, 103, 105, 107, 119, 131.
- de l'Eglise 81, 99.

Exemple 117, 139, 141.

Exorcisme

- catéchumènes 111.
- Voir : huile d'exorcisme, pain d'exorcisme.

Exsufflation 111.

Femmes

- accouchées 107.
- attitude de l'ascète 151.
- catéchumène 109-111.
- concubine 103.
- du prêtre 93.
- libre 103-105.

Voir : bijoux, célibat, jeunes-filles, purification, sages-femmes, veuves, vierges.

Fidèles 107, 115, 117, 119, 121, 125, 127-129, 131, 133, 139, 141, 143, 145-151.

Voir : croyant, Eglise, peuple, troupeau.

Foi 81, 95, 113, 133, 135, 151(bis).

Voir : profession de foi.

Formules liturgiques

- anaphore (introduction) 85.
- baptême 113.
- bénédictions 87, 142.
- communion 117.
- confirmation 115.
- doxologie 87.
- interrogations baptismales 113.
- onctions 111(?), 115.
- ordinations 83-85, 89.

Voir : examen des catéchumènes, renonciation, syntaxis.

Fraction du pain 141.

Fruits 87, 141-143.

Garants 93, 103, 109-111.

Gentils 99, 117, 141, 151.

Génuflexion 119, 133.

Gloire de Dieu 81.

Voir : doxologie, louange, vaine gloire.

Gourmandise 153.

Guérison 85, 93, 121, 123, 133.

Voir : don de guérison.

Hérésie 81.

Heures de prière

- chant du coq 119, 129.
- matin 125.
- troisième heure 125.
- sixième heure 125.
- neuvième heure 125.
- coucher du soleil 125.
- soir 125.
- minuit 125, 129.

HIPPOLYTE 73, 79, 159.

Hospitalier (« aimant les étrangers ») 149, 157(bis).

Huile

- d'action de grâces ou d'onction 111, 113, 115.
- d'exorcisme 111, 113.
- des malades 87(?), 121.

— prémices 87(?), 141.

Humilité 109, 151, 157.

Idolâtrie, voir : culte des idoles.

Immersion (baptême) 113.

Imposition des mains

- anaphore 85.
- catéchumènes 107, 111, 113, 115.
- ordinations 83, 89, 91, 93.

Improvisation 91.

Impureté légale 107, 129.

Initiation, voir : baptême, catéchumènes, communion, confirmation, docteur, instruction, métiers interdits, etc.

Institution

- du lecteur et du sous-diacre 91, 93.
- des veuves 95.

Instruction des catéchumènes 95, 97, 101, 117-119, 129, 135.

Voir : enseignement.

Interrogation

- du catéchumène 109.
- du néophyte 113.

ISRAEL 159.

JEAN 135.

Jeudi 109.

Jeûne 95, 103, 109, 119, 135, 151, 153.

Jeûne eucharistique 117-119, 131, 137.

Jeûne pascal 121-123.

Jeunes filles 107.

Jugement de Dieu 81, 113, 145, 147-149, 157-159.

Juifs 121, 125.

Laïcs 141.

Voir : fidèles.

Laine 141.

Lait 115-117, 141.

Lampe 125, 137.

Lecteur 91, 93, 119, 143.

Lecture 109, 111, 119, 127-129, 143, 149.

Voir : Évangile, parole de Dieu.

Lieu saint 107, 131-133(bis).

Livres saints 81, 95, 119, 127-128.

Voir : Évangile, parole de Dieu, psaumes.

Lois de l'Eglise 83, 119.

Louange de Dieu 125, 129, 139.

Lucernaire 137.

Magistrat 99.

Mains, voir : ablution, imposition.

Maison de Dieu, voir : église (lieu).

Maître d'école 99.

Malades 85, 89, 95, 109, 119, 121(bis), 123, 125, 157.

Voir : eau, économe, huile.

Malin 89, 155.

Voir : démons, ennemi, esprit malin, étranger, Satan.

Mariage 93, 105, 129, 149.

Voir : célibat, femmes.

Marque (*σφραγίς* ?) 91, 147.

Martyr 109.

Voir : confesseur.

Matin 111, 119, 125, 129, 145.

Mercredi 119.

Métiers interdits 95, 97, 99, 101, 103, 149, 151.

Miel 115-117, 141.

Minuit, voir : heures de prière, nuit.

Modèle 85, 157.

Voir : exemple.

MOÏSE 133.

Mort 81, 95, 109, 113, 121, 123, 131, 137, 147, 149, 151.

Nomination, voir : institution.

Nom

- d'évêque 87.
- du siège 87.
- du mariage 105.

Nuit 85, 111, 125, 129, 145.

Oblation, offrande 85, 105, 137, 151(bis).

Occident 111.

Onction

- prébaptismale 111.
- postbaptismale 113-115.

— confirmation 115.
 — des malades 121.
 Ordinations, voir : confesseur, diacre, évêque, institution, prêtre.
 Orgueil 109, 153, 157.
 Orient 111, 113.
 Orphelins 89.
 Orthodoxie 81, 95.
 Païens, voir : gentils.
 Pain
 — d'exorcisme 119, 139(bis).
 Voir : Eucharistie, fraction, pauvre.
 PAQUE 121, 145.
 Pardon des péchés 85, 115.
 Parole
 — de l'évêque 139.
 — des poètes 99.
 — mauvaise 99, 109.
 Parole de Dieu 81, 97, 99, 111, 127, 135, 153(bis), 157.
 Voir : Évangile, instruction, livres saints, psaumes.
 Passions 103, 145-149.
 Voir : vices.
 PAUL 83, 95, 119, 125, 147.
 Pauvres 89, 105, 109, 125, 137(bis), 143, 149, 151.
 Voir : agape, aumône, oblation.
 Péché 85(bis), 89, 101, 115, 117, 121, 131, 145, 147.
 Voir : pardon des péchés, passions, vices.
 Pénitence 97, 101, 103.
 Perfection, voir : vertus.
 Peuple 83, 85, 89, 95, 115, 119, 121, 133, 135(bis), 137, 143, 145.
 Voir : Église, fidèles, troupeau.
 Pieds (lavement des) 157.
 PIERRE 123, 147, 155.
 Piscine 111, 133.
 Prémices 87, 105, 141-143, 151.
 Presbytérium, voir : prêtres.
 Prêtres
 — agape 139.

— baptême 111-115.
 — communion 115, 135.
 — confesseur 91.
 — étranger 93-95.
 — malade 135.
 — marié 93.
 — oblation 137.
 — ordination 87.
 — participation au sacre épiscopal 83.
 — participation à l'eucharistie 85, 115, 131, 143.
 — prémices 141-143.
 — remplacé par le diacre 135, 137.
 — réunion quotidienne 119.
 — vêtements liturgiques 143.
 Prêtrise 89, 91.
 Prière
 — ascète 151.
 — catéchumène 107, 111, 119.
 — évêque 85, 87, 89, 91, 119, 137.
 — diacre 119, 141.
 — fidèles 119, 133.
 — prêtre 119, 141-143.
 — sous-diacre et lecteurs 93, 119.
 — veuves 95, 135.
 Voir : heures de prière, séparation.
 Profession de foi 91, 113, 133, 147, 151.
 Proverbes 147.
 Psaumes 119, 133, 137.
 Puissances du lieu saint 133.
 Purification
 — catéchumènes 97, 109.
 — femmes 107-109.
 — fidèle, marié 129.
 — pain (= d'exorcisme ?) 119.
 — soldat 101.

Quarantaine 119.

Récompense 99, 119.

Renonciation 111, 147.

Repas

— des pauvres, voir : agape.
 — des veuves 141.

Résurrection

— du Christ 113, 145.

— de la chair 133, 145.
 Réunion quotidienne 119.
 Voir : parole de Dieu.
 Sacre, voir : évêque.
 Sages-femmes 107.
 Samedi 83, 111.
 Sanctuaire, voir : lieu saint, voile.
 Sang
 — du Christ 115-117, 119, 133.
 — péché du sang 101.
 — impureté menstruelle 109.
 SATAN 85, 95, 111, 133, 147(bis), 149, 155, 157.
 Voir : démons, ennemi, esprit malin, étranger, Malin.
 Scandale 89, 139.
 Sceau 91(?), 133, 147(?).
 Scrutin, voir : examen, exorcisme.
 Séparation dans la prière 107, 139.
 Voir : exclusion.
 Service
 — de Dieu 89, 93, 129, 131-133, 143.
 — des malades, voir : malades.
 — des idoles, voir : culte.
 Serviteur, voir : esclave.
 Siège, voir : évêque.
 Signation 111, 113, 115, 129, 141.
 Signe 95.
 Signe de croix 89, 133.

SILAS 125.
 Silence 83, 105, 133, 139.
 Soir 125, 129, 137, 141.
 Soldat 99, 101, 147.
 Sous-diacre 91-93, 119.
 Symbole de foi 113.
 Synaxe, voir : réunion.
 Syntaxis 113.

Témoins, voir : garants.
 Tentation 127, 129, 133, 153-157.
 Tradition 73, 79, 123, 151.
 TRINITÉ 81, 113(bis), 115.
 Voir : doxologie.
 Troupeau 83, 85, 91, 95, 99.
 Voir : Église (peuple de Dieu), peuple.

Vaine gloire 109, 155.
 Vendredi 109, 119.
 VERBE 81.
 Vertus 85, 103, 117, 155.
 Vêtements liturgiques, 143.
 Veuves 89, 95, 135, 141.
 Vices 103.
 Voir : passions, péché, métiers interdits.
 Vierges 135.
 Voir : jeunes filles.
 Vigile 111, 125, 129, 145.
 Visite, voir : malades.
 Voile du sanctuaire 133, 141.

V

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
I. Origine de la version arabe.	
— Les collections canoniques coptes	9
— Description des manuscrits	16
— Classement des manuscrits	27
II. Valeur de la version arabe.	
— La version arabe suppose un substrat copte	29
— Le texte original était-il grec ?	32
— Que représente la version arabe ?	33
III. Sources	39
IV. Auteur, date de composition et patrie d'origine	50
BIBLIOGRAPHIE	65
CONCORDANCE DES TÉMOINS DE LA <i>Tradition apostolique</i>	66
TABLE DES SIGLES ET NOTE SUR L'APPARAT	69
TEXTE ET TRADUCTION	72
I. Index des citations et allusions bibliques	161
II. Index des mots grecs	164
III. Index des termes arabes-chrétiens	165
IV. Index analytique	170
V. Table des matières	176